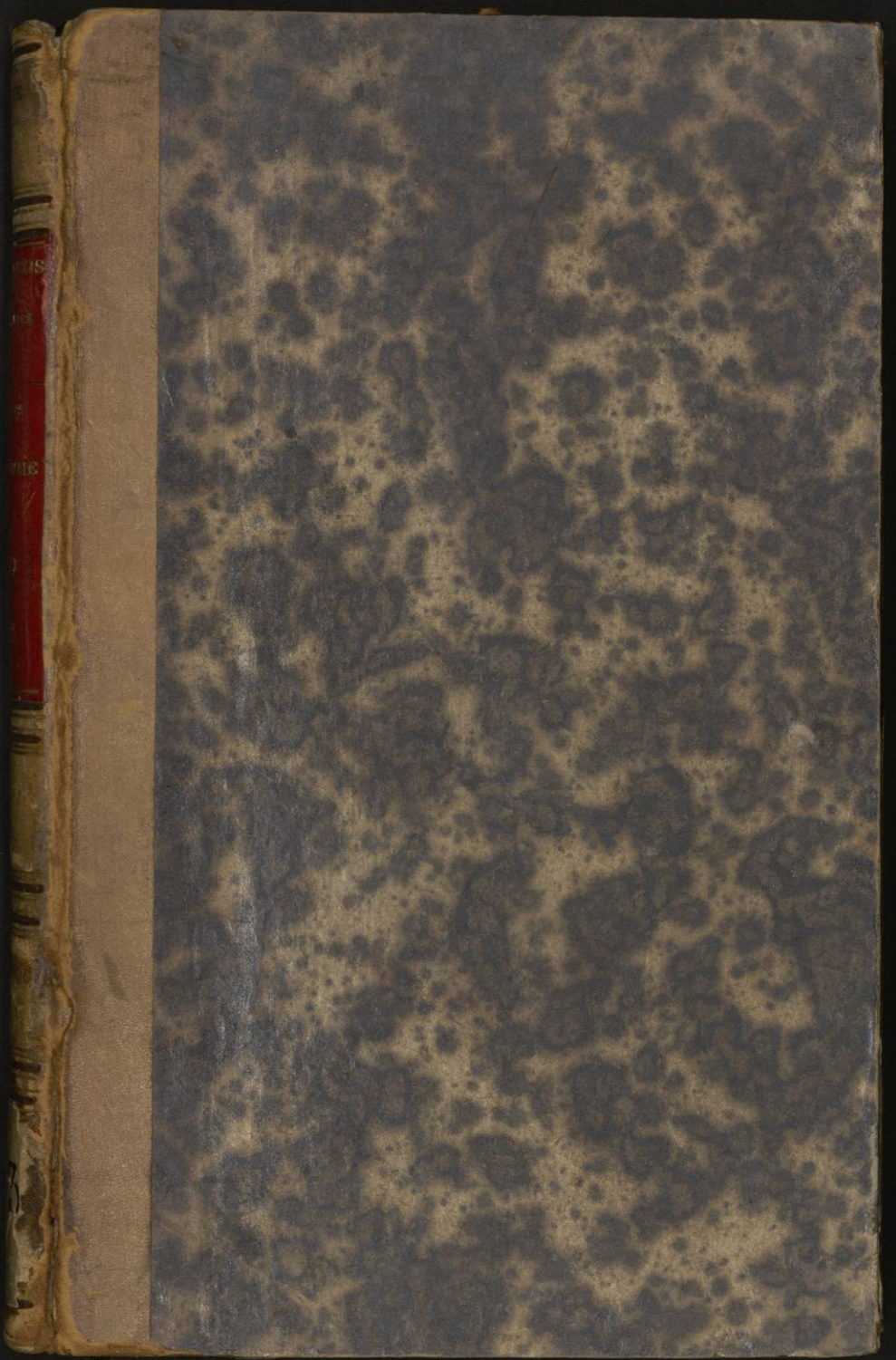
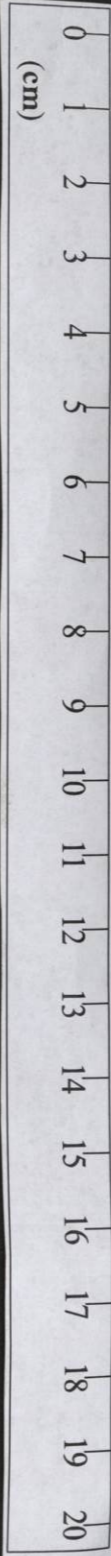
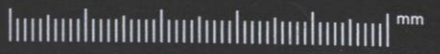


colorchecker CLASSIC



x-rite



RESERVE

GUILL. ALEXIS
DE
L'ABB. DE LYRÉ

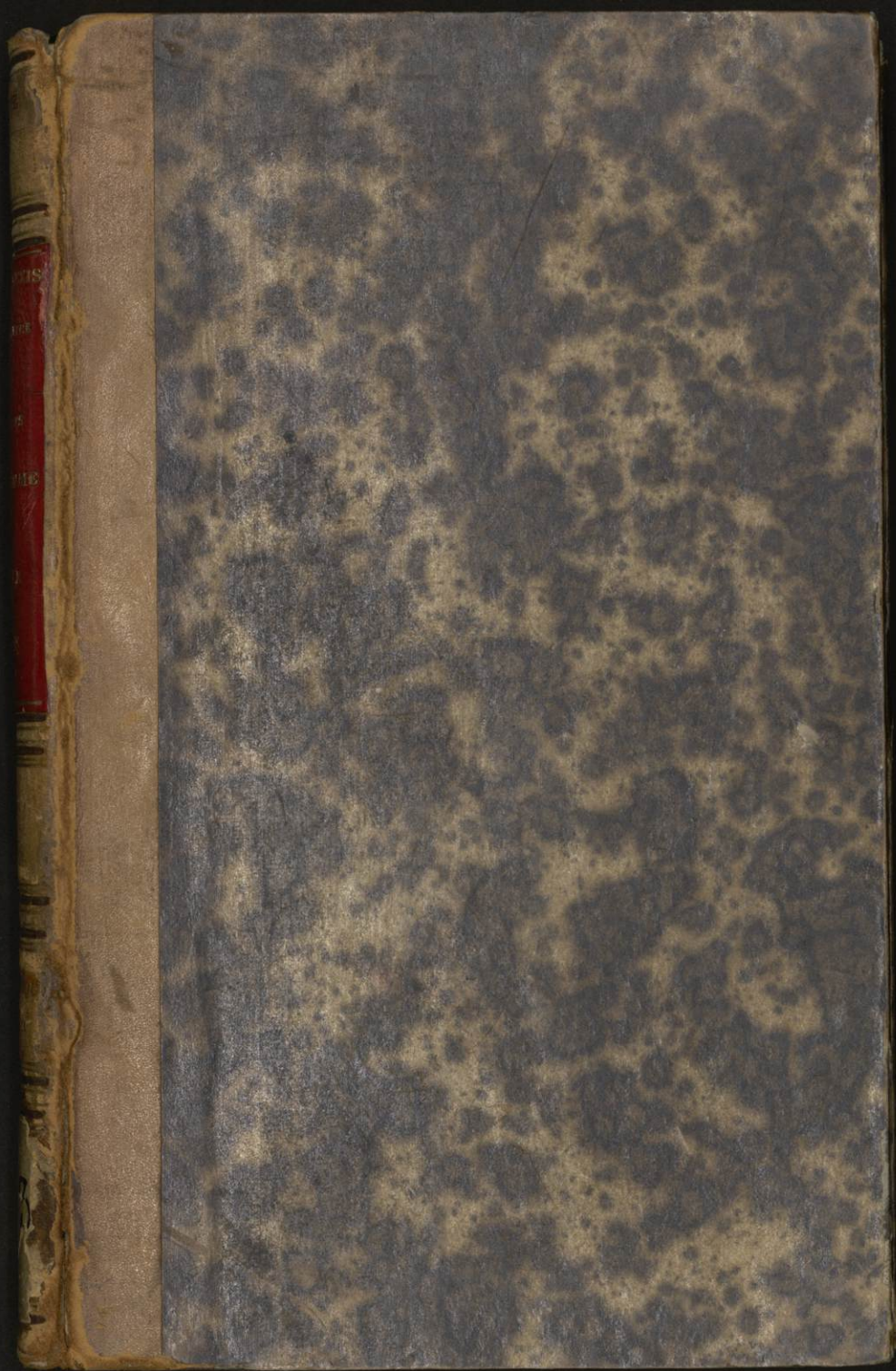
—
LE
PASSE-TEMPS
DE
TOUT HOMME
ET DE
TOUTE
FEMME

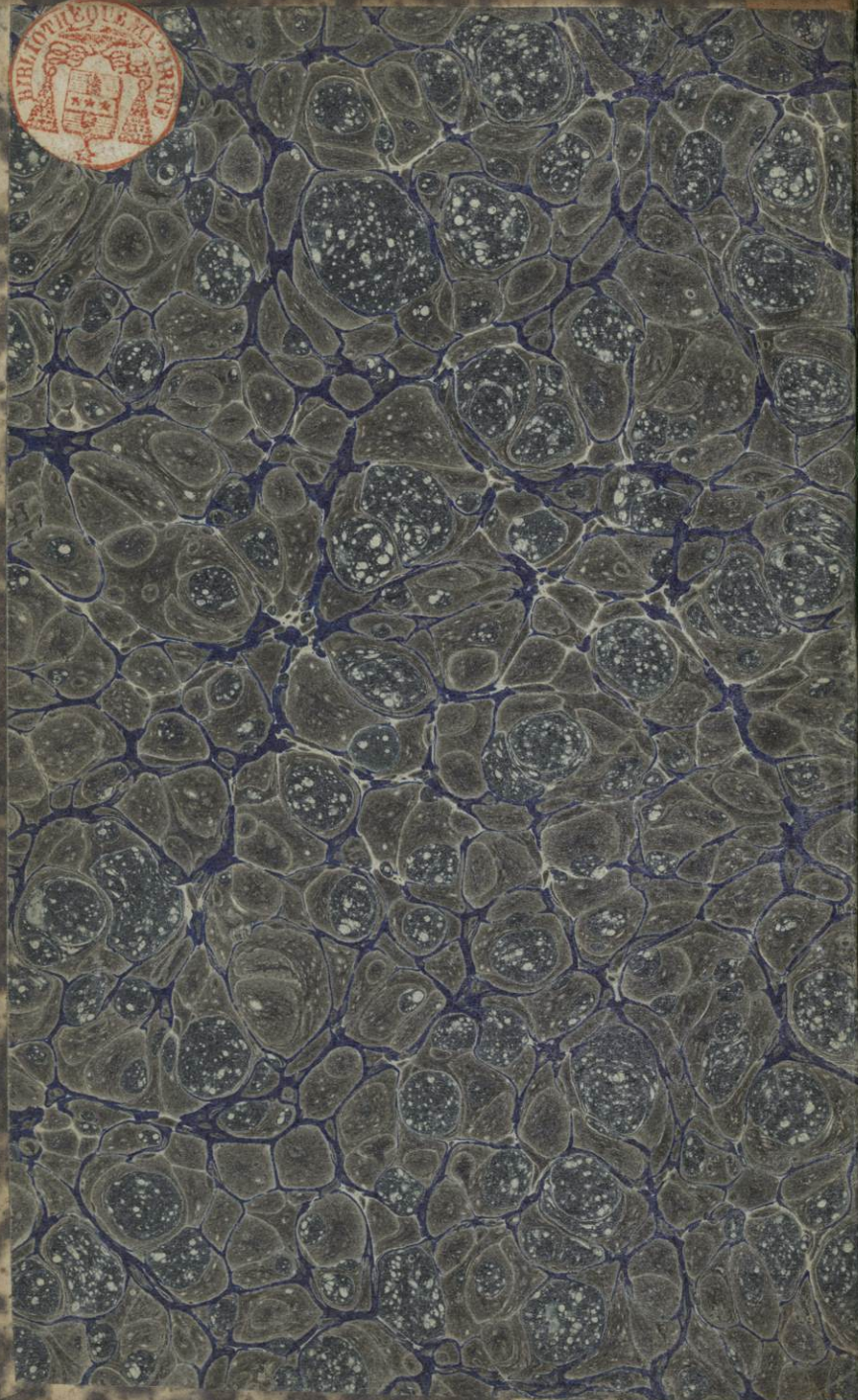
—
PARIS
1497

BIBLIOTHÈQUE

MAZARINE

963





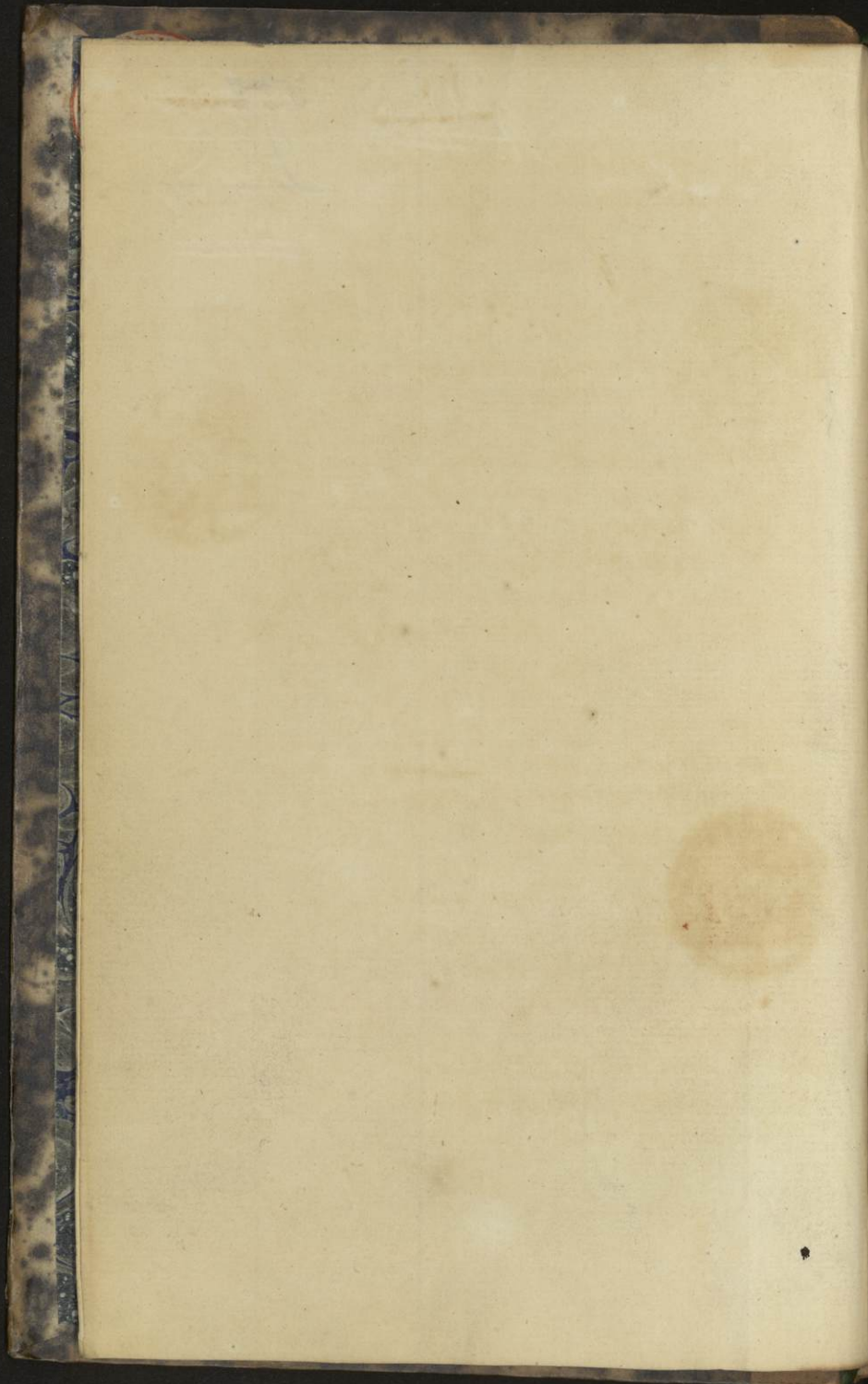


810

LIBRARY

XV^o - A. n. ~~828~~,

963



Le passe temps De tout homme. Et De toute femme s

Leulx qui voudront au long ce liure lire
Le trouveront bien fonde en raison
Aussi le feist le bon moine de lyre
Qui damours faulses composa le blason



Guillaume Alexis benedictin de l'abbaye de
Lyre au diocèse d'Evreux.

S. date ~~(1105)~~

223

Laquelle...
de tout...
de la...
de la...

Le...
le...
le...

de...
de...
de...

de...
de...
de...

de...
de...
de...





Il appartient deoir flourir en seigneurs
 Loz et renom de scauans enseigneurs
 D'oe gès plais de beaulz ditz a puetbes
 Esleuz aisi quō esplucher a prouue herbes
 Et que leurs faitz de mesme encor respondent
 A la parolle et du tout correspondent
 Bien est requis quen fleur de leur ieunesse
 Ilz se adonnent aux liures / car ieu nesse
 Perdre le temps: qui si tost court a passe
 Prouffiter doit celluy qui a espace
 A ce moyen trespuissante princesse

Quoncques vostre oeil de sireux ne print cesse
Qu'il nait voulu par chascun iour eslire
Prendre loisir de visiter et lire
Traictez empris de haulx gestes & faitz
Desmement ceulx qui touchent les effectz
De nostre foy et le salut de lame
Comme tousiours vng passe temps tel ame
Tout noble cuer: ie Anthoine Verard
Humble libraire/ desirant trouuer art
Dinuencion pour messayer a faire
Traicte plaisant et propre en cest affaire
Ay fait bastir/ filler/ ourdir & tistre
Ce present liure appelle par son tiltre
Et baptise Le passe temps de l'homme
Et femme aussi: non exsimant que son me
Doye imposer lauoir de moy tressu
Car de la main dung ouurier est yssu
Si tresparfait quentre autres il merite
Le Bray loyer que scauant homme herite
Par quoy ne doy ma trestredoubtee dame
Traindre en ce cas auoir reprise de ame
En vous faisant le present dung tel oeuvre
Puis ql vault bien qua chascune heure on leuure
Ne le vueillez refuser donc/ mais prendre
Et me pauser en ce quay peu mesprendre
Nauoir plustost cest ouuraige par fait
Car bien vouldroye en dit: et mieulx par fait
Ainsi maist dieux si la science auoye
Offre meilleur faire se ie scauoye
A vous et vostre trespcher et ame filz

Daussi bon cueur que iamais chose feiz
Si prie a dieu quil vous doint prosperer
Et part au bien quon doit prou esperer



Dolle plaisance et Vanite
Regnent trop en mondanite
En gens deglise et prelature
Raison et braye charite
En veulent dire verite
Pour reparer la forfaiture
Se nentens pas a ladvanture
Ecrire contre creature
Riens de mal/mais la vilite
Reciter dhumaine nature
En bref par prouuee escripture
Ayant la sainte trinite

Du temps qu'on disoit mil deux cens
Reugnoit des papes innocens
Le tiers qui composa ce liure
Mil quatre cens quatre vingtz sans
Oster riens de son propre sens
Je le mys en francois de liure
Et vous tous a qui ie se liure
Notez et pesez a la liure
Tout ainsi comme ie le sens
Et les plaisances du monde pure
Dueillez laisser: a par bien viure
Employer a dieu voz cinq sens
Qui voudra de chascun chapitre
Scauoir la maniere et le tistre
Et de la matiere traictable
Il le scaura par ceste table

La table

Lepremier chapitre se nomme
De la misere de tout homme
Le second recorder nous fait
La matiere dont l'homme est fait
Et le tiers fera mencion
Du vice de conception
De la pourete et foiblesse
Qui lenfant moult travaille et blesse
Du cry de lenfant haultement
Et des douleurs denfantement

Lhomme nud sur la terre vient
Nud retourne et terre deuient
Et le septiesme nous rapporte
Quel fruit l'homme en ce monde porte
Combien est brefue vie humaine
Qui si tost a la mort nous mainte
Du labeur des mortelz en tiltre
Qui est le neuuiesme chappitre
Puis apres des diuers vsaiges
Et diuerse estude des saiges
Lonziezme dit en brefue somme
Des diuerses oeuvres de l'homme
Lhomme endure tant comme il dure
Mainte aduanture forte et dure
Grant meschies ont les indigents
Si ont aussi les riches gens
De la misere des seruans
Et des seigneurs nobles et francs
De la paine des mariez
Et ceulx qui ny sont point liez
Les bons ont tormens inhumains
Et les mauuais nen ont pas moins
Des que l'homme est au monde mys
Il est entre ses ennemys
Le chapitre d'apres se clame
Du corps qui est prison de lame
Se l'homme a ioye aucunement
El ne dure pas longuement
Lhomme qui vit en ioye mandaine



Chet en douleur aspre et soubdaine
CTousiours est pres de nous la mort
Qui sans cesser ca ou la mort
CDiuers songes terriblement
Donnent grant espouuement
CQui a d'autrui compassion
Est en dueil et affliction
CL'homme est toute sa vie durant
Paine ou maladie endurant
Et aux personnes qui sont saines
Dienent auantures soubdaines
CPlusieurs tormens en ceste vie
Seuffre l'homme tant quil desuie
CAdis aduint merueille grant
Que femme mengea son enfant
CMul homme nest de paine exempt
Tant soit il iuste ou innocent

CEnsuit apres le premier liure
Dont le premier chapitre liure

A mauuaise occupacion
Dhumaine conuersacion
Grant auarice et couuoitise
Lhomme de rapiner atise
CQui veult souuent dons receuoir
Est pour son ame deceuoir
CMauuais iuge les poures griesue
Et les riches en hault estlieue

8
C Aucuns sont qui par auarice
A purs deniers vendent iustice
C Couuoitise tousiours desire
Riens nest qui luy puisse suffire
C Scauoir fault pourquoy couuoitise
Na iamais riens qui luy suffise
C Les richesses de l'homme riche
Ne valient riens puis quil est chiche
C Le neufuiesme les mauulx diuise
Qui sont venus de couuoitise
C Par six histoires et exemples
De bible qui sont assez amples
C De balaam / dathor aussi
Et de nabot et de bezy
C Ananias avec sa femme
Et de iudas vil et infame
C Mainte personne est desconfite
Pour auoir richesse illicite
C Auncunefois on peut user
Des richesses sans abuser
C Les richesses du monde vaines
Sont muables et incertaines
C Couuoitise cueur de follye
En soucy et en grant follye
C On doit richesses despriser
Qui font l'homme trop desguyser
C L'apostre nous dit que auarice
Est des ydolles le seruire
C Mais il a difference mise



Entre auarice et couuoitise
Le chapitre dixseptiesme
Parle de gloutonnie ept reme
Exemple contre gloutonnie
Dont mainte personne est honnie
Esquelz de esau dira son
Du panetier de pharaon
Des filz disrael ou desert
De balthasar qui fut desert
De herodes le desbordonne
Et du mauuais riche dampne
Cyresse le puant peche
Le corps dhomme rend empesche
Maint exemple monstre que cyresse
Et biens et corps et ame blesse
Ainsi que lhistoire dicerne
De loth/damos/et doloferne
Luxure est ort et vil peche
De qui maint homme est entaiche
Trop regne en generalite
Et luxure et charnalite
Dedina/desher et deshonan
Dune fille de madiam
De lhomme du mont effrain
Contre les filz de beniamin
De deux prestres enfans de hely
Et de la mort deulx et et de luy
De dauid avec barsabee
Et de thamar despucelee

C De susanne iugee a mort
Par deux faulx prestres a grant tort
C De ruban et du fort sanpon
Et du saige et fol salomon
C Le vingt quatriesme veult dire
De ambicion qui hault desire
C Ambicion de hault couraige
fait entreprendre maint oultrage
C Absalon eut condicion
De ceste faulse ambicion
C La vie de cil qui se seue
Des honneurs est meschante et bresue
C Orgueilleux et oultreuidez
Ont diuerses proprietes
C Le grant orgueil de lucifer
Le fist tomber iusquen enfer
C Exemple contre oultreuidance
Presumption et arrogance
C Et nabugodonosor roy
Lequel fut plain de grant destroy
C La tour de babilone grant
De gollias qui fut geant
C De aman qui pendit a vng croq
De ni chanoz aussi de antroch
C Depharaon le roy degipte
Sen nacherib nen fut pas quitte
C Dieu met au bas et humilise
Tout homme qui dorueille se lye
C Cest vng grant cas et merueilleux



Du courage des orgueilleux

Par fraud de les ambicieux

Des grans honneurs sont soucieux

On ne doit en mondanite

Parer son corps par Vanite

En lieu de ce qui nest que vent

Dieu donne pourete souuent

Destement plus donne au bestu

Dhonneur/quaun vertueux vertu

Un saint homme quiert sans grant raison


Un ornement de table et maison

Le cuer dhomme est plain de grant ordure

En diuers cas tant comme il dure

Le tiers liure fait mention

Dhumaine dissolution

 E nous declaire plainement

De la mort et du iugement

Le premier chapitre figure

Lhomme mort a son aduantage

Les dampnez ont peine cruelle

Et sont en piteuse querelle

Qui est en la gueulle au serpent

Infernal trop tard se repent

Trop est merueilleuse languisse

Des damnez/car iamais ne cesse

Le feu denfer tousiours se part

Tousiours se sprent et tousiours art

Les peines denfer moult cruelles

Sont tenebres continuelles
En confusion sont les paines
Denfer aspres et inhumaines
Jamais de fin ny aura point
En celluy feu qui tousiours point
Ceulx qui sont en enfer liurez
Jamais nen seront deliurez
Le feu denfer a tousiours dure
Zinsi que prouue le scripture
Le iour du final iugement
Sera sans nul allegement
Et doit aduenir par auant
Tribulation aspre et grant
On ne pourra trouuer le iuge
Mais fera general deluge
Le iuge est plain de sapience
Et de iustice et de puissance
A ioye ou a paine sans fin
Sera le iugement diuin
Nulz biens ne pourront prouffiter
Pour le feu denfer euitier

¶ C'cy finist la table

DDi beult le tiltre de ce liure
Scauoir a comment il se nôme
Pour apredre a hūblement viure
C'est le passe tēps de tout hōe
Lequel parle de la misere

Dhumaine conuersacion
Affin que chascun considere
Son estat et condicion
La cause pour quoy il est fait
Est la commune vtilite
Et ce quil contient en effect
Cest pour garder humilite
Non pas pour desespoir donner
Mais affin que chascun se garde
Dueillez a lacteur pardonnet
Sil a point failly par mesgarde
CEn ceste premiere partie
Sera sommairement traicte
Des miseres de ceste vie
Qui font maint homme deshaicte
CLe second liure parlera
Dhomme qui au monde samord
CLe tiers la fin declairera
Et les tormens dapres la mort
CTout homme donc premierement
Pensant le cours de nostre vie
Peut dire ainsi piteusement
Par la bouche de iheremie
T Quoy fuz ie ne de ma mere
Pour veoir telle douleur amere
Et la bresue conclusion
De mes ans en confusion
Si ces motz nous signifia
Celluy que dieu sanctiffia

8
Du ventre sa mere et escripft
Zinsi de luy. Douly iesucrist
Et que pourray ie de moy dire
Qui suis filz de douleur et de pre
Et me peut estre reproche
Que fuz engendre en peche
Las ma mere pour quoy me feis
Helas pour quoy suis ie ton filz
Quant en ce monde meschant ie entre
Pour quoy ne mouruz ie en ton ventre
O pour quoy de mort ne feuz mors
Si tost que yssi de ton corps
Pour quoy en ma vie nouvelle
feuz ie onc alaicte de mamelle
Qui ay membres de chair couuers
Pour deuenir viande a vers
Et estre en la terre gecte
A ma voulente ieusse este
Sans yssi du ventre ma mere
Et sans couster la vie a mere
Du aussi tost que ie fuz ne
Tout droit au sepulchre mene
Helas et douly beau sire dieux
Qui donnera larmes a mes yeulx
Et a mon cueur source de pleurs
Pour plorer les grefues douleurs
La pourete la affliction
De humaine condicion
Dont l'entree est trop miserable
Le meillieu en est fort coupable

Et la fin est tresperilleuse
Tel condicion merueilleuse
Quant ie considere au parfait
En pensant de quoy l'homme est fait
Que cest et quil peut deuenir
Je ne puis garder de Venir
Les larmes a mes yeulx grant erre
Certes tout hōme est fait de terre
Et conceu en coulpe Villaine
Et si est ne pour auoir paine
Il fait mauulx qui point n'appartiennent
Laides choses qui point n'aduient
Et Vanitez non conuenables
Dont sera es iours pardurables
Diande a feu de Vers pasture
Et charoigne de pourriture
Homme est forme pour bien lentendre
Dorde matiere Bille et tendre
Et si est en peche conceu
Et demeure comme deceu
En labeur/en douleur/en crainte
Tant que sa Vie soit estaincte
Il est a tout mal faire extreme
En offensant dieu et son proesme
Et soy mesmes pareillement
Il fait mainte oeuure follement
Deshonneste qui lame tue
Dont renommee est abatue
Sa conscience sa personne

A mainte Vanite se donne
 Et laisse chose honneste a faire
 Du profitable ou necessaire
 Il sera mors apres la mort
 Du Ver puant qui point et mort
 Dne masse de pourriture
 Tousiours en pueur et ordure
 Doult effraye et detestable
 Doult horrible et espouentable
 Et puis sera brusle et taint
 Du feu denfer qui point nestaint
 Si de peche ne se deliure
 Si mette peine a bien viure
 Tant comme dieu grace luy donne
 Affin que ses maulx luy pardonne

C Le chapitre monstre en effect
 La matiere dont lhomme est fait

Dieu sans autre matiere querre
 fist lhomme du lymon de terre
 Ainsi que genesis nous signe
 La terre plus velle ie assigne
 Que nul quelconque aultre element
 Raison / dieu fist premierement
 Le feu / planettes et estoilles
 Puis crea les ventz et procelles
 De lair / et apres les oyseaulx
 Et les poissons forma des eaulx

Après de terre moins honneſte
fiſt l'homme et toute autre beſte
Ainſi aux corps ceſtraulx
hommes ne ſe trouuent egaulx
Aux terreſtes eulx preferer
Ne peuent a tout conſiderer
Aux beſtes mues a leſpreuue
Quant au corps ſemblable les treuue
D'hommes et beſtes tout enſemble
Lung a lautre a la mort reſſemble
Ilz ſont droictement dung paraige
L'homme n'ya point dauantaige
De terre vindrent tellement
Et retournent pareillement
L'ecy neſt pas vng vain meſſage
C'eſt de ſalomon le treſſaige
Et dieu nous dit en geneſis
In puluere reuerteris
Homme tu neſ que pouldre et cendre
En pouldre te faudra deſcendre
Job dit auſſi en ſon eſcroe
Je ſemble cendre/pouldre et boe
Qui deau et pouldre ſe maintient
Lune ou lautre entiere ſe rient
Cendre de bois et de feu fault
Mais ceſt quant lung et lautre fault
Boe de quoy torgueillis tu
Pouldre qui naſ point de vertu
Et teſleues en quoy te fies

60
Tendre de quoy te glorifies

C Ce chapitre fait mencion
du vice de conception



Ame a troyz vertus natu-
relles

Trois forces spirituelles

Est raisonnable et irasci-
ble

Et la vertu concupiscible

Raisonnable ce mest aduis

Entre bien et mal fait deuis

Irascible hait ce quest pire

Concupiscible bien desire

Certes trois vertus dessusdictes

y sont par vices opposites

Trop corrompues a oultrance

Premierement par ignorance

Vertu raisonnable sans doute

Est si bas quelle ny doit goute

Tellement quelle ne peult rien

Discerner entre mal et bien

Vertu irascible y abuse

Et prent le mal le bien refuse

Et la vertu concupiscible

Requieret ce qui luy est nuisible

Celuy qui dit que nullement

Nest attain de peche il ment
Et en luy nest pas verite
D quel griefue necessite
Et condicion malheuree
Que peche a en nous entree
Et si sommes a luy souz mis
Auant que nous layons commis
Pour le mors dune pource pomme
De quoy dist saint paoul par vng home
Peche est entre en ce monde
Et par peche la mort redonde
Sur tous les hommes quel misere
Les peres ont la grappe amere
Mangee / dont sont enlancees
Les dens des filz et egacees

C De la hideur et grant foiblesse
Qui senfant moult trauaille & blesse



Dur quoy est donnee
lumiere
A oeil qui est plain de
fumiere
Et pourquoy sont nez
homme & femme
En grant douleur de corps & dame
Bien eureux sont ceulx qui se meurent
Auant quen ce monde demeurent
Qui la prennent et recoquent

Ains que ceste vie apparcoyent
Aucuns sont nez si tres mal faiz
Si mal taillez et contrefaitz
Qua hommes ne sont pas semblables
Mais hideux et abhominables
Et de si horrible figure
Que mieulx leur feust par aduanture
Que oncques neussent este veuz dhōme
Qui court pour les regarder comme
Monstres a leur confusion
En grant abomination
Aucuns sont nez tous descompus
En membres/en sens corrompus
Et tant nature va obmys
Quil en vient courroux aux amys
Deshonneur aux parens et honte
Aux prochains/faictes vostre compte
Encor trouueriez plus auant
Que tout homme est ne non sauant
Foible et debile sans aller
Et sans aucunement parler
Je voy petite difference
Par toute la circonference
Entre nous et les bestes mues
Mais ont plus que nous quant venues
Sont en ce monde sur la terre
Lors cheminent tantost grant erre
Pour ca et la chercher leur vie
Et nous ainsi ne faisons mye

Car sur noz piedz ne nous tenons
Et nul lieu nallons ne venons
Et ne vsons de vertu humaine
Jusqua long temps et a grant paine

CDu cry de lenfant haultement
Et des douleurs denfancement



Dur la misere de nas
ture
Demōstrer toute crea
ture
humaine crie a sa nais
sance
Cest de douleur vraye congnoissance

12
La fille dit E/Le filz A
De quoy est fait ce nom eua
Ce fut nostre premiere mere
En quoy de ceste vie amere
Derras signification
Se tu par aspiration
Profferes les deux pars de eua
En disant par douleur /eu/a
Nous deuons bien noter cela
Adam virago lappella
Auant quelle eust du fruit mange
Mais apres son nom fut change
Et fut son ris mue en pleur
Car dieu luy dist lors/en douleur
Tes enfans tu enfanteras
Et en grant pourete seras
Nulle douleur nest si pesante
Comme de femme qui enfante
Lecy genesis nous expose
Pour rachel de iacob espouse
Qui en enfantant beniamin
Trauaila tant quelle y print fin
Et pour ce lappella celluy
Cest filz de douleur et dennuy
Et la femme phines par peine
Qui luy en vint et mort soudaine
Son filz hichaboth mist a bort
Qui signifie filz de mort
Quant femme enfante cest tristesse

Mais apres luy vient grant leesse
Ne des douleurs ne luy souuient
Quant lenfant vif sur terre vient
Et touteffoys quoy quil en soit
Son enfant en peche concoit
Le met hors en angouisse et plainte
Le nourrist en douleur et crainte

C Tout homme nud sur tere viēt
Puis a la terre nud reuient

A Dut homme vient de terre nu
Puis sen va tel quil est venu
Poure vient poure sen depart
De ce cy dit iob pour sa part
Je vins du ventre nu sur terre
Nu ny fault retourner grant erre
Riens nauons au monde apporte
Riens nen sera par nous oste

C Ce chapitre cy nous rapporte
Quel fruit hōme en ce monde porte

Homme velle iniquite
Et tresindigne vilite
Poure hōe les herbes en cherche
Les herbes regarde et remerche
Ils sont fructz / fleurs & rameauls vers

Tu rendz lentes et pouyr a vers
 Ilz font basine / Vin / huille et ordure
 Toy falliue date et ordure
 Deulx vient vne oudeur admirasse
 De toy pueur abhominable
 Celest l'arbre: tel est le fruit
 Dont est leu angille escript
 Que bon arbre ne pourroit faire
 Mauuais fruit aussi du contraire
 Homme est forme et compasse
 Comme vng arbre tout reuerse
 Ainsi que chascun arbre signe
 Les cheueulx en sont la racine
 La teste et le col sont le front
 La poitrine et ventre au long
 Sen est lestre iusques aux hanches
 Bras et iambes sont rameaulx et brâches
 Et de tout soit fruit fleur ou fueille
 Le vent rauist dueille ou non dueille

CLa briefuete de vie humaine
 A la mort nous auance a maine

Les hommes au commencement
 Souloient viure longuement
 Desquelz nous lisons assez
 Qui ont eu neuf cens ans passez
 Puis apres sont par leurs pechez
 Peu a peu venuz a dechez

25
Pourquoy dist dieu a noe que homme
Ne vairoit plus si long temps comme
Auoit Vescu lors par auant
Mais sip Vingtz ans doze nauant
Seroit de sa Vie le terme
Dauid voyant que si enferme
Si peu durant et si soubdaine
Estoit en son temps Vie humaine
Dit ainsi noz ans sont tous ditz
Environ de soixante et dix
Et sen vient a quatre Vingtz ans
Encores pour les plus puissans
Et si vient plus ce nest que peine
La Vie dhomme est briesue et plaine
De moult de meschief et de peine
Qui se passe comme Vne flour
Et comme Vmbre narreste point
Jauais ne se tient en Vng point
Encor allons nous desfinant
De plus en plus en declinant
Peu de gens pa ie me vante
Qui ataignent iusque a quarante
Et trespeu pa en ce temps
Qui tirent iusq a soixante ans
Quant aulcun vient iusquen Vieillesse
Il a au cuer dueil et tristesse
Lesperit luy fault put son alaine
Sa teste ca et la demeine
Qui est froide comme gellee

Ala la face ridellee
 Se besse deuant et est gour
 Les iambes luy failent tout court
 Il est chacieux et morueux
 Et luy tumbent tous les cheueux
 Ses mains tremblent ses des pourrissent
 Et ses oreilles assourdissent
 Homme Vieil veult tout corriger
 Il est courrouse de leger
 Il s'appaie tost cest la guise
 Il croit a coup/a tard s'aduis
 Il est tenant et couuoicieux
 Il a este tousiours fort rioteux
 Il est a trop parler hastif
 Et est a escouter tardif
 Cest la coustume du Vieillard
 De loer tousiours le Vieil art
 Et blasmer le nouuel vsaige
 Les anciens ont lauantage
 Son les creoit de ce quilz dient
 Le temps passe/loent/lestudient
 Dire que le present est pire
 Souuent l'homme Vieillard sospire
 Ses bahist se trouue tout fade
 Ordinairement est malade
 Et plusieurs dommaiges lassailent
 Il a paour que les biens luy failent
 Il promet dennuyt a demain
 Il a paour dauoir courte main



Et si a desir et enuye
De tousiours alonger sa vie
Il se donne de tout merueille
Tousiours a la puce en lauraille
Tousiours se plaint tousiours lamente
Jamais de rien ne se contente
Touteffoys sen homme ancien
A du sens ou aucun bien sien
En cela ne se glorifie
Ne ieune homme point ne se fie
En sa beaulte ne sa ieunesse
En sa force nen sa prouesse
Et ne vueille lhonneur briser
Du vieil homme ne despriser
Car ainsi vont femmes et hommes
Il a este ce que nous sommes
Le quil est serons vne foys
Si nous viuons tant touteffoys

C Du labeur des mortelz en tiltre
Et est le neufiesme chappitre

Les oyseaulx s'ot nez pour voler
Et lhoe est fait pour labourer
to^r les iours de lhoe s'ot plains
De labeurs et despiteux plains
Son cuer iour et nuyt ne repose
Nest ce donc pas bien vaine chose
Nul nest deffoubz le soleil chault

15
Sans labeur sans aucun deffault
Soubz la lune sans Vanite
Soubz le temps: car en Verite
Temps nest riens sinon mouuement
Des choses muables souuent
O Vanite des Vanitez
Tout est Vanite nen doubtez
O que diuers sont les labours
Des hommes par nuytz et par iours
Qui tous tendent a vng chemin
A vng effect a vne fin
Cest prins labeur en lieu de licit
Et affliction desperit
L'occupacion est plaisante
Aux hommes soubz charge pesante
Nuyt et iour sont en peine et doute
Et semble que riens ne leur couste
Pour petit de biens quilz desirent
Depuis le iour quilz en vssirent
Du ventre leur mere nature
Jusquau iour de leur sepulture
En la mere de tous/la terre
Tirent par mort qui leur fait guerre

Cy parle des diuers vsaiges
En diuerse estude des saiges

Qu'oy q'on voit la sciēce auoir
De plus en plus veullēt scauoir
Du hault des cieulx se vont
enquerre

De tous les costez de la terre
Combien est large cestuy monde
Et combien est la mer par fonde
Ils senquerent de toutes choses
Qui sont de ssoubz les cieulx encloses
Et de disputer ne se faignent
Tousiours appreignent ou enseignent
Ainsi despoillent leur engin
Que trouuent ilz a la fin
De si grant occupacion
Sinon peine et affliction
Celuy qui esprouue lauoit
Salomon le Bray en scauoit
Qui dist iay mis en mon couraige
Auoit prudence & estre saige
Et scauoit follye et erreur
Mais iay veu que cest tout labeur
Et desperit affliction
Car moult grant indignacion
Se trouue en moult grant sapience
Il a doleur qui a science
Combien quil fault que celluy veille
Qui veult riens scauoit et traueille
Tellement qua peine repose
Si est cecy trespeu de chose
Le quun homme seul peult comprendre
Plainement et au nect entendre
Cest ainsi que vent va et vient
Doulez scauoit dont ce prouient

16
Le corps corruptible gisant
Est par sur lame trop pesant
Terrienne habitacion
fait a l'engin oppression
Quant il a pensees subtiles
Toutes choses sont difficiles
Et tant si puisse il applicquer
Ne les peut pas bien explicquer
Salomon dit il est vng homme
Qui point ne doit ne ne peult somme
Jour et nuyt ne cesse d'apprendre
Et si ne peult il point comprendre
Ne certaine raison trouuer
Pour les faiz de dieu esprouuer
Et tant plus qui laborera
En tel cas et moins aprendra
Quant homme monte en hault ostage
Dieu luy laisse vng pas dauantage
Qui en cherche la maïeste
Diuine / sera degecte
Qui entend plus saigement
Il doute le plus largement
Et celuy qui plus fort redoubte
En cuyde plus scauoir sans doute
Dont scauoir ce qu'on ne scet mpe
Semble trouuer science ampe
Dieu a forme l'homme tout droit
Touteffois on voit orendroit
Que trop fort nous estudions

En curieuses questions

Ce chapitre recite en somme
Les diuerses oeuvres de l'homme

En diuerses choses labourent
Les mortelz courent et racourent
Par hayes par boys par halliers
Semblent vollet par les rochers
Montent en hault/les terres passent
Et en diuers chemins se lassent
Or entrent dedens les cauernes
Or font puis/fontaines/citernes
Or les entrailles de la terre
Deullent ensercher et enquerre
De la mer la profondeur
Des fleues l'incertainete
Les lieux tenebreux des bocages
Et les destours des hermitaiges
Exposent leurs corps et leur vie
Aux ventz tonnerres et a pluye
Aux flotz de la mer aux tempestes
A eulx esgarer comme bestes
A monter tomber deualer
Accrocher prendre/de bailler
Rompent metaulx a grant mesaise
Puis les fondent en leur fournaise
Or taillent pierres et polissent
Durdisent toilles et les tissent

Plantent iardins et couppent arbres
 Font tailler ymages de marbres
 Chassent par boys par carrefours
 Labourent champs allument fours
 Ilz pechent ilz dressent moulins
 Ilz font vignes pour auoir vins
 Or songent deuinent et pensent
 Conseillent ordonnent et tensent
 Plaident rauissent et embient
 Marchandent barguignent s'assemblēt
 Par noises esnouuemenes batailles
 Et frappent de stocz et de tailles
 Tels choses font mais cest a fin
 Qu'ilz en acquierent en la fin
 Grans richesses et grans puissances
 Dignitez honneurs iouyssances
 Tout nest que peine et labourage
 Et affliction de couraige
 Se de ce cas on ne me croit
 Soit creu salomon orendroit
 Qui dist iay fort magnifie
 Mes ceuures iay ediffie
 Palais maisons iay plante vignes
 Et grans iardins par droictes lignes
 Jay fait bergers ou iay plante
 Maintz diuers arbres a plante
 Jay fait faire fossez ruisseaulx
 Et piscines pour garder eaues
 Pour mieulx arrouser sans arrest

Darbres charge la grant forest
J'ay eu de diuerses manieres
Et seruiteurs et chamberieres
Et grant famille de maison
Boeufz vaches/moutons a foison
Plus que iamais nauoit eu roy
En iherusalem auant moy
J'ay assemble or et argent
Les biens des roys et de sa'gent
J'ay eu chanteurs et chanteresses
Plaisances delices l'esses
Gobelletz/hanaps/couppes/tasses
Pour verfer vins a grans espases
J'ay passe en toutes richesses
En grans honneurs en grans noblesses
Ceulx qui auant moy ont este
En iherusalem la cite
Et quant iay bien tout au parfait
Regarde tout ce que iay fait
Considere mes grans labeurs
Mes trauaulx peines et sueurs
J'ay veu tout en verite
Que ce n'estoit que vanite
Et affliction de pensees
Nulles choses ne sont passees
Soubz le soleil le meilleur
Ne soit labeur peine et douleur

L'homme endure comme il dure
Mainte aduventure forte et dure

Ouelle angoisse/quel soucy
 Tient les mortelz subgetz aisi
 Dure les assault et infeste
 Sollicitude les moleste
 Paour et frateur les espouente
 Horreur et douleur les tourmente
 Grant tristesse les tient en presse
 Et tristesse trop les empresse
 Poures et riches les seruans
 Les seigneurs les petis les grans
 Les mariez les continens
 Bons et mauuais ont mains tourmens
 En ce monde croiz en le maistre
 Cest tob/qui le doit bien cõgnoistre
 On doit celuy croire a fiance
 Qui est expert en sa science
 Si iay fait dit il grans meffais
 Dieu me payera selon mes fais
 Et en viendre a grant meschef
 Si ie suis iuste de rechef
 Je noseray leuer la teste
 Tant auray grant peine et tempeste

Grans meschefz ont les indigens
Si ont aussi les riches gens.





A vie des poures est plaine
Et souffrete malaise a peine
De fain de soif de froit de
chault.

Et les riches a q̄ nen chault
qui les boyēt aller toꝝ nudz

Ne font point estime de nulz
Du bien peu quilz en facent compte
Ainsi poures viuent a honte
En misere et confusion
D meschante condicion
De pourete la souffreteuse
Selle demande elle est honteuse
Selle ne crye soir et main
On ne luy met riens en la main
Mais neceffite la contraint
De menger ou la fain estraint
De desespoir chet es liens
Et dit que dieu depart les biens
Non comme il deust esgallement
Car ceulx qui gaignent loꝝ au liment
Pour les auoir ont grant deffault
Ainsi veult dire que dieu fault
Puis donne blasme a son prouchain
Que ne luy aide pas a plain
Empresse les gens et murmure
Et qui plus est leur dist iniure
Il vaudroit mieulx tantost mourir
Que trop grant souffrete acquerir

¶

19
Quant fortune en hault taura mis
Tu trouueras assez damps
Mais si le temps vng peu se trouble
Tu nas amy qui baille vng double
Tous les iours d'homme souffreteux
Sont mauuais / car il est hayneux
A ses freres et au besoing
Ses amys les laissent de loing
Mais helas quel honte que l'homme
Selon la fortune se nomme
Car sil est riche et grant seigneur
On dit cest vng homme dhonneur
Dailant / puissant de grant renom
Homme de bien autrement non
Sil est pouure cest vng truant
Vng fol / vng paillard / vng puant
Et touteffoys il nest si riche
Comme qui en dieu son cueur fiche
Ne si poure comme celuy
Qui sesloigne dauecques luy
Dung homme riche en verite
Se nest que superfluite
Car en ces richesses se fye
Trop se vante se magnifie
A faire ses plaisances court
En grans pechez tombe tout court
En delices se baigne et roe
Comme fait le porc en la boe
Mais telles plaisances mondaines
Luy sont instrumens de grans peines
di

Peine labeur en acquerant
 Crainte et freeur en trop gardât
 Dueil et douleur quant perdre fault
 Tant plus a riche plus luy fault
 Tant plus a riche plus luy fault
 Tousiours pense de ceste vie
 De paradis na point denuye
 De son tresor son cueur a pres
 Plus a plain en dirons apres

C De la misere des seruans
 Et des seigneurs nobles et francs



C ombien quen seruât le seruât
 Grant sallaire da desseruant
 Il metç grât peine a biē seruir

Si souffre il moult sans defferuit
 Et neantmoins quen vng serf vice
 Ne soit trouue par son seruice
 Si a il tant de peine certes
 Que cest meschief quelques deffertes
 Ne quelque loyer quil defferue
 Car tost et tard il fault quil serue
 Puis qua seruir cest afferuy
 Si ne sert il sera seruy
 Il a le doz tousiours charge
 N'ose riens faire sans conge
 On le menace on le tourmente
 Si l'dit vray si fault il quil mente
 Aucuneffors on luy fait chere
 Apres on luy vend bien chere
 Et son auoir luy est oste
 Se le seigneur de son coste
 Fault cest force que le seruant
 Soit pugny comme non seruant
 Et quant le seruant deffauldra
 Le seigneur pas ne luy fauldra
 Et le vouldra tant abayer
 Qu'il fauldra lamende payer
 Quelque mal que les seigneurs facent
 Les subgectz tout le fes embrassent
 Quant le lyon par le boys chasse
 Lasne est sien si le trouue en place
 Quant les grans aucun mal feront
 Les plus petiz lacheteront
 Que cest poure chose et vile

Que de condicion seruille
Nature nous engendra frans
Mais fortune fait les vngs grans
Les autres seruans a sa guise
Et par ou le seigneur deuise
Il faudra le seruant aller
Homme nen oseroit parler
Puis qua seruir il est estraint
Par force il y sera contraint
Nulluy secours ne luy fera
Scul de ses gens se trouuera
Seruiteurs de court sont meschans
Dieulx vaudroit labourer aux champs
Cest poure chose quant menger
Fault son pain en autruy danger
Si le seigneur est aspre et rude
Il luy fault mettre grant estude
A toute malice refraindre
Ses subgetz doncques luy fault craindre
S'il est trop doulx il vit a honte
Ses subgetz de luy ne font compte
Ainsi nest en riens escoute
Le rude doute et est doute
On ne veult a simple obeyr
Truaulte fait lautruy hayr
Cest trop mol ou trop dur ainsy
Vng seigneur est en grant soucy
Du gouuernement de son aistre
Tousiours en aguet luy fault estre
Pour les malueillans sur monter

Pour les ennemys debouter
 Pour refraindre les assailans
 Pour corriger les deffailans
 Pour faire des mauuais clameur
 Pour donner aux bons faueur
 Les armer garder et deffendre
 Tousiours a cela doit entendre
 Incessamment sans nul seiour
 Et ne luy suffist pas ce iour
 Trauailer se de nuyt ne deille
 Cest vng grant ennuy a merueille
 Tout le iour ainsi se lasser
 Et sans repos la nuyt passer

C De ceulx qui viuent chastement
 Et des mariez semblablement



Dant le feu pourra non brusler
La char sera sans rebeller
Deict charnel a tant de feu
Et iamais nest du tout vaincu

Se tu deus debouter nature
Elle te menera guerre dure
Et reuiendra furtiuement
Frappet en ton entendement
Chascun ne peult pas tout entendre
y preigne qui y pourra prendre
Gardez dist saint paol en vng pas
Que sathan ne vous tempte pas
Par faulte de vous contenir
Et saigement vous maintenir
Il vaudroit mieus se marier
Que par luxure varier
Et se brusler dampnablement
Sathan continuellement
Par temptacion aspre et dure
Allume le feu de nature
Assemble les tizons et donne
La rencontre de la personne
Lieu et opportunitie baille
Et lors de toutes pars bataille
Est soudainement couuoictee
Par beaulte acoup presentee
Nous lysons au liure des roys
Que dauid estoit vne foy
En certain lieu de son hostel
Et choisit dung regard mortel



Barsabee qui se lauoit
 Laquelle beau visage auoit
 Il conuint quil eust celle femme
 Dont luy s'ouudit honte et diffame
 Qui veult donc viure chastement
 Batailler luy fault asprement
 Dultre plus saulcun se marie
 Qu'il a de maulx/ vierge marie
 Tandiz quil est en mariage
 Il est diuise en courage
 Souuent effoys dauccques dieu
 Car il fault alier en maint lieu
 Pour sa vie gaigner et aussi
 Il a travail peine et soucy
 Pour sa femme pour sa famille
 Du pense marier sa fille
 Et mettre son filz a lescolle
 Et quant tout son fait bien recolle
 Se soucy en mille manieres
 Il fault payer les chamberieres
 Il fault autres seruans loer
 Il fault becher il fault hoer
 Ainsi l'homme a souuent a faire
 Pour quee ce quest necessaire
 Et est en tribulation
 Grant touement et affliction
 Sa femme veult estre atournee
 Aucuneffoys et bien aornee
 Et leue son estat trop hault

Quoy qui couste ne luy en chaust
Et si le mary nest content
De desbourcer argent content
Comme pour la femme d'ung conte
Lors ne fera plus de luy compte
Ne cessera de souspiree
Jour et nuyt et de murmurer
Troys choses gardent homme destre
Paisiblement dedans son aistre
C'est assavoir pluye fumee
Et femme de noise allumee
femme est a Vestemens encline
Et dit ainsi nostre voisine
Est trop bien chauffee et Vestue
Quant elle va parmy la rue
De tous hommes est honnoree
Et ie suis seule demouree
Entre toutes la plus meschante
Merueille nest se ie ne chante
Car nul ne me honnore ne prise
Ainsi l'homme assault et atise
Elle veult seule estre loee
Et veult aussi seule estre aymee
Puis sil fait chere a sa voisine
Elle dira que cest le signe
Qu'il ayme plus que sa personne
De rechef celle souspesonne
Son dit du bien d'ung autre femme
Que ce luy est moult grant diffame

Tout ce quelle ayme fault amer
 Comment quil soit douls ou amer
 Et hayr ce quelle desprise
 Daincre veult en son entreprise
 Elle ne peult estre vaincue
 Tant est aspre tant est aigue
 A estre maistresse procure
 Et iamais de seruir na cure
 S'ellest belle et bien figuree
 Ellest tantost auanturee
 Car chascun quiert la deceuoir
 La laide de beau veult auoir
 Et combien quil nait d'elle cure
 Sil la prent il fault quil lendure
 Tenir ce quaucun ne desire
 Ennuye beaucoup a Bray dire
 Mais selon quon desirera
 De tous lieux on y tirera
 Lung par engin ou par langaige
 Lautre par beaulte de disaige
 Lautre par biens ou par noblesse
 Chascun de toutes pars le presse
 chose de par tout assaillye
 Est prinse en aucune partie
 A peine est la chose gardee
 Qui de plusieurs est couuoictee
 Vng cheual Vng asne ou Vng beuf
 Vng chien ou Vng vestement neuf
 Sont premierement esprouuez
 Et puis selon quilz sont trouuez

On les achete sans diffame
Mais a paine on monstre vne femme
Euant que espouser on dispose
Pour doubte quelle ait quelque chose
Qui puisse desplaire au mary
Du suruienne dont soit marry
Quelque aduanture quelque cas
Si luy fault il passer ce pas
Sellest laide lasche pesante
folle/malade/mauplaisante
Du orgueilleuse ou engrongnee
Punaise/camuse enfrongnee
Si ne la peut l'homme laisser
Sans sa conscience blesser
Selle nest ribaulde prouuee
Et quant ainsi lauroit trouuee
Si ne se peut il marier
A autre: ne se deslyer
Sans faire peche et oultrage
Cest pesant faiz que mariage
Car l'homme est fol et sans raison
Qui tient ribaulde en sa maison
Celly est patron de diffame
Qui soustient en peche sa femme
Encor si laisse la ribaulde
Et quen luy ny ayt point de fraulde
Si est il puny autrement
Car viure luy fault iustement
Tant qua vng autre se marie
Pour ce quant le filz de marie

En parloit lors luy vindrent dire
 Ses disciples / comment dea sire
 Si telle est la cause dung homme
 Auecques vne femme comme
 Vous dictes / il ne nous fault pas
 Passer par si dangereux pas
 Car perilleux est mariage
 Qui est cil qui de bon courage
 Peut vne ribaulde tenir
 Quant on voit souuent aduenir
 Que pour vng peu de ialousie
 Vng homme entre en tel fantasie
 Que souuent il luy est aduis
 Sil ne voit tousiours vis a vis
 Sa femme quelle fait offence
 Combien que mal celle ny pence

Les bons ont grant trauail souuent
 Et les mauuais ont grant tourment.

Les mauuais nont ioye qui dure
 Car de leurs pechez la poicture
 Les tourmente iusqua la fin
 Guerre leur fera / et tour fin
 Le ver de conscience le mord
 Qui tiendra chascun vif et mort
 Le feu de raison qui nestainct
 A iamais les serre et estrainct
 Desquelz iob dit en equite
 Jay veu que gens diniquite

Qui sement douleurs et les cueillent
Perissent dueillent ou non dueillent
Quant lire de dieu assaillis
Les a / ilz sont a coup failliz
Ce nest que peine que leur vie
Orgueil enfle leur cueur / Enuye
Ronge / couuoictise aguillonne
Ire esmeut / Luxure habandonne
Si a tout mal lasche la bride
Gloutonnie estainct / homicide
Diffame / Et bref tous pechez
Dont les mauuais sont entaichez
En lieu de delectacion
Leur tourment en pugnicion
Orgueil le cueur dhomme en aigrift
Enuye le corps anaigrift
Ainsi cueur ne corps ne repose
Qui au fait du monde seppose
Nul scet quelle peine il endure
Dice corrompt souuent nature
Dont dit le plus grant des prescheurs
En parlant ainsi des pecheurs
Ilz sont dit il euanouyz
En leurs pensees enfouyz
Et ont les yeulx du cueur bandez
Dieu a souffert leurs boulientez
Estre en pechie et en ordure
Dont souffriront peine / laidure
Villanie honte et diffame
Et pource quilz ont fait leur ame

Encline a tout peche et vice
 Et non pas en dieu/en notice
 Ilz sont cheuz en vian reprocbe
 Qui nest pas a dire de bouche
 Na declairer en cestuy liure
 Dautre part ceulx qui veulent viure
 Selon dieu / persecutions
 Seuffrent et tribulations
 Les saintz ont voulu eulx offrir
 Pour lamour de dieu et souffrir
 Blasphemes et derisions
 Lyens/prisons/temptacions
 Lapidéz/trenchez asprement
 Et mys a mort finablement
 Les autres es forestz estoient
 Qui les peaulx des bestes bestoient
 Du de cheures ou de tessons
 La dedans petites maisons
 faisoient de leurs propres mains
 Dultre lusage des humains
 Duoient et puer et este
 En destresse et en pourete
 Le monde qui a mal sencline
 De les auoir nestoit pas digne
 Riens fors dieu penser ne vouloient
 Es desers tous seulz sen alloient
 En montaignes ou en cauernes
 En fosses/terriers et cisternes
 En perilz de fleuues courans
 En peril de larrons et brigans



En peril de propres cousins
En peril de prouchains voisins
En peril de freres contraires
En peril de lieux solitaires
En peril sur mer et sur terre
En labeur/en meschres en guerre
En fain/en soif/en pourete
En chault/en froit/en nudite
En ieusner/en souuent veiller
En moult dangouisses traualler
Ainsi le iuste mort:iffie
Sa chair:ses membres crucifie
De tous vices et vanitez
furent ses propres voulentez
Icy bas ne quiert la cite
Mais sattent en felicite
Auoir la gloire quil dessert
Le monde luy est vng desert
Son corps luy est vne prison
Dauid ainsi que nous lison
Disoit par grant desir de cueur
Je suis sur terre viateur
Comme ont este par auant moy
Tous mes parens en grant esmoy
Helas quel ennuy:quel torment
Estre au monde si longuement
Mon ame attend vne autre vie
Et destre cy na plus enuie
Les bons en ceste vie humaine
Ne sont iamais sans auoir paine

Dont saint pol dit: ie vous afferme
 Saucun est malade ou enferme
 Que iay enfermete egale
 Se sen fait sur aucun scandale
 Ennuuy/tort ou empeschement
 Pour moy le prens pareillement
 Cest pour les bons grant desplaisance
 Quât leurs prochains seuffrēt nuyllance

Aussi tost q̄ hōme est hors du bētre
 De sa mere entre ennemys entre

De dhomme ce nest que guerre
 Cest cheualerie sur terre
 Nesi ce pas bien cheualerie
 Quant en ceste mortelle vie
 Plusieurs ennemys nous traueillent
 Troublent/empeschent et resueillent
 Non pour apprendre ou instruire
 Mais persecuter et destruire
 Le dyable/lhomme et le monde
 Et la chair tout orde et immonde
 Le dyable avecques les vices
 Lhomme avecques bestes nices
 Le monde avecques folz plaisirs
 Et la chair avec ses desirs
 Ces quatre assailent en tous sens
 Pour nous mettre hors du bons sens
 La chair pour son mauuais desict
 Bataille contre lesperit

Et le sperit aussi contre elle,
Et si auons guerre mortelle
Contre les esperitz bas et hault
Des grans tenebres infernault
Et le dyable nostre aduersaire
Pour nous donner assez affaire
Nous fait des maulx vng million
Et circuyt comme vng lyon
Qui va criant parmi la boye
Pour cuyder rencontrer sa proye
Les dars de feu de mauuais maistres
Sont alumez par les fenestres
La mort entre/ loeil pille lame
Le monde guerroye homme et femme
On y voit pour or et argent
Et telz choses que mille gent
Contre l'autre demene guerre
Or y verrez trembler la terre
Or pestillence qui tout mine,
Or faultes de biens et famine
Tempestes/ tonnoirres/ espars
Qui assillent de toutes pars
La terre est mauldicte en nostre oeuvre
Car quant de semence on la coeuure
L'hardons et espines engendre
Tant que l'homme retourne en cendre
Il luy conuient son pain manger
En labour/ en paine et dangier
Souuent est assailly ly homs
De loups/ sangliers/ ours/ pardz/ lions

Tygres/griffons et cocodrilles
 Louleures/lesardes et basilles
 Aspiz/cerastes et dragons
 Tarentes et escorpions
 Pusses/poulz/sientes et cyrons
 fremiz/mousches guespes/frelons
 Oyseaulx et poissons tout ensemble
 Nostre estat pourement ressemble
 A premiere creation
 Car homme en sa subgection
 Tenoit tout ce que estoit sur terre
 Et maintenant tout luy fait guerre
 Il est la viande aux oyseaulx
 De l'air: et aux poissons des eaux
 La proye des sauuaiges bestes
 Et des serpens tresdeshonestes

C Le chapitre se plaint et clame
 Du corps qui tient en prison lame

D As ce corps que tant nous prison
 Cest vne mortelle prison
 Ha moy meschant quant laisseray
 Cestuy corps mortel et seray
 De l'ure du siecle present
 La mort me fust vng beau present
 Se ie ne feusse point en vie
 Certes celluy na pas enuie
 D'essir de la prison obscure
 Qui de laisser son corps na cure

Il n'ya pas pain ne seurte
Ne repos ne tranquillite
Par tout doubte par tout erreur
Labour / frapeur / douleur / terreur
Le corps en vniant na que paine
Et lame sur soy dueil demaine

CSi l'homme a ioye aucunement
Elle ne dure pas longuement

Qui eut oncques tant de sejour
q̄l peust passer vng tout seul ior
Ses delectations en ioye
Sans auoir par aucune voye
Diuers remors de conscience
Mouuemens de concupiscence
Empeschemens dire ou denuie
Dauarice / de vanterie
Du selon sa complexion
Aucune vaine passion
Du aussi sans dieu offenser
Par aucun mal dire ou penser
Par vous toucher ou escouter
Par odorer ou par gouster
Qui pourroit veoir vng corbel blanc
Du cigne noir en vng estangt
Ce seroit chose aussi estrange
Du soir au matin on se change
Or veult homme estre cheualier
Huy prestre et demain seculier

Toufiours nouueaulste il desire
 Riens quil ait ne luy peut suffire
 Les gens ont pensees soubdaines
 Joyes et tristesses moult daines
 De leurs plaisances mal iouyffent
 Au son des orgues se iouyffent
 Et quant leurs iours en ioye estendent
 Tout acoup en enfer descendent

Chomme qui vit mondainement
 Chet en douleur soubdainement

Ausiours a la ioye mondaine
 Se iuit vne douleur soubdaine
 Et ce qu'on comméce en liesse
 Se finist en dueil et tristesse
 Ceulx qui veulent ce monde amer
 En fin le trouueront amer
 La mondaine felicite
 Ce nest que toute aduersite
 Tout riz est mue en douleur
 Toute ioye acheue par pleur
 Les filz de iob bien lesprouuerent
 Qui souuent beurent et mangerent
 Chez leur frere ainsne firent chere
 Qui depuis leur fut vendue chere
 Escoutez quil leur en aduint
 Soubdainement vng vent la vint
 Et hurta par tel destraison
 Les quatre coings de la maison

Qu'ilz furent tous tuez ensemble
Pour ce sans cause ce me semble
N'estoit pas dolent iob leur pere
Quant il dist en ceste maniere
Ma herpe se tourne en douleur
Et mes orgues en boy de pleur
C'est piteuse chose mais on
Doit mieulx aymer estre en maison
De pleur quen maison de conuy
Cela met les maulx en oubly
Par long temps quant bien penseras
La fin iamais ne pecheras

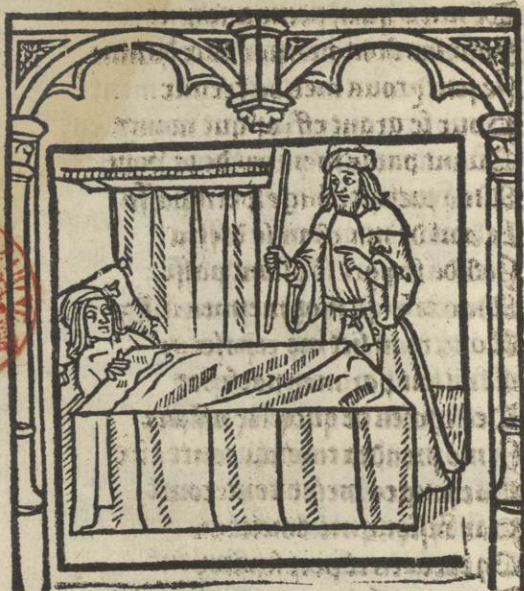
Toujours est pres de no⁹ la mort
Qui sans cesser ca ou la mort

Sauoir doit creature humaine
q^e la mort est toujours prochaine
Touteffois le iour derrenier
Nous est ainsi comme premier
Tous les iours nous recommencons
Et de la fin point ne pensons
En doubte ne deussions courir
Mais comme bien pres a mourir
Diure iustement sans reproche
Le temps passe la mort approche
Quant homme meurt autant luy monte
Dng iour comme mil ans par compte
Toujours choses presentes meurent
Les passees mortes demeurent

Et les choses aduenir naissent
 Les vians de mourir ne cessent
 Lors cessons nous tant seulement
 De mourir quant la mort nous prend
 Il vault mieulx pour viure mourir
 Que viure pour mort encourir
 Salomon dit que plus assez
 Bieneurez sont les trespassez
 Que ceulx qui sont encores vifz
 Et oultre selon son aduis
 Il luy semble bieneure estre
 Celluy qui est encor a naistre
 La mort hastiuement acourt
 Nul ne larresteroit tout court
 La vie fuyt isnellement
 On ne la tiendrait nullement
 De ceuy grant merueille vient
 Tant plus croist et moindre deuiet
 Tant plus elle fait de chemin
 Et plus s'approche de sa fin.

C Diuers songes terriblement
 Donnent grant espolement

A temps de la nuyt ordonne
 Pour le repos nest pas donne
 Sans quil y ayt paine atorment
 Car les gens voient en dormant
 Visions et terribles songes
 Et combien que ce soient mensonges



Si donnent ilz au cueur tristesse
Et au corps labour et destresse
Tellement qu'on en doit plourer
Aulcuns tressaillir soupirer
En dormant troublez au reueil
De quoy pas ie ne mesmerueil
Et silz songent chose qui plaise
Silz ne sont ilz pas a leur aise
Au reueil mais sont esperduz
Quant ilz ont leurs delitz perduz
Dont dit elephat temanites
Tels parolles en iob escriptes
A l'heure de la vision

De nuyt quen occupacion
 Sont les hommes par leur dormir
 Je senty tous mes os fremir
 Pour le grant effroy que iauoye
 Quant par le meillieu de la voye
 Moy present / Vng esperit passa
 Le poil de ma chair se dressa
 Job de sa part se plaint ainsi
 Mon dieu sa moy mesmes ie dy
 Quen mon licet me reposeray
 Et a tout par moy parleray
 Des choses de quoy iay affaire
 Il me prendra tout au contraire
 Par songes mespouenteras
 Par visions me bouteras
 En erreurs et perplexitez
 De grans songes grans vanitez
 Par songes maintes gens foruoient
 Et sont deceuz ceulx qui y croient
 Et affin que mieulx se congnoissent
 En songeant souuent apparoissent
 Laydes ymaginacions
 Dont la chair par illusions
 N'est seulement moindre en valie
 Mais lame tachee et pollue

Qui a daultreuy compassion
 Est en dueil et affliction



Velle douleur / quelle tristesse
Et nre cue^r en grât destresse
Quât no^s voyôs aucûs forfaiz
A noz bons amis estre faiz

Du a ceulz de nostre lignage
Doubtons venie aucun dompage
Souuente fois plus fait dennuy
A gens sains / paour et soucy
Qua malade sa maladie
Qui bien ayne moult se soulcye
Loyalie amour qui nest point sainte
Est plaine desmay et de crainte
Qui est l'homme si peu amant
Au cneur de pierre dyamant
Qui ne gemisse / qui ne pleure
Qui ne donne larmes en l'heure
Quant maladie au bas a mys
Vng de ses parens ou amys
Sil ne souffre auec le souffrant
Et nest pour luy souffrir se offrant
Nous en auons exèmple grant
En leuangille qui dit / quant
Dieu vit plozer la magdalene
Qui estoit de grant douleur pleine
Doyant mort lazare son frere
Et les iuifz entour la bierre
Le sperit luy print a trembler
Et en luy mesmes se troubler
Et illec plora tendrement,
Non pour cela tant seullement

Que lazarus ia mort estoit
 Mais pour ce quil le remettoit
 En ceste vie miserable
 Saiche homme luy estre couppable
 Et a reprendre durement
 Qui ploze corporellement
 Pour ses amys a leur trespas
 Et leurs pechez ne pleure pas
Lhomme seuffre durant sa vie
 Sainte diuerse maladie



Laduient tant de maladies
 Quel sont a nombre infinies
 Nonques puis le commencement
 fi

Du monde ne peut plainement
La science de medicine
Enchercher iusqua la racine
Tant despees denfermetez
Comme humaines fragillitez
A peu souffrir et endurer
Ne scay comment peut tant durer
Dostre poure fresle nature
Deu la grant paine quelle endure
Maladie qui le corps rompt
Tellement le blesse et corrompt
De iour en iour de plus en plus
Quil n'ya remede au surplus
Plusieurs remedes ont este
Jadis de grant vtilite
Et experimens salutaires
Qui sont maintenant tous contraires
Cause de mort par auanture
Par la deffaulte de nature
Le monde est ia vieil et chenu
Sen est fait on le voit a nu
Les deux mondes: lung qui se nomme
Le grant et le petit cest homme
Tant plus va cestuy monde double
Et plus sa nature se trouble

Et aux personnes qui sont saines
Viennent aduanteses soudaines

Les quat on ne sen doubte pas
Fortue fait faire vng fauz pas
Du en descend on pourete

Du on chet en enfermete
 Du la mort deult les gens happer
 De qui nul ne peut eschapper
 Ne te prometz point longue Vie
 En demain ne te glorifie
 Tu ne scez que demain te garde
 Chascun se tienne sur sa garde
 Car sa fin ne scait nul humain
 Comme poissons sont prins a l'hain
 Et les oyseaulx a vng las fin
 Si sont les hommes a la fin

Plusieurs tormens en ceste Vie
 Souffre homme ains quil desuie



Mais que diray ie des meschans
Qui s'ot aux villes & aux chaps
Tant diuersement tormentez
Batus de verges et fustez
Souffrent coups de piedz et de poings
De glayues sont frappez et pointz
On leur rompt les bras et les iambes
Sont decollez / sont ars en flambes
De courrees sont disciplines
Sont lapidez et sont gehennez
Les vngs sur cheuaultz estenduz
Les autres au gibet penduz
Sont tormentez de scorpions
Sont baillez pour proye aux lions
Sont mys es fers / sont aueuglez
Sont enlassez et estranglez
Les aucuns pour leurs mesprisons
Sont lancez es fons des prisons
Pourans de fain en leau bouter
Du du hault d'une tour gettez
Percez / detirez / detrenchez
Et comme bestes escorchez
De telle miserable vie
Dit le prophete iheremie
Celluy qui est mort si est mort
Qui est frappe soit droit ou tort
Si tienne pour frappe celluy
Qui est prisonnier cest pour luy
Ha que cest cruel iugement
Triste spectacle / grief torment

Les hommes sont qui que se voye
 Aux oyseaulx du ciel pour leur proye
 Aux poissons de la mer aux bestes
 De terre les plus deshonnestes
 Helas tresdolereuses meres
 Dolentes tristes et ameres
 Qui auez porte telz enfans
 Si fortunéz et si meschans

CDune femme pleine de raige
 Qui mangea son enfant par raige

Lecas requiert que cy racõpte
 Vng piteux & horrible compte
 Que iosephus a recite
 De ierusalem la cite
 Quant des rommains fut assiegee
 Vne femme pis quentragee
 De nature se desrengea
 Tant que son propre enfant mangea
 Au long du feu cuyt et rouffe
 Premièrement il fut ainsi
 Quelle estoit noble de lignage
 Riche et puissante dauantaige
 Pourte luy fut necessite
 De se retraire en la cite
 Pour fuyr la main des rommains
 Comme cruels et inhumains
 Quel doleur / saucun demouroit
 Sur les champs par glaiue mouroit

Et en la cite pour certain
Il falloit crier a la fin
Ceste femme a sa departie
Print de ses biens vne partie
Pour nourrir son enfant et elle
Escoutez piteuse nouvelle
Il luy aduint bien aultre chose
Quant en la cite fut enclose
Les tirans ses biens couuoiterent
Finablement les luy osterent
Et les emporterent courant
Le quil y eut de demourant
Les larzons entrerent de nuyt
Qui ny laisserent vng pain cuyt
Ne riens dont elle peust manger
Lors commença pour sen venger
Dire injures mille et cinq cens
Aux pillars comme hors du sens
Tant de parolles leur disoit
Que de sa mort les actisoit
Mais pour ce point ne la batirent
Touteffois riens ne luy rendirent
Si la meschante demandoit
Du pain nul ne luy en donnoit
Tous ceulx qui la dedans estoient
Pareillement en demandoient
Ne iamais elle ne trouuast
Qui de la fain la releuast
Et quant la fain aspre et cruelle
Peine et langueur continuelle

Luy fist souffrir et endurer
 Tant que plus ne pouoit durer
 Par contraincte de celle fain
 Lors eut le cueur de fureur plain
 De nom naturel abusa
 Raison de sa part refusa
 Et contre les droitz de nature
 Son ymage / sa pourtraicture
 Assailit en disant par pleur
 filz maleureux plain de doleur
 Plus que ta maleureuse mere
 En ceste aduersite amere
 De fain / de guerre et pillerie
 Comment te pourray ie la vie
 Sauuer / ne a qui te garder
 Et se tu pouoyes euader
 Ceste grant persecution
 Encores en la subiection
 Des rommains seroyes tu seruant
 Mais bien ca maleureux enfant
 Tu seras viande a ta mere
 Et aux pillars douleur amere
 Aux iuifz ou temps aduenir
 On doit mille maulx aduenir
 Plus nen falloit que cestuy cy
 Et tantost en disant ainsi
 La mauldicte cruelle infame
 Contre la nature de femme
 Sans foy / sans loy / et sans pitie
 De lenfant fist double moitie

Dont l'une part a la sentie
Les pillars ds prindrent a sentie
Et odorer la chair rotte
Qui pour en auoir leur partte
En celle maison samasserent
Et a tuer la menasserent
Se la chair ne leur est monstree
Adonc leur dist la femme outree
Je vous ay gardeee vostre part
Tantost lalla querir a part
Et de lenfant quauoit ouuert
Leur monstra tout au descouuert
Les membres/quant ilz'apparceurent
De frayeur que faire ne sceurent
Doyant chose si inhumaine
Tant les print vne horreur soubbaine
Que le cuer leur serra dedans
La voix leur tint entre les dens
Ne sceurent que faire ne dire
La faulse mere plaine dire
Plus cruelle que nul tirant
Deez cy dist elle mon enfant
Mon fruct destruit/ mon fruct deffait
Mon enfantement contrefait
Mon dolozeux enfantement
Mon peche et mon dampnement
Affin que vous soyez vengez
De tout sur moy/prenez mangez
Car ien ay mange la premiere
Ne soyez meilleurs que moy mere

Ne plus piteux quest Vne femme
 Et si vous auez si bonne ame
 Que ne partez en mon peche
 Par moy qui lay ia detrenche
 Ceste part sera deuoree
 Adonc sans faire demouree
 Les pillards qui telle la virent
 Tous espouentez sen suprent
 Pour le cas tant abhominable
 Qui a la mere miserable
 Nauoient ainsi laisse riens
 Fors que lenfant de tous ses biens

C nul homme ne st de peine exempt
 Tant soit il iuste et innocent

E si les gens pour leurs pechez
 De tant de maulx sont accrochez
 Subiectz a meschief et soucy
 Si font les plus iustes aussi
 Celluy qui vit de bonne vie
 En cela pourtant ne se fie
 Quil ne puisse cheoir en meschance
 Trop acoup se tourne la chance
 Qui bien se tient de cheoir se gard
 Acoup chiet qui ny prent regard
 Linocent a peine liure
 Et le nuyfant est deliure
 Les mauuais hault/les bons a bas
 On laisse viure barrabas

Et iesucrist est mys a mort
Au temps qui court soit droit ou tort
Vng homme coy est reboute
Et inutile redoubte
Vng religieuy qui prouffite
Quant a dieu est dit ypocrite
L'homme simple est appelle sot
Et renomme pour fol ydiot
De ceuy dit iob la simplesse
Du preudhomme qui rien ne blesse
Est en derriſion tourne
La lampe ardant est desprisee
Aux pensees des riches gens
En peines donc et en tormens
En fain/soif et neceſſite
En labour / en aduerſite
En pourete et vie amere
Depuis le ventre de ma mere
En attendant la mort fault viure
Ainsi finist le premier liure
Qui declare si bien ſentends
Comme tout homme passe temps

Cy commence le second liure
Qui par exprea monstre au deliure
La mauuaise occupation
D'humaine conuerſacion



Des hommes troyz choses desirent
 Qui souuent a peche tirent
 Richesses/honneurs / a delices
 De ces troyz pcedent tous vices
 Des richesses mondanite/
 Des honneurs toute Vanite
 Et des delices vient ordure
 Dont saint iehan dit en le scripture
 Naymez point le monde ne chose
 Qui soit dedans le monde enclose
 Le qui pest est mal et cher
 Cest couuoitise de la chair
 Du est couuoitise des yeulx

Du orgueil desuye en tous lieux
De ces troys il fault mettre exemples
De la bible larges et amplex
En demonstrent sans nulle fable
Des honneurs la Vie coupable
Des richesses vient double vice
Cest couuoitise et auarice
Des delices par desmesure
Descend glotonnie et luxure
Dhonneur orgueil et vanterie
Tel est lestat de nostre vie

CD auarice et de couuoitise
Qui tousiours dacrocher attise



37

Et po^r mieulx les vices remordre
Il no^s conuiet parler par ordre
De chascun deulx sommairement
Dauarice premierement
Je trouue quil nest chose aucune
Si mauuaise que amer pecune
Car ceulx qui veulent estre riches
Deuiennent couuoiteux et chiches
Tombent en pechez dont helas
Lennemy les prent en ses las
Plusieurs desirs entre eulx changeables
Ont: qui leur sont moult dommageables
Les menent a perdicion
A mort et a damnacion
Certes de tous maulx la racine
Est couuoitise dont rapine
Descend: pillages et forfaitz
Larcins et sacrileges faitz
Elle rend les eglises vuydes
Fait batailles et homicides
Achapte et vend par symonie
Et par tout acquiert seigneurie
Sans aucun droit lautruy demande
Et le recoit et le marchande
Iniustement commet vsure
Fraude/ barat/ tort et iniure
Rompt les marches/ pariure & ment
Et peruertist tout iugement
Celluy son ame trop decoit
Qui dons iniquement recoit

Considerons ce quen publicque
Dit le prophete en angelique
Les ges dist il qui ayment dons
Et quierēt propine et guerdes
Ne iugent pas pour le pupille
Sain si est qui nait croix ne pille
Ne la cause de defue femme
Ne meinent selle nest grant dame
Ils ne pensent pas du premier
En iustice / mais en denier
Ainsi se tourne la fortune
Du iugement selon pedune
Tou siours en la main leur fault mettre
Tou siours fault donner ou promette
Riens ny fait la poure personne
Puis que la bourse ne luy sonne
O desloyauls larrons priuez
Qui en voz cueurs riens nescruez
fors dons acquestz accrochemens
Par voz contrefaitz iugemens
Si hors dauec vous couuoitise
Ne mettez qui tout vous attise
Que ne pouez ailleurs penser
Qui peut dire sans offenser
Que la main nulz dons ne refuse
Puis que le cueur ailleurs ne muse
Princes mauuais sours rauissans
Durs deuorans / chatz ratissans
Tyons mordans / cruels leopardes
Qui mangez de toutes les para

Et vous prescheurs qui pour l'argent
 Preschez et enseignez la gent
 Seigneurs laiz et seigneurs deglise
 Dyez que dieu dist a moyse
 Tu feras dist il iuges prestres
 Establiras princes et maistres
 En tous les lieux de ta tenue
 Pour iustice estre maintenue
 Et faire loyal iugement
 Soustiens tes gens egalemment
 Autant lung que lautre te soit
 Qui dons recoit il se decoit
 Les dons aveuglent les plus saiges
 Et tournent a mauuais vsaiges
 Pour ce ne prens dons nullement
 Et bon droit mene droicement
 Il dit deux choses orendroit
 Cest premier quil y ait bon droit
 Puis par iugement ordonne
 Quil soit bien iustement mene
 Les vngs menent droit droicement
 Et les autres tort tortement
 Les vngs le bon droit de rechief
 Tortement tournent a meschief
 Les autres tort droicement tournent
 Ainsi iugemens se bestournent

De ceulz qui font choix de psonnes
 Plus riches nō pas des plus bones

D vous qui en maintes manieres
Estes corrompuz par prieres
Par don^s / par haine / ou p faueur
Sur les poures faictes clameur
Dites le mal estre licite
Et le bien tout a lopposite
Tenebres mettez pour clarte
Et lumiere pour obscure
Vostre langue les viuans liure
A mort: et fait les mors reuiure
Bien estes mauuais et mauldiz
Quant il aduient que par voz ditz
Les bonnes causes sont destruites
Vous nentendez pas les merites
Des causes: mais de la per sonne
Non pas le droit / mais ce qu'on donne
Non pas iustice: mais pecune
Non pas equite / mais fortune
Non pas la fin ou raison tyre
Mais ce que vous lente desice
Non pas ce que la loy entend
Mais ce que la pensee attend
Vous nenclinez pas a iustice
Vostre courage plain de vice
Mais il conuient tout au contraire
A vostre cueur iustice traire
Que ce qui vous plaist soit parfait
Et ce que non ne soit pas fait
Jamais loeil si simple nauetz
Que voz membres soient tous lauez

Tousiours faulx leuain si amasse
 Dont corrompez toute la masse
 Des poures languissans les causes
 Donnez delais/alongnes et pauses
 Des riches a grant alenee
 La cause est bien fort demenee
 Des poures par rigueur pensez
 Et les riches gens dispensez
 A paine daignez regarder
 Les poures que deussiez garder
 Vous traictez fauorablement
 Les riches et paisiblement
 Et quant ilz parlent cest merueilles
 On escoute a plaines aureilles
 Nul ne veult les autres ouyr
 Riche homme peut de tout iouyr
 Par le moyen de dandenier
 Mais quil en ait a plain guernier
 Tout ce quil veult fera par don
 Le poure naura ia pardon
 Quant riche parle tout se taist
 Poure parlant a tous desplaist
 Et chascun a ses piedz le pille
 Pour ce quil na ne croit ne pille
 Le riche est tousiours soustenu
 Le poure sera mys tout nu
 Sil fait riens qui tourne a ennuy
 Chascun dira qui est cestuy
 fault il vilains auoir langaiges
 Qui ne baille argent plaige ou gaiges

Il perdra tout iustice dort
Le poure dit on me fait tort
Nul ne loyt il crie au deluge
A la mort nul pour luy ne iuge
Se de la poure creature
Prenez la cause dauanture
Dous en pensez petitement
Mais sil aduient subitement
Que le riche ait de vous affaire
Dous penserez de son affaire
Pour luy vous tiendrez par effort
Et luy ayderez bien et fort
Des poures compte ne feres
Les riches vous honnoreres
Pour les saluer vous leuez
Les autres foulez et greuez
Sil vient homme en vostre presence
Qui semble de grant apparence
Pare de riche vestement
Et danne aulx dor honnestement
Après sil y entre vng poure homme
Simplement vestu ainsi comme
Tout nud et se vous entendez
A celluy de qui attendez
Drouffit qui na sens ne vertu
Donnez honneur au bien vestu
En luy disant seez vous cy
Et a lautre non pas ainsi
Mais tiens t'oy la loing ou te siez
Soubs la scabelle de noz piedz

Ne iugez vous pas en vous mesmes
 Les consciences de voz proesmes
 De vous/contre vous iheremie
 Dit ainsi en sa prophecie
 Les amans du siecle enrichiz
 Sont engressez et eslargiz
 Esleuez et magnifiez
 De tous costez fortifiez
 Mais la cause de lozphelin
 Mont pas menee a bonne fin
 Ne du poure pareillement
 Dont la loy dit bien autrement
 Ne faictes point de difference
 Des personnes/mais la sentence
 Donnez au petit comme au grant
 Et nallez point lung soubzstenant
 Par sur lautre/mais en commun
 Reputez tout ainsi comme vng
 Car cest le iugement dieu
 Et nulle personne na lieu
 Endroit luy par preeminence
 Qui sera saige si y pense

C De ceulx qui par leur auarice
 A purs deniers vendent iustice

N doit que ceulx de hault degre
 Ne donuent pas grace de gre
 Ne la iustice iustement
 Ne rendent:mais bien autrement



Saucun donne a main estendue
Justice luy sera vendue
Homme nen auroit pas maillee
Se pecune nestoit baillee
Seigneurs tant differrez iustice
Que ce tourne a grant preiudice
Des parties trop leur coustez
Car vous mangez des deux costez
En allongeant tousiours la boye
Et foulant celle qui plus playe
Souuent plus grant est la despense
Que nest le fruct de la sentence
Que pourrez vous respondre et dite

Au iour du iugement plain dire
 A celluy qui a commande
 Gratis accepistis gratis date
 Se chascun de vous cecy gouste
 Puis que grace riens ne vous couste
 Donnez la agreablement
 En vostre arche secretement
 Et le gaeng ou auez fiance
 Et dommaige a la conscience
 Pour l'argent qui nest pas durable
 Pour perdre la vie par durable
 Que vault a homme qui habonde
 Sil gaengne tous les biens du monde
 Et souffre dommaige a son ame
 Quel change pourroit homme ou femme
 Donner pour lame tant par faicte
 A la semblance de dieu faicte
 On ne scauroit lame priser
 Ne ses noblesses diuiser
 Escoutez riches maleureux
 Plorez pour voz faiz doloureux
 Triez/hurlez piteusement
 Gemissez angousseusement
 Pour les grâs meschiez qui voz viennent
 Voz richesses neant deuiennent
 Et comme fiens tous se pourrissent
 En voz vestemens se nourrissent
 Les taignes/vostre or roillera
 La roille tesmoing en sera
 Qui vous mangera tout le corps

Comme feu vous faictes trezors
Que pourrez au derrenier iour dire
De vengeance et cruel martire
Les payemens et les salaires
A voz ouuriers et mercennaires
De voz terres et mansions
Auez par grans deceptions
Detenuz fraudulentlyment
Pour ce crient ilz haultement
Sans point cesser a voip oultree
Et la clameur en est entree
Aux aureilles du dieu de gloire
Beaulx seigneurs mettez en memoire
Comment dieu sur peine doffence
En seu angille fait deffence
Que ne faciez tresor en terre
Du les larrons en mouuent guerre
Pour embler / cherchent et fourssent
Roille et taigne les desmolissent

Couuoitise tousiours desire
Rien n'est qui luy puisse suffire

Un feu qui ne se peult escaindre
Couuoitise qui veult ataindre
Par toz lieux pour estre assour
On ne vit onc en iour de vie
Vng couuoiteux estre content
De ce quil desire et attend
Et quant il a ce quil desire



Encores a plus grant chose tire
 Dacquereir tousiours il est prest
 Et si met son but et arrest
 En ce qui de neuf luy survient
 De ce quil a ne luy souvient
 Au futur non au preterit
 Pense son inaulxais esperit
 Jamais sa bourse nest emplie
 Ne sa volente acomplie
 Qui en argent samour tiendra
 Sa prouffit ne luy en viendra
 Mais tout son labour sera vain
 Jamais ne sont remplis a plain

Enfer et l'homme couuoitant
Des choses de quoy on vit tant
Les veulx des hommes trop desirent
Ce sont deux sans sues qui tirent
Et veulle nt tousiours que on apporte
Tout a eulx cest denfer la porte
Tant plus croist lamour du denier
Comme on en met plus en grenier

CLa cause pourquoy couuoitise
Na i mais tiens qui luy suffise

Dl couuoiteux veulx tu scauoir
Pour quoy ne peuz assez auoir
Et es tousiours vacant et vvide
Sans estre rempli/ pense a curde

Que ta mesure nest point plaine
De la grant ioye souueraine
Dont cueur humain est bien capable
Cest ce qui te trouue coupable
Car qui se ioinct avecques dieu
Est vny a luy en tout lieu
Et a planiere suffisance
Le couuoiteux quelque cheuance
Quil ait nest iamais plain pour voir
Sil na dieu quil peut bien auoir
Ne soyes donc plus couuoiteux
Se ne veulx estre soufreteux
Car tant plus fort couuoiteras
Lors plus grant soufrete auras

Ce nest pas conuenant egal
 De iesucrist a beual
 Et de lumiere et obscure
 On ne peut pas en Verite
 A dieu et a ce monde plaire
 Car lung est a lautre contraire

Les richesses de lhomme riche
 Ne valent riens quant il est chiche

Cresmaleureuse richesse
 Qui met le riche en tel destresse
 Quapres tous ses biens amassez
 Ne peut iamais auoir assez
 Car tant plus a tant plus soubhaicte
 Ainsi tousiours est en souffrette
 Regardons par tout est il riens
 Plus fault que les biens terriens
 Et les richesses illicites
 Poure et riche sont opposites
 Et touteffois cil qui habonde
 Plus largement es biens du monde
 Cest celluy qui moins se contente
 Il ne vient point a son entente
 Richesse luy est pourete
 Vng homme poure est contente
 De petit: plus que le riche homme
 Ne seroit dune grosse somme
 La ou grans richesses sestendent
 La sont plusieurs qui les despendent

Aussi le riche pres et loing
A tousiours souffrette et besoing
Nul nest riche par grant cheuance
Mais riche est qui a suffisance

Cet chapitre les mauhs deuise
Qui sont venuz par couuoitise

Oue couuoitise d'argent
A deceu iadis mainte gent
Plusieurs s'ot perduz par le vice
De ceste mauldiete auarice
Dont auons histories escriptes
Balaac roy des moabites
Sur les filz d'israel eut dueil
Desquehs abraham fut ayeul
Pour ce quen sa terre vouloient
Passer ainsi comme ilz souloient
Par tout ou dieu les conduysoit
Auz gens de son pays disoit
Ce peuple cy qui prent son erre
A traueser parmy ma terre
A nostre royaulme nuyra
Et les habitans destraira
Tout ainsi comme vng beuf pesant
Destracine l'herbe en paissant
Mettez vous tantost a chemin
Et mallez querir le diuin
Balaam pour venir de tyre
Les gens coniuurer et mauldire

Le roy leur dist: tantost fut fait
 Balaam se must en effect
 Que celle gent venant degipte
 Si fust coniueree et maudicte
 Le faisoit il par couuoitise
 De somme dor a luy promise
 Contre la voulente de dieu
 Dint iusques a vng certain lieu
 Dessus son asne roydemment
 Mais il luy en print laydemment
 Des costez cloz a mur estoit
 Vng chemin qui luy fut estroit
 Lange sapparut a lencontre
 Le glayue au poing / o quelle rencontre
 O quelle embusche / o quel obstacle
 Aduint vng merueilleux miracle
 Chose merueilleuse et estrange
 Car la poure beste vit lange
 Que son maistre ne deoit pas
 Pour luy ne voult plus faire pas
 Tant peust aguillonner ne poindre
 Contre vng mur falla mettre et ioindre
 Luy rompit vng pie a bon droit
 Et pour ce que tant fut estroit
 Le chemin ne pouoit ce maistre
 Tourner na dextre na senestre
 Lange sarresta au deuant
 Et lors la beste non scauant
 Soubz son maistre tomba tout court
 Las qui ne peche si encourt

Son maistre la bat de rechief
Si asprement que cest meschief
Et tellement quil pleut a dieu
Que lasne parla en ce lieu
Et dist ainsi: pour quoy me bas
Pour ce dist il que gaigne las
Certainement se ie tenoye
Dng glayue ie ten destruiroye
Pour quoy ne bas tu par la rue
Lors respondit la beste mue
Et ne tes tu pas bien cheuy
De mon corps iusques au iourdhuy
Te feyz ie onc ainsi en nulz lieux
Et adonc dieu ouurit les yeulx
De balaam: et vit en estant
Lange/ vous en suffise a tant
Pour exemple que dieu nous monstre
Par ceste maleureuse rencontre
Que couuoiter or et argent
Aueugle le cueur de la gent
Et les bestes irraisonnables
Sont deuant dieu plus agreables
CAutre bel exemple en auons
Lequel en iosue trouuons
Josue sur paine doffense
Au filz disrael fist deffense
Que quant la ville prinse auroient
De iherico ou ilz alloient
Nul ne fust si hardy des biens
Qui y seroient en prendre riens

Mais son y trouuoit en vaisseaulx
 Or/argent ou aultres metaulx
 Cestoit pour le temple de dieu
 Au surplus dist de celluy lieu
 Que chascun qui riens y prendroit
 Excommunie en seroit
 Et voult quon gectast tout par terre
 Sans y laisser pierre sur pierre
 Et quon occist petis et grans
 Hommes et femmes et enfans
 Beufz/asnes et b:ebis aussi
 Sans auoir de nulluy mercy
 Sur peine dexcommuniement
 fors dune femme seullement
 De ses biens et de son lignage
 Qui estoit legiere en cour age
 Et de mauuais gouuernement
 Mais dieu qui ne fault ne ne ment
 Le loyer rendre luy voullloit
 De ce que pour luy fait auoit
 Car deux hommes auoit logez
 Que iosue eut enuoyez
 Pour espier icelle place
 Elle les cela par la grace
 De dieu/tant que francs sen allerent
 Et leur promesse luy garderent
 Tout le demourant fut tue
 Ainsi quauoit dit iosue
 Chascun y feist la voulente
 De dieu/ fors vng qui fut temple

Dembler certaine somme doz
Lequel si auoit nom achor
Dont dieu se vengea durement
Escoutez vous oïrez comment
Trois mille dentreulx qui allerent
En bataille le doz tournerent
Honteusement fors trente six
Qui furent en bataille occis
Josue qui gardoit sans faincte
La loy/en fist a dieu complainte
Dieu dist iay le peuple touche
De ma verge pour le peche
De ceulx qui en ta compaignie
Sont enlancez de pcommunie
Pour loz quilz ont prins a lassault
De isherico chercher te fault
Tes gens tant que saches celluy
Qui a fait le cas/et que luy
Et tous ses biens brusser tu faces
Affin que tel reprouche effaces
Ce fut fait comme dieu leut dit
Josue trouua le mauldiet
Qui auoit emble dung tresor
Deux cens dar gent /cinquante doz
Sicles de poiz qui valloient vnces
Selon les diuines responces
Le peuple si en fut venge
Car son hostel fut destrenge
Et pource par force de gent
fut prins son oz et son argent

Luy / femme / ses filles / ou ailles
 Beufz / asnes et pour funeraillies
 Le menerent en la vallee
 Qui de son nom est appellee
 Achor deuant tous en presence
 Josue luy dist par sentence
 Pour ce que tu as lor emble
 Et le commun proffit trouble
 Dieu te puisse troubler et nuire
 Lors se prindrent a le destruyre
 Et du peuple fut lapide
 Le fol / meschant oultrecurde
 Puis fut ars ses gens et ses biens
 Sans ce quil en demourast riens
 Et vng grant monsseau assemblerent
 De pierres que sur luy comblerent
 Afin que pour chose notoire
 Il en feust a iamais memoire
 Or voyez de sa folle emprinse
 Pour auoir la peccune prinse
 Dieu ne leur eust este propice
 En riens silz neussent fait iustice
 De ce cas qui estoit oblique
 Et aduersaire au bien publicque

CAutre epemple



D tēps du saint prophete helse
 Acab le roy de samarie
 Auoit vng palais bel et gent

Si Voult donner/or et argent
Anaboth homme de renom
Pensant quil nosast dire non
Pour luy vendre tout le domaine
De sa vigne qui fut prochaine
Dudit palais ou en eschange
Luy bailer contre vigne estrange
Et disoit ainsi au preudhomme
Naboth mon amy tu Voys comme
Ta vigne est contre ma maison
Je feray faire en la saison
Vng iardin se tu es content
La vendre pour argent content
Du mieulx assez en aultre lieu
Naboth respond/or me soit dieu
Propice/car point ie ne donne
A toy ne a autre personne
Ce que mes parens mont acquis
Le roy qui ainsi la requis
Cest tant marry de ceste chose
Quil sen vaiet ou licet repose
Son cueur de dueil fremist et glace
Vers la paroy tourne sa face
Ne ne veult boire ne manger
Sa femme vint pour len venger
Qui ihesabel estoit nommee
Et dist roy de grant renommee
Quest ce cy quas tu empense
En quoy est ton cueur offense
Que de manger as tu chomme.



Respond iay dit a Vng nomme
 Naboth que sa vigne me vende
 Et quantant ou mieulx ie luy rende
 Ailleurs ou argent a son dit
 Mais il ma du tout escondit
 Tu es dist elle en verite
 Roy de moult grant auctorite
 En israel le souuerain
 Leue toy pour manger du pain
 Et prens en toy courage ferme
 Quant quil soit gueres de terme
 La vigne auras sans contredire
 Tantost ihesabel fait escrire
 Lettres ou nom dacab le roy
 Signees de laneau de son doy
 Ses messagiers met tost en voye
 Et aux principaulx les enuoye
 Du lieu ou faisoit residence
 Naboth dont telle est la sentence
 Incontinent quaures receues
 Noz lettres royales et leues
 Mettez naboth en iugement
 Deuant tous sans allegement
 Car il est faulx et desloyal
 faictes deux filz debelial
 Dire contre luy tesmignagne
 Et quil a fait moult grant oultrage
 Dauoir maudit dieu et le roy
 Soit mene hors a grant desroy
 Et lapide iusqua la mort

Lors combien que ce feust a tort
Ils l'accomplirent chauldement
Le contenu du mandement
Quant iesabel ouyt la nouvelle
De ioye son cueur renouelle
Mais tel ioye puis luy fut chere
Or dist au roy fay bonne chiere
Vaten sans plus y resider
La bigne naboth possider
Car il est mort nen doute pas
Fay eu lettres de son trespas
Lors le roy cecy entendant
Se leua et en descendant
De son palais a chere lye
Rencontra le prophete helpe
Que dieu transmist pour ce cas cy
Lequel luy dist dieu dit ainsi
Roy acab/tu as lapide
Et occis/et puis posside
Du lieu ou les chiens ont liche
Le sang naboth par ton peche
Le tien sang lecheront aussi
Dieu me veult il pugnir aussi
Dist le roy/or dist helpe
Pour ce que tu as fait follye
Saiches que dieu te pugnira
Et ta lignee destruyra
Et de ta femme iesabel
Je dy que aux champs ierachiel
Les chiens son corps deuoreront

48
Que sur terre mort trouueront
La chose aduint sans contredit
Comme le prophete auoit dit
Regardez quel bien peult venir
De couuoitise maintenir
Quant helisee en samarie
Estoit au palais de sirie
Auoit vng prince de renom
Naaman fut son propre nom
En force/puissance/et proesse
Excellent et en grant noblesse
Excepte que vng cas luy aduint
Cest assauoir l'adre deuint
Lequel pour la grant renommee
De ce bon prophete helisee
Dint illec pour le requerir
Qu'il luy pleust tantost le guarir
Par prier dieu deuotement
Si fut guarý finablement
Par les merites du prophete
Le prince pour la grace faicte
Au preudhomme grans dons offrit
Mais nullement il ne soffrit
Qu'on luy donnast riens pour telle oeuvre
Lors celly qui sante recoeuure
Prent conge de luy et sen part
Pour retourner vers ceste part
Dont estoit ioyeux de pensee
Gezi le varlet helisee
Considerant que ce riche homme

Luy donnerent dar gent grant somme
Dont son maistre nauoit eu cure
Courut apres a l'aduanture
Quant il vit quil fut assez pres
Si luy demanda par expres
Du nom du maistre quelque chose
Naaman neut pas la main close
Mais luy donna dor dix besans
Et deus vestemens moult plaisans
Dont il se tint pour bien pourueu
Le prophete qui lauoit deu
En esperit luy commanda
Dire vray / Puis luy demanda
A celle heure dont il venoit
Gezi coupable se tenoit
Et noisoit son cas reueler
Mais le vouloit du tout celer
Si mentit / et luy dist ainsi
Je ne suis point parti dicq
Et nall y huy hors de cest estre
Adonc luy respondit son maistre
Nay ie pas deu clerement comme
As prins / or et robbes de lhomme
Pour acquerir des oliuiers
Dignes et estangs et viuiers
Beufz / bresbis / Barletz / chambetieres
Et puiffance en toutes manieres
Ilen prendra bien aultrement
Je te dy que presentement
La faulte quas faicte scauras

Car toy mesmes l'adresseras
 Et tous ceulx ladres deuiendront
 Qui de ta lignee descendront
 Lors fut gezy par son oultrage
 Louuert de lepre/voire oultre aage
 Cela scet on tellement que ores
 On trouue de ses hoirs encores
 Grace de dieu ne se doit vendre
 Par gezy se pouez entendre
 Ceulx qui la vendent sont gezicques
 Et les achapteurs symonicques

CAutre exemple

C'Après l'ascencion de dieu
 La crestiente en maint lieu
 Se multiplia grandement
 Car plusieurs leur entendement
 Misirent du tout a dieu seruir
 Pour sa bonne amour desseruir
 Lors tous ensemble se tenoient
 Et la vie du ciel menoient
 Ilz auoient vng cueur et vng ame
 Jamais ne disoit homme ou femme
 Ceci est mien et tous comme vng
 Ilz mettoient leurs biens en commun
 Nul ny souffroit necessite
 Car en telle communitie
 Chascun apportoit sa substance
 Ceulx qui auoient grande puissance

En heritaiges les Vendoient
Dont l'argent illec apportoit
Et puis chascun en amendoit
Comme raison le commandoit
Il y eut en la compaignie
Vng homme nomme ananie
Et sa femme dicte saphire
Ces deux cy pour mieulx leur suffire
A viure en la communite
Penserent quen necessite
Il fait bon auoir chose aucune
Si reseruerent la peccune
Que dung champ ilz auoient receue
Dont leur ame fut moult deceue
Vindrent et mirent ou milieu
Des benoistz apostres de dieu
Vne partie de l'argent
Et lors deuant toute la gent
Saint pierre dist a ananie
Pourquoy as tu fait tel follye
Quainsy ta temple sathanas
Par argent vne part en as
Cy mise l'autre as retenue
Ta faulte deuant dieu congneue
Comment ty es tu consenty
Tu nas pas a homme menty
Mais a dieu qui tout scet et voit
Quant ananie si brezoit
Qua droit est reprins et blasme
Lorschet a terre tout pasme

Et conscience la remord
 Tellement quil y prent la mort
 Chascun trembla qui soupt dire
 Tantost vint sa femme saphire
 Qui comme luy auoit erre
 Or estoit il ia enterre
 Et elle sceu rien nen auoit
 Saint pierre qui leur fait scauoit
 Luy dist saphire dy moy se homme
 A vostre champ pour telle somme
 Saphire lors respond ouy
 Si tost que saint pierre eut ouy
 Tel responce si luy va dire
 Pourquoi voulez vous contredire
 Vous deuy a le sperit de dieu
 Et le tempter en ce saint lieu
 femme ceulx qui ont mys en terre
 Ton mary ty mectront grant erre
 Les voiz tu bien a celle porte
 Lors cheut a terre toute morte
 A ses piedz/les autres entrerent
 Lesquelz quant morte la trouuerent
 Avec son mary lenfouyrent
 Et tous ceulx qui parler ouyrent
 Que dieu en feist tel iugement
 Sen effroyerent grandement
 Lhomme est fol qui aux biens samord
 Tant quilz sont cause de sa mort
 De ce peche dit zacharie
 La cite de tyre est garnye

De grans deffences elle afferre
Argent et monceaux comme terre
Et or comme boe en la place
Mais dieu qui couuoictise chasse
Sa puissance en la mer mettra
Et par feu destruiete sera
Si fut elle finalement
Pour aymer argent follement
Judas son bon maistre vendit
Puis par desespoir se pendit
Maint homme a fait le cas semblable
Par ceste auarice dampnable

Mainte personne est desconfite
Pour estre en richesse conficte

Bien est vray ce que dit le saige
Plusieurs gés y mauuais vsaige
Dor et d'argent si ont este
Perduz et mys a pourrete
Vng homme pecheur qui habonde
Es pompes et orgueil du monde
Ventre par moyen agille
Mais voyons quen dit leuangille
Ne vueilles pas auoir dor cures
Naucun argent en voz fainctures
Car comme vng chameau ne pourroit
Passer par vng pertuys estroit
Dune esguille ne plus ne moins
Ne pourroient les riches mondains

Quant ilz sont auaricieux
 Entrer ou royaume des cieulx
 Le chemin ie vous certiffie
 Est estroit qui meine a la vie
 Dieu donne malediction
 A ceulx qui par addicion
 Asssemblent en vne grant masse
 Maison a maison / masse a masse
 Et ioignent argent avec or
 La terre est pleine de tresor
 Dor et d'argent a desmesure
 Par son auarice et vsure
 Dieu se courrousse durement
 Et en prent vengeance aigrement



CAucuneffois on peut vser
 des richesses sans offencer

Draha fut iadis moult riche
 mais il ne fut en sa vie chiche
 Job en richesses florissant
 Dauid en biens modais puissant

Et si furent de vie pure
 Comme tesmoigne lescripture
 Abraham creut en dieu sans vice
 Celuy fut compte pour iustice
 On ne trouue soubz le soleil
 Homme qui fust a iob pareil
 Car simple & droicturier estoit
 Hayoit tout mal & dieu doubtoit

Dauid fut de dieu esprouue
Et a son gre loyal trouue
Et par sur tous se deult choisir
A son cueur et a son plaisir
Combien que grans biens possidoient
Comme pour riens les reputoient
Nous auons tous les mondains biens
Et encores nauons nous riens
Qui plus a plus deult auoir
De bien/de richesse et dauoir
Qui de richesse est en la mer
Ne se peut garder de la mer
Tous grans et petiz maintenant
Sont au prouffit la main tenant
Du prophete iusques au prestre
Nul nest qui ne vueille telle estre

Toutes les richesses mondaines
Sont muables et incertaines

LA couuoicteuse creature
fait a lencontre de nature
Nature nous a par vne onde
Gectez nudz en la mer du monde
Par vne autre onde nudz et mors
De ce monde nous mettra hors
Lhomme est nu sur terre venn
Et sera mys sur terre nu
Et touteffors qui plus habonde
Plus deult auoir des biens du monde

Et dit ie croistre es greniers
 Jaquerray mailles et deniers
 Et mettray tous mes biens ensemble
 Et sera le miculx se me semble
 Mais o meschant fol hors du sens
 La mort vient que pas tu ne sens
 Pour oster lame de ton corps
 Que te vauldront tous tes tresors
 Des biens que tu ravis et embles
 Et ne scez pour qui les assembles
 Quant tu auras dormy ton somme
 Tu ne trouueras pas la somme
 Dor et d'argent qu'auras songe
 Quant tu prens du monde conge
 Que te donne il pour ton salaire
 Tu n'auras qu'un poure suaire
 Qu'eras nu par aduventure
 Pour estre mys a pourriture
 Descendra avecques toy ta gtoire
 Jamais on nen fera memoire
 Depuys quen terre mys seras
 Tes biens aux autres laisseras
 Ta fosse sera ta maison
 A iamais en toute saison
 Tu acqueras des biens en mesaise
 Vng autre sen tiendra bien aise
 Ton heritier celuy sera
 Qui plus greuance te fera
 Car de ce que mal auras quis
 Il ne ten sera nulz acquis

Mais bien cher te sera vendu
Le bien acquis mal despendu

Couuoictise cueur de fol lye
En soucy et en grant follie

Dur quoy se da homme a hurtant
Es biens et y met son cueur tant
Qu'il ne pense fors a la terre
Quât luy mesmes qui les afferre
Ne les peult longuement tenir
Mais luy fault a la mort venir
Il est ainsi comme vne fleur
Qui a belle et fresche couleur
Au premier est espanouye
Puis tout a coup esuanouye
Comme vmbre senfuyt tant quil meure
Jamais en vng point ne demeure
Peu de chose luy peut suffire
Pourquoy est ce que tant desire
Quant on a viure competent
On en deueroit estre content
Que vault traouailler nuyt et iour
Pour acquerir en grant labour
Plus quil ne fault a vie humaine
Puis qu'on peut bien sans si grant peine
Auoir sa vie a suffisance
Des biens auez suffisant: se
Seruez dieu / o homme fragile
Escoute que dit leuangille

Ne vous allez point deuissant
 De quoy vous viurez/en disant
 Que mengetons ne que beurons
 Comment robbes et chapperons
 Pourrons auoir et vie prospere
 Croyez de Bray que vostre pere
 Qui est es cieulx congnoist de loing
 Les choses qui vous sont besoing
 Querez donc dieu premierement
 Et sa iustice entierement
 Puis apres il vous donnera
 Tout ce que besoing vous fera
 Qui bien sert le roy souuerain
 Naura iamais faulte de pain

Ce chappitre veult diuiser
 Qu'on doit richesses despriser

Antalus meurt de soif en l'ode
 Plus a deffault q'pl⁹ habode
 Ce q' n'a pas autat luy vault
 Comme ce quil a tout luy fault
 Pource quen temps et lieu point ne vse
 Des biens modains/mais tousiours muse
 Et tend a autre bien auoir
 Le riche qui a grant auoir
 Et comme se rien il nauoit
 Jamais assez plain ne se voit
 Enfer/ne l'homme couuoicteux
 Car plus ont plus sont souffreteux

Chascun des deux assez deuore
Mais l'ung ne l'autre ne sauore
Ne ne digere sa viande
Le couuoicteux tousiours demande
Rauist et prent et riens ne rend
Ne congnoist amy ne parent
Des souffreteux na point pitie
En luy na douceur namictie
Son appetit est vng abisme
Gloffence dieu/toult la disme
Le droit de leglise retient
Empesche ce qui appartient
A ses voisins/prendre nendure
Du sien pour sustenter nature
Il est ingrat mescongnoissant
Dere dieu et son prochain blesant
Et a soy est cruel et chiche
Pour neant est vng homme riche
S'il est couuoicteux et tenant
Et que luy vault il maintenant
Avoir richesses a plante
Se contre soy fait cruaulte
Qui a soy est de mal affaire
Quel bien peut il aux autres faire
En tous ses biens ia naura ioye
S'il est homme riche qui voye
Son frere ayant necessite
Et ne luy aide en aduersite
Comment est en luy florissant
Charite de dieu tout puissant

Qui est tel n'ayme pas son proesme
 Certainement comme soy mesme
 Puis que par luy est deiecte
 Le chetif plain de pourete
 Et luy laisse peine souffrir
 Sans aucun confort luy offrir
 Ainsi le poure meurt sans pause
 Et de sa mort le riche est cause
 Il n'ayme dieu il n'ayme riens
 Fors seulement biens terriens
 Or et argent cest tout son dieu
 Son cueur ne met en autre lieu
 L'apostre nous dit qu'avarice
 Est des ydolles le service



In si comme l'homme ydolatre
Sert son ydole et sumulatre
Aussi homme auaricieux
Sert son tresor delicieux
L'idolatre par diligence
fait grant honneur et reuerence
De plus en plus a son ydolle
Combien que sa cause est folle
L'homme auaricieux nest saige
Mais il fait aussi grant oultrage
Car de plus en plus il assemble
Et nest autre bien ce luy semble
Il garde en grant sollicitude
Ce qua acquis par grant estude
L'autre vit qui est ydolatre
En esperant / mais ce follastre
Chestif na esperance aucune
fors seullemet que en sa peccune
L'autre ydolatre meschant fol
Craint a battre sur teste ou col
Son ydolle / cestuy briser
Ne vult son or namenuyser
Et par sa maudicte auarice
Doubte tousiours quil appetisse

Cy apres censuyt de quel guise
Sont les gens plains de couuoictise

L'homme couuoicieux est hastif
Arauit / a donner tardif
Il sçet bien les gens reffuser

Et est ouurier de sepcuser
 Sil donne riens tost sen repent
 Pour perdu tient ce quit despend
 Souuent se plaint souuent est triste
 De ses escuz est compotiste
 En autre liure nestudie
 Et si ne luy chault quon en die
 Soir et matin compte et racompte
 Pour sca uoir que son tresor monte
 Il souspire/toujours escoute
 Sil vient rien tousiours est en doubte
 Il na cure de rien payer
 Donner luy fault pour sappayer
 Se on luy demande/il perd maintien
 Il est sourt son ne luy dit tien
 Il donne/mais cest pour gaigner
 Et ne gaigne pas pour donner
 Il est large la ou il na droit
 En ses propres biens est estroit
 Il fait souuent ieusner sa bouche
 Pour fourrer plus a plain sa pouche
 Son corps tient en petite marge
 Pour faire son coffre plus large
 Pour donner a la main couuerte
 Et pour prendre la bien ouuerte
 Mais vne fois viendra le temps
 Que la richesse ainsi sentens
 Comme vng ruisseau se tarira
 Et avecques luy perira
 Ce que homme assēble a grant tourmēt

Est tantost perdu meschamment
Tresor qui de mal acquest vient
En fin tout a neant deuient
Ainsi l'homme tel qui habonde
Es biens terriens de ce monde
Ny a que toute affliction
Et puis apres dampnacion

Censuyt apres de glotonnye
Qui longue vie aux gens denye




De dhomme au commencement
 Fut pain et eave et bestement
 Et maison pour soy heber ger
 Mais ores pour boire et menger
 Aux gloutons ne suffisent pas
 Matin et soir a leur repas
 Tous les fruitz des arbres boscaiges
 Ne tous les grains ne les potaiges
 Ne les herbes qui par semer
 Diennent/ne les poissons de mer
 Ne les bestes de sus la terre
 Ne les oyseaulx/mais leur fault querre
 Pour delicieux viaticques
 Confitures aromatiques
 Pigment/ypocras ou clare
 Et autre Vin cler et pare
 Pour leur chair qui sera pourrie
 Fault grant poullaille estre nourrie
 Helas quel poure nourriture
 Qui si tost tourne en pourriture
 Et pour faire ventre molletz
 Les oyseaulx fault prendre aux colletz
 Du autrement en mainte guise
 Et affin que mieulx leur suffise
 Fault pour leur vie pour chasser
 Pescher Doller tendre et chasser
 La sont establiz plusieurs gueux
 Lung pour rostir/lautre pour queux
 Lung pour larder/lautre pour frire
 li ii

Et pour appareiller de tire
Les viandes par diuers art
Chascun besongne de sa part
Et ya de diuers seruices
Lung braye au mortier les espices
Lautre coulle par lestamine
Cest raige quon fait bonne mine
Des viandes font tout clerement
Tourner le goust entierement
Et nature muer par art
Pour le glouton qui tousiours art
En fain et pour recommencer
Dautre chose ne veult pincer
Mais plussfort cest chose infinie
Pour resmouuoit sa gloutonnie
Diuerfes viandes procure
Non pas pour soustenir nature
Et ne quiert la diuersite
Telle pour sa necessite
Mais pour son delict excessif
Dont en brief deuiet tout poussif,
Mesure ny est point requise
Espes y gouuerne a sa guise
En diuersitez de viandes
Plus exquises et plus friandes
Mesure ny prent gloutonnie
Maniere ny scet lecherie
Lune cruellement deuore
Lautre trop hardiment sauore
Ainsi est a coup acheue

Du glouton le stomach greue
 Les sens trouble l'entendement
 En est blece moult grandement
 Ce n'est sante/mais maladie
 Las cest la mort/non pas la vie
 Ne soyez pas se dit le saige
 Enclin a menger par oultrage
 Na viandes ne te faconne
 Certainement mainte personne
 Par menger a este enferme
 Et en est mort auant son terue
 Viande le ventre demande
 Et le ventre quiert la viande
 Mais dieu tous deux les destruit
 Et lung et lautre perira

CExemples contre glotonnie
 Dont mainte personne est honnye


 Glotonnie certainement
 Tant plus delicieusement
 Est nourrie & plus fort replette
 Et tant plus fait elle or d'aplette
 Ce que laidement elle prent
 Encor plus laidement se rend
 Tant plus est la viande bonne
 Et plus puante est la personne
 Dont a bas et a mont souuent
 fault mectre hors horrible vent
 Qui fait vng son abhominable

En la bible maint beau notable
Nous monstre les mauſy qui en viennent
Saiges ſont ceulx qui les retiennent
En geneſis premierement
Le pouons veoir tout clerement
Comme adam le premier homme
Et eut pour manger la pomme
Que dieu leur deffendit iadis
Furent mys hors de paradis
Eſau le frere iacob
Es champs auoit laboure trop
Si auoit grant ſoif et grant fain
Et iacob tenoit en ſa main
De lentilles pleine vne eſcuelle
Lors vient eſau qui lappelle
Et luy diſt ainſi mon cher frere
Ne reſſuſe pas ma priere
Je ſuis tout las de labourer
Or me donnez ſans demourer
De ce potaige qui eſt douly
Reſpond iacob me voulez vous
Vendre toute voſtre ayneeſſe
Je meurs diſt il la fain me preſſe
Quant ainſi mourir me faudroit
Laisneeſſe ne me vaudroit
Gurez moy dont ce dit iacob
Lors eſau iura a coup
Et laineeſſe luy vendit
En peu dheure la reſpendit
Si font pluſieurs qui tant entendent

Au corps que tous les biens despendent
 Dont leur fault deuenir meschans
 Et querir leur pain par les champs

Exemple

CAu temps que la terre de egipte
 A pharaon estoit subgicte
 Le grant panetier de sa court
 feist le compte du pain trop court
 Car moult souuent en detenoit
 Pour grant despense quil menoit
 A trop grant coust ne luy desplaise
 Tant aymoit de son ventre laise
 Si fut accuse et pendu
 Pour ce qu'auoit tout despendu
 Haint homme en tel cas se dessert

Exemple

Les filz d'israel ou desert
 Contre moysse murmurerent
 Pour ce que de chair ne mengerent
 Comme en egipte par long temps
 Se monstroient de dieu malcontens
 En fin leur enuoya volkailles
 Sans nombre/ comme perdrix cailles
 Si en mengerent a oultrance
 Mais dieu en print si grant vengeance
 Car en mengant incontinent
 Ilz mouroient tout soudainement
 Item apres ydolatrement
 Et vng beau dor ilz adorerent
 Puis allerent boire et menger

Et iouer/dieu sen veult venger
Tant que de tel peuple inutile
Il en mourut vingt et trois mille
Ceulx qui ont vescu en delices
Sont mors ou chemin pour leurs vices
Vng homme plain de glotonnie
Se meurt ou meillieu de sa vie

Autre exemple

Balthazar qui fut filz du roy
Nabugodonozor pour Bray
Feist vng grant conuy en son temps
A mille barons et leurs gens
Illec chascun auoit franchise
De boire du vin a sa guise
Lors feist apporter les vaisseaulx
Dor et d'argent moult grans et beaulx
Et feist tout ce mectre en ce lieu
Que son pere ou temple de dieu
En iherusalem auoit prins
Il estoit ia de vin surprins
Et vult que les seigneurs en eussent
Par honneur et que tous y beussent
Et ses femmes et concubines
Qui dy boire ne furent dignes
Lors loerent leurs dieux denfer
Dor d'argent: darain et de fer
A celle heure sans nulle fable
Le roy qui estoit siz a table
Apperceut ainsi comme vng doy
Qui escriuoit en la paroy

Trois motz/mane/techel/phares
 Dont seffraya comme scaures
 Car si tost qui sen veit escrire
 Doult scauoir que cestoit a dire
 Et eut au cueur si grant douleur
 Qui changea toute sa couleur
 Illec ne parla plus de vins
 Lors fist sercher tous les deuins
 Et les plus saiges de sa terre
 Pour luy Venir dire grant erre
 Des trois motz la signifiance
 Mais il ny print point de fiance
 Daniel vint finalement
 Qui les exposa tellement
 Mane cest dieu a nombre tout
 Ton regne tu es au bout
 Techel il est en la ballance
 Et trop hastiuement sauance
 Et phares en conclusion
 Signifie diuision
 De ton royaume sans remede
 Car les gens de perse et de mede
 En seront maistres en ce iour
 Celle nuyt vindrent sans seiour
 Medes qui roy constituerent
 Et perseus balthasar tuerent
 Daniel ne luy mentit pas

CAutre exemple

CAussi herodes antipas
 Qui gouuernoit en gallilee

Par qui trop fort fut auillée
Loy de iustice et dequite
Du iour de sa natiuite
faisoit grans conuis chascuns ans
Qui ne furent pas tous plaisans
Car vne fois ce iour aduint
La fille herodias la vint
Du herodes estoit a table
A grant compaignie honorable
Lors a dancier elle entreprint
Herodes tel plaisance y print
Qui iura qui luy donneroit
Tout ce quelle demanderoit
Or est vray que herodias mere
De ceste fille cy frere
Dudit herodes femme estoit
Et herodes la maintenoit
Saint iehan baptiste qui scauoit
Son fait moult reprins len auoit
Herodias sen courrouca
Et vers sa fille pourchaca
Quel demanda de iehan le chef
Lors la fille par grant meschef
Requist la teste du baptiste
En vng plat: herodes fut triste
Mais pour son serment ne luy nye
Et aussi pour la compaignie
Il ne la vult pas escondire
Doubtant quel en eust trop grant ire
Si octroya celle requeste

60
Puis commanda sans plus denqueste
Pour lhonneur de sa bonne feste
Quil apportent illec la teste
Le saint homme estoit en prison
Sans ce quil eust fait mesprison
Decolle fut en celluy lieu
Ainsi rendit son ame a dieu
Et illec le corps cheut tout plat
La fille tint la teste ou plat
Et a sa mere la donna
Laquelle grant ioye en mena
Mais toute la grant assemblee
En fut terriblement troublee
Doyez quil aduient grant danger
Souuent apres boire et menger

CAutre exemple

Le mauuais riche tirannique
Bien a propos icy sapplicque
Lequel estoit honnestement
Destu de riche vestement
Et auoit tel iour tel viande
Qui luy sembloit la plus friande
A sa porte gisoit vng homme
Mendiant qui ladre se nomme
Plain de froncles et pour riture
Attendant pour sa nourricture
Les miettes qui de la table
Theoient ce nest pas vne fable
Et homme ne luy donnoit riens
Mais a luy venoient les chiens

Souuent pour ses playes lecher
Et depuis aduint que le cher
Amy de dieu / le sperit rendit
Dieu den hault la main luy tendit
Les anges qui le conforterent
En chantant es cieulx le porterent
Après le riche dess us dit
Print mort / en enfer descendit
Dampne pour sa grant felonnie
Tel est la fin de gloutonnie

Cyuresse le peche infame
Destruict le corps et dampne lame

C Et il point chose plus vilaine
Que vng purdigne a q̄ put salaine
A qui le corps et le chef tremble
Qui a soy mesmes plus ne seble
De sa raison est tout estrange
Et souuent la face luy change
Les choses secretttes descoeuure
Trop promet sās riēs mectre en oeuvre
Cyuresse dit tout sans regret
Et ne scet riens tenir secret
Qui est ce qui nest apres boire
Beau parleur son le vouloit croire
Dultre plus il ne suffist pas
Auoit du vin pour son repas
Du du cidre ou de la ceruoise
Mais il fault que brasser on boyse

21
Tantost ypoctas ou pygment
Ceulx qui ont deu sepperiment
Scauent quel labour quel soucy
ya et quel despense aussi
Puis sourdent noises et contens
Les vngs des autres mal contens
Et durement lung lautre attaine
Et la sengendrent yre et hayne
Dont il sensuit souuent dommaige
femme et vin pert tout bon courage
Fuyez le vin ou est luxure
Car vin est chose sans mesure
En yresse est confusion
De langaige et turbation
Les filz rechas ne firent mye
Ainsi: desquelz dit isheremie
Que iamais de vin ne buuoient
Nulles maisons nediffioient
En terre nulz grains ne semoient
Nulles vignes ne labouroient
Es tabernacles demouroient
Jusques en vieillesse ne mouroient
Jehan baptiste filz zacharie
Cousin de la vierge marie
fut aux desers iusqua la fin
Sans boire ne citre ne vin

CCy sont exemples contre yresse
Qui les corps et autres biens blesse



De iadis planta la bigne
A luy et a ceulx de sa bigne
Nô pas p'epres mais pour viure
Si en fut il le premier pur
Puis en son tabernacle ouuert
Sendormit et au descouuert
On le vit deshonestement
Deux de ces filz piteusement
Dung manteau pour honneur garder
Le couvriront sans regarder
Mais point ne sapper ceut du fait
Homme pure ne scait quil fait
Loth qui fut frere d'abraham
Se sauua a moult grant haban
Quant dieu mist a destruction
Sodomme et celle mansion
Luy et deux filles seulement
En eschapperent sainement
En segor demourer noserent
Jusquen la montaigne passerent
A vne caverne sen vindrent
Et illec ensemble se tindrent
Lors la plus vielle des deux dist
Ma seur nostre pere vieillist
Il nest nul homme demoure
Que le feu nait tout deuore
Nostre mere aussi ne vit plus
Ne autre femme / ie concludz
Qui fault nostre pere enpurer
Et a luy nostre corps liurer
Affin de garder sa semence

Au preudhomme qui point ny pense
 Baillèrent tant de vin a boire
 Que sans quil eust de riens memoire
 Pleut des deuy la compaignie
 Dont il yssit double lignie
 En tel point yreffe le mist
 Que celluy grant peche commist

Autre exemple



Esalon filz de dauid roy
 fist vng disner de grant arroy
 au iour qu'on touzoit ses oueilles
 La furent repeuz a merueilles
 Ses freres dont se contentoit
 Amon qui avecques eulx estoit
 Lequel auoit despucelle
 Sa seur thamar:et fut cele
 Depuis deuy ans usqua ce iour
 Quant il fut yre sans seiour
 Son frere absalon droit ou tort
 Par ses gens le fist mettre a mort
 Pour sa seur thamar en venger

Autre exemple



ussi apres boire et manger
 holofernes se mist au lic
 Pour cyder faire son delict
 Avecques iudich la tresbelle
 Mais il fut mis a mort par elle
 Judich estoit a luy venue
 Non pas quen riens luy fust tenue
 Ne que a soy le voulsist attraire

Mais pour ce quil estoit contraire
A la loy danciennete
Et tenoit siege a la cite
De iherusalem pour occire
Les iuifz et la cite destruyre
Ce fut celle tresnoble dame
Desue/ Baillant et preude femme
Jour et nuyt deuote enuers dieu
Qui se meist a aller au lieu
De riches Vestemens aornee
Et de ioyaulx bien atournee
Pour destourner par fiction
Dolofernes lentencion
Si fist elle finablement
Quant il la vit si noblement
Atournee la myt soubz sa tente
Et feist tant quelle fut contente
Destre a luy ainsi quelle dist
Mais premier Vng don luy requist
Que ceulx qui garder la deuoient
Et les clefz de sa chambre auoient
Jour et nuyt sans faire debas
La laisseroient descendre en bas
Et sa fille pareillement
Pour prier son dieu seulement
Mais elle y pensoit autre chose
Et du penser ne fut forclose
Il oïtroya celle demande
Et a ses seruiteurs commande
Quainsi soit fait sur esperance

De peche si beut a oultrance
 Et fut pure: puis se coucha
 Et a elle point ne toucha
 Mais il fut bien d'elle touche
 Car si tost comme il fut couche
 Il s'endormit moult asprement
 Et a celle heure proprement
 Qu'il dormoit par grant desraison
 Elle se mist en oraison
 Present sa bonne chamberiere
 Et si disoit en sa priere
 Que pour deffense de la loy
 Dieu luy souffrist sans nul delay
 Coupper la teste a ce tyrant
 Lors print le chief en souspirant
 Judich a sa belle main blanche
 A l'autre main le col luy trenche
 A deux coups de son glayue propre
 Si osta d'israel lo probre
 Celle teste la chamberiere
 Emporta en sa gisbessiere
 Les huyssiers passer la laisserent
 Car sans contredit ilz penserent
 Quelles allassent a leglise
 Pour prier dieu tout a leur guise
 Comme il estoit dit auant
 Puis enuiron soleil leuant
 Ilz virent le fait de la dame
 Et a leur reprouche et diffame
 De ceulx de la cite grant erre

furent pour suis iusquen leur terre
Et la dame certainement
fut receue honnorablement
Dont tant que le monde sera
Sa louenge ne cessera
Nous auons epempe assez
Quapres vin maintz mauky sont brasses
Trop maleureux est vng homme pure
Quant il fault quilen laisse a viure

Trois auctoritez dysaye
Contre yurongnes et glotonnie

Meschief soit a ceulx q se lieuent
matin dot corps & ame griefuēt
Pour boire toute la iournee
Et estre eschauffez de vinee
Iz ont apres vynes tauerne
fleustes/tabours/lucz et gupternes
Meschief vous soit et non pas gloire
Qui estes puiffans en vin boire
Et fors pour soubstenir yresse
Disans: pour maintenir l'esse
fault tuer beaulx pour bancqueter
Et gras moutons esgorgeter
Beuons et mangeons plaine pance
faisons grosse chere et despence
Ne scauons combien le temps dure
Demain mourrons par aduanture
De meschief soit a la couronne
Deffrayn que orgueil enuironne

Prestres faulx prophetes tant sont
 pures quilz ne scauent quilz font
 Ilz sont si saoulx et plains de vin
 Quilz ignorent le droit diuin
 Jadis a vng ancien pere
 Pour lyre leuangle: vng frere
 Demanda benediction
 Il respondit sans fiction
 Potum seruorum suorum
 Benedicat rex celorum
 Le roy de cieulx soit beneiffans
 Le vin de ses obeiffans
 Ce nestoit pas bien a propos
 Mais quoy par auant son repos
 Auoit tant beu et gourmande
 Que quant iube fut demande
 Il pensa que boire deuoit
 Ainsi fierit qui goute ny voit
 Glotonnie donc est peche tresort
 Quant lame et le corps liure a mort

C De luxure le vil peche
 Maint homme est huy fort entesche

E de sa mere glotonnie
 Tant est plaine de vilenie
 Plus orde est sa fille luxure
 Cest droit que qui est en ordure
 Soit encores plus ort apres
 Tous luxurieux loing et pres



Sont comme ung four chault alume
Quant grant vin ont beu et hume
On senhardit a faire pis
Si le ventre est plain et le pis
Il veult que Venus sen approche
D'layde et vilaine reproche
Faulse plaisance de luxure
En la fin tant amere et sure
Qui aveugles moult grandement
La pensee et l'entendement
Et si ostes par ta rigueur
Au corps sa force et sa vigueur
Alame grant taches maconnes

Et des honnores les personnes
 Tout le peche que vng homme fait
 Est hors le corps / mais il meffait
 Contre le corps Villainement
 Par cestuy peche seullement
 Ardeur et embrasement Vont
 Par auant qui le chemin font
 Le fait est pueur et ordure
 La fin douleur et peine dure
 Les leures de femme legiere
 Et ses parolles et sa chere
 Semblent douces comme miel
 Mais en la fin plus que nul fiel
 Certes elle est aigre et amere
 Dangereuse en fait / en maniere
 En ris / en regard / et en chant
 Plus que glaive a double trenchant

Censuyt la generalite
 De luxure et charnalite

Luxure est nostre familier
 Enuieux pour lame pillier
 Prent de nous dehors & dedans
 Plus nuysant que le mal des dens
 Quoy plus maladie du ventre
 En nostre cueur si acoup entre
 Que iamais homme ne le suade
 Qu'il nen soit naure ou malade
 Sil se met a la pour suyr

Nul ne gaengne que par fuyr
Elle a vigueur quant homme engresse
S'il amaigrift elle sabeffe
Lupure ne quiert que laifance
Et loy de faire a sa plaisir
Cest celle qui tout contrefait
Celle par qui tout homme est fait
Celle qui tout aage corrompt
Et qui la force du corps rompt
Celle qui tout ordre confont
Celle par qui tous mauks se font
Celle qui tout degre bestourne
Et qui de bon propos retourne
Celle qui destruiet corps et ames
Jeunes et vieulx/hommes et femmes
Saiges et folz et hault et bas
Quant ilz viennent a ses esbas
De tant en parler cela nuyt
Hel is aucuns prestres la nuyt
Seruent a beuus leur deesse
Et puis lendemain a la messe
Chantent a la vierge marie
Cest chose layde qu'on le dye
Et est plus layde de le faire
Encores ne men puis ie taire
Mais affin que chascun samende
Je diz plus sans quon le demande
La nuyt le filz venus au lic
Dieu damours seruent en deslic
Et le filz de vierge non tel

Diffrent au matin a lautel

Exemple de sainte escripture
Contre le peche de luxure

Qui est celluy qui pourroit dire
 Ne bien racompter a suffire
 Les maulx q̄ a grans & a menuz
 Par luxure sont aduenuz
 Tant ya de diuersitez
 Elle feist fondre cinq citez
 Et villainement diffama
 Sodome/gomorre adama
 Se bopyn basse pour lordure
 Du vil peche contre nature
 Dieu ne bailla commission
 De n faire la punicion
 Aux anges/naux hommes puissance
 Car luy mesmes en print vengeance
 Lors feist plouuoir/non pas rousee
 Mais souffre et feu par la contree
 De ces cinq dessusdictes villes
 Excepte loth et ses deuy filles
 Ne demoura homme ne femme
 Que tout ne mourust a diffame
 Ne nulle creature nee
 La terre fut en mer tournee
 Et en Vallées de sallines
 Ne sont ce pas merueilleux signes
 Quant iacob eut laban seruy

Et bon sallaire defferuy
Par l'admonicion de dieu
Il sen alla dicelluy lieu
Auecques ses biens sa famille
Lors aduint que digna sa fille
Quant ilz vindrent par grant abay
En la terre de canaan
Toute seulle pour y pouruoit
Sen yssit de l'hostel pour veoir
Les femmes dicelle contree
Le fitz amor la rencontree
Qui est prince de celle terre
Auec soy lemmene grant erre
Et en est tant entallente
Qu'il en fait a sa boullente
Doire a force/oz estoit elle
Auant ce fait vierge et pucelle
Quant iacob parler en oyt
Nullement ne sen esioyt
Les filles de la ville aussi
En eurent grant dueil et soucy
Et penserent deulx en venger
Troyz iours apres vindrent loger
A la cite ou demouroit
Sichem/qui la fille tenoit
Et luy et son frere tuerent
Et tous les hommes qui trouuerent
Beufz/vaches et asnes couplerent
Et les ouailles assemblerent
Toute celle cite pillerent

Et les richesses en offerent
 Les maisons et les champs gasterent
 Femmes et enfans emmenerent
 Et avec leur seur retournerent
 Ainsi du forz fait la vengerent
Cher et honan filz de iudas
 firent vng autre mauuais cas
 Si plain dabhominacion
 Que pour la detestation
 Du peche ilz furent occis
 Comme on peut veoir en genesis
 Au chapitre trente huytiesme
 Et pour ce que tant fut extreme
 Celluy cas/cest contre nature
 De plus en dire ie nay cure
Cau temps de basaach de midas roy
 Les filz d'israel par destruy
 A femmes d'autre nacion
 Commirent fornicacion
 Avec elles sacriffioient
 Et belphegor ilz adoroient
 Dieu en fut marry grandement
 Et pour ce feist commandement
 A moyse que auant soleil
 Resconse feist son appareil
 Et que tous fussent a mort mys
 Ceulx qui auoient le cas commis
 Lors de ce peuple inutile
 furent mors vingt et quatre mille
 Et tant comme ceulx cy mouroient

Moyse et les autres pleuroient
Et la raison pour ce que Vng deulx
Ne fut point crainctif ne honteux
Et alla presens tous ses freres
A Vne de ses estrangeres
De madian / lors fines vint
Et feit que son glayue paruint
Sur ces deulx quil persa de tyre
Lors dieu si appaisa son ire

Autre exemple

Sng homme du mont effrayn
Par la cite de beniamin
Souillee plaine de diffame
Passoit iadis avec sa femme
Et alloit au temple de dieu
Si se logea en celiuy lieu
Or est vray que les beniamites
Estoient illec sodomites
Si voudrent de luy abuser
Le bon homme pour sepcuser
Bailla sa femme en lieu de luy
Lesquels luy firent tant dennuy
Quau matin quant il se leua
Au chemin morte la trouua
Tantost la chargea sur sa teste
Sen alla sans faire autre enqueste
Et pour venger tel mesprison
Sen plaingnit comme auoit raison
Ceulx disrael tant sen troublerent
Que quatre cens mil sasssemblerent

Et pour brefue conclusion
 En vint si grant occision
 Et par iournees a rechange
 La bataille fut si estrange
 Contre ceulx qui eurent mesprins
 Que des deup pars mal en est prins
 Des inuaseurs que ie ne mente
 Mourut soixante mil et trente
 De beniamin cinquante mille
 Et cent sans ceulx de celle ville
 Qui nestoient pas gens de guerre
 Mais tous furent mys mors a terre
 Hommes et femmes et enfans
 Jeunes et vieulx/petis et grans
 Ainsi de toute la lignee
 De beniamin mal enseignee
 Il ne demoura que six cens
 Qui par nuyt se furent absens
 Toute celle mal le aduantage
 Aduint par maudite luxure

CAutre exemple

UEs deus filz hely qui estoient
 Prestre si grant mal comettoient
 Quilz faisoient coucher avec eulx
 Les portiers du temple tous deus
 Leur pere dist pour tel meffait
 Mes enfans ce nest pas bien fait
 Vous estes trop desordonnez
 Aux gens mal exemple donnez
 Troyez que vous amenderez

Du de dieu pugny en seréz
Hely autre chose ne feist
Et luy est aduis quil suffist
Il fut de les punir trop lent
Dieu comme marry et dolent
En print vengeance si amere
Que les deuz filz et puis le pere
En moururent: et furent lors
Trente et quatre mille hommes mors
Et la chasse de dieu fut prinse
Et perdirent leur entreprinse
Contre les mortelz ennemys
Pour le peche par ceulx commis
Doicy aux prestres bel exemple
Qui de dieu doyuent estre temple
Et pour tous ceulx pareillement
Qui ont d'autruy gouuernement
Il ne fault pas estre trop tendre
A corriger et a reprendre
Comme hely la chose est vilaine
A mol pasteur loup luy rend layne
CAutre exemple

E Roy dauid de son solier
Dit la femme du cheualier
Vrias belle et bien parée
Laquelle auoit non ber sabee
Pour coucher avec luy la mande
Si sengrosse a ceste demande
Après pour mieulx son fait couvrir
Enuoya vrias querir

Qui batailloit en loingtain lieu
 En deffendant la loy de dieu
 Affin quil touchast a sa femme
 Et que le roy ny eust diffame
 Quant fut venu dauid luy dist
 Quen sa maison se refreschist
 Lors deup ou trois iours seiourna
 A sa maison point ne tourna
 Dauid luy demanda la cause
 Pour quoy nestoit alle sans pause
 Soy reposer avec sampe
 Adonc luy respondit Dne
 Larche de dieu et lasssemblee
 Disrael et toute iudee
 Sont aux champs comme papillons
 Et se tiennent es pauillons
 Pour soustenir de dieu la loy
 Et que ie men aille chez moy
 A moy aise boire et manger
 Et avec ma femme coucher
 Ja nauienne que ie le face
 Lors se fist le roy face a face
 Seoir deuant luy pour len yurer
 Et pour ainsi sen deliurer
 Quant il eut deu que par ce point
 Ny auoit de remede point
 Adonc le remet a la voye
 Et par luy mesmes il enuoye
 Lettres closes au connestable
 Dont la teneur sensuyt sans fable



Joab quant ce cy deu aurat
Je vueil que mettes Drias
Du fort de toute la bataille
Affin quainsi sa vie faille
Puis aduint quant fut la iournee
En maleureuse heure adiounee
Drias le bon chevalier
fut en lauanguard premier
En ce point mourir sup conuint
Tout ce cy par suppute aduint
Et dauid qui estoit amy
De dieu / en fut moult fort pugny
mais apres il fisti penitence
Par quoy dieu sup donna quicéance

Autre exemple

Amon le filz du roy dauid
Sa seur thamar print et rauit
Et par grant force la honnit
Absalon apres sen pugnit
Ainsi que cy deuant est dit
Du vingtiesme dessus escript

Autre exemple

Deux Vieillars prestres de la loy
Ribaulx et de mauuais aloy
Douldrent auoir la belle dame
Susanne de ioachin femme
Adonc fallerent heberger
En vng des coingnetz du Berger
Du seshatoit la dame belle
Eulx voyans qui ny auoit quelle

Vindrent les Vieillars effrontez
 L'impudique et eshontez
 Et luy firent damours priere
 En disant en ceste maniere
 Tous les huyz sont clos du Berger
 Nous sommes icy sans danger
 Donne nous lamour sinon
 Nous ferons clameur sur ton nom
 En soustenant iniquement
 Et disant tout publicquement
 Que vng homme auons icy trouue
 Avec toy/or cecy prouue
 Tu en mourras de mort cruelle
 Lors soupira la damoiselle
 En plorant angoisseusement
 Et dist ainsi piteusement
 Las quel douleur au cueur me tient
 De toutes pars meschef soustient
 Si ie faiz cecy cest ma mort
 Si ne le faiz ie meurs a tort
 Car eschapper ie ne vous puis
 Mais iayme mieulx encores/ puis
 Quainsi va en voz mains cheoir
 Sans le fait que tant me mescheoir
 De faire deuant dieu tel faulte
 Lors susanne crie a voix haulte
 Et les prestres aussi contre elle
 Sescrient par faulse querelle
 Les seruans qui la voix oyrent
 De l'hostel ou Berger saillirent

Tantost les Vieillars coustumiers
De mentir parlent les premiers
Et font bon leur dit qui mal sonne
Contreulx nose dire per sonne
Car preudes hommes estre semblent
Puis lendemain les gens s'assemblent
Pour la iuger a grant diffame
Menee fut la noble femme
Deuant tous en pleine audience
Les faulx tesmoings en la presence
De son mary ainsi parlerent
Disans quou Berger regarderent
Vng homme avec elle coucher
Et quant il les vit approcher
Sen fuyt plus tost que le pas
Pource ne le prindrent ilz pas
Ainsi donnerent iugement
Quelle mourust cruellement
Deuant tout deu quelle est trouuee
Comme vne ribaulde prouuee
Lors susanne leua les yeulx
Piteusement deuers les cieulx
Et dist criant a haulte voix
Dieu tout puissant qui scez et vois
Choses secretes et ouuertes
Ains quelles soient faictes nouuetes
Tu scez de Bray qua grant oultrage
On dit sur moy faulx tesmoignage
Et que a grant tort on me fait mourir
Lors decy tantost accourir

71

Auant que iustice feust faicte
Daniel le nouuel prophete
Que dieu de sa grace enuoyoit
Triant tant que chascun loyoit
Retournez tous en iugement
Et vous verrez tantost comment
Les luxurieux a grant tort
Ont susanne iugee a mort
Amenez a part le paillard
Et lors luy dist vienca Vieillard
Dy moy quant sur elle arriuastes
Soubz quel arbre vous la trouuastes
Avec cest homme ne mentz point
Soubz vng pin dist il / cest le point
Tu as menti dist daniel
Par ta teste Vieillard cruel
L'ange de dieu sen vengera
Et a trauers te trenchera
Ostez le moy faictes venir
L'autre pour son cas diffinir
Lors luy dist quant il fut venu
Luxurieux / Vieillard / chenu
Et de canaan la semence
Quant charnelle concupiscence
En ton mauuais cueur as conceu
Beaulte de femme ta deceu
Et ainsi faisiez vous aux filles
De syon qui sont peu subtiles
Mais la fille iuda sans vice
Na peu souffrir vostre malice

Or me dy donc ce quil te semble
En quel lieu les veiz tu ensemble
Ce fut dist il deffoubz vng prin
Cest vng arbre hault comme vng pin
Lors luy dist daniel le saige
Tu as menty par ton visage
Doz deuy arbres sont daussi pres
Comme rionc marin et cipres
Vng glaiue tient lange de dieu
Qui te fendra par le meillieu
A ceste heure certainement
Mourrez tous deuy villainement
Quant le peuple leut entendu
Sur les vieillars ont contendu
A haulte voix sur eulx crièrent
Et de fait dieu mercierent
Les deuy vieillardz oultre cuidez
Deuant tous furent lapidez
La dame par son ygnorance
fut honoree en la presence
De son seigneur et ses amys
Louerent dieu qui na permys
Ne voulu mettre en oubliance
Ceulx qui en luy ont esperance

Autre exemple

Ruben filz de iacob alla
A celle qui eut nom balla
La concubine de son pere
Tout vint a la fin a lumiere
Car quant iacob fut au trespas

Ce fait icy noublia pas
 Tous ses enfans il assembla
 Leur dist ce que deulx luy sembla
 Et a ruben premierement
 Dist / tu es le commencement
 De ma douleur mon premier filz
 Mais pour le forfait que tu feiz
 De monter sur le lict ton pere
 Tu en viendras a ditupere
 Comme leau courras desormais
 Troistre ne puisses tu iamais

CAultre exmple



DAr sur tous estoit fort sanpon
Quil mist en pieces vng lyon
Et dung asne la machouete
Tua mil hommes a main fiere
De gasam emporta les portes
Combien quelles feussent bien fortes
Jusques au hault dune montaigne
Pour monstret de sa force enseigne
Et rompit nerfz et cordes neufues
Des ennemis pour faire espreuues
De sa grant force/mais affin
Quilz le tuassent en la fin
Promisdrent argent a sampe
Laquelle ne leur failit mye
Car vne fois tant le flatoit
Quil luy dist se tondu estoit
Que don de force auroit perdu
Après par elle fut tondu
Sans quil sen apparceust vng iour
Quil dormoit/et lors sans seiour
Sur luy vindrent philistiens
Qui le prindrent en leurs liens
Et puis les deuy yeulz luy creuerent
Et en leur cite le menerent
De quoy tous bien ioyeux deuindrent
Ses cheueux peu a peu reuindrent
Les philistiens sasssemblerent
Aux ydoles sacrifierent
Pour rendre graces a leurs dieux
Comme preux et victorieux

Ainsi de sanson se vengerent
 Illec beurent et mangerent
 Et y firent venir sanson
 Qui leurs chanta male chanson
 Car il assemblea deux posteaulx
 De la maison les principaulx
 Et les tyra par teleffay
 Que cheoit fist la maison sur soy
 Et trois mille que hommes que femmes
 y mourut tant seigneurs que dames
 Ainsi sanson qui fut tressort
 Nonobstant le terrible effort
 Perdit / force / lumiere et vie
 Par femme qui ne laymoit mye

CAutre exemple



Salomon fut tenu bien sage
Et eut des biens a l'auantage
Si fut il par femme deceu
Le don de dieu qu'auoit receu
De grant puissance/de richesse
Et de merueilleuse sagesse
Tourna tout a mauuais vsage
Et d'autant qu'auoit este sage
fut fol et eut roynes et dames
Jusqu'au nombre de mille femmes
Pour lamour de telz femmes folles
Permist adorer les ydolles
Et pour tant quil eut desprise
Dieu son regne fut diuise
En la main de son filz premier
Il samenda au derrenier
Pour ce maintint sa royaulte
Bien est vray que pour la beaulte
De femme plusieurs sont peritz
Et tombez en diuers peritz
femme et vin font apostater
Les saiges et ydolatrez
Ainsi comme salomon feist
Qui de femme luy mesmes dist
Par femmes viennent maintz discors
Par elles meurent les plus fors
Male femme est denfer la boye
Qui iusques a la mort conuoie
Homme en affoiblist en tous sens
Pert son temps/ses biens et son sens

Ambicion tousiours desire
Les honneurs et a hault lieu tyre



E couuoiteux ses biens assemble
Lauaricieux tient ensemble
Le glouton delices amaine
Le luxurieux les demaine
Lambicieux aux honneurs tend
Lorgueilleux sen hausse et estend
Ambicieux tousiours se doubte
Et tousiours aguette ou escoute
Jamais aduanturer ne se ose
A faire ne a dire chose
Qui doque a nul homme desplaire

Toufiours sefforce de complaire
Et non pas pour lamour de dieu
Mais pour Venir au beau du lieu
Doulceur fainct se tient nettement
Al parle aux gens honnestement
Et monstre sa benignite
En esperant a dignite
Sa main est pour seruir encline
Honnoze tous: vers tous se cline
Hante les cours pour estre en grace
Fait chere aux grans et les embrasse
Al les flate et attrait a point
Sil font mal il nen parle point
Il est hatif et prest a faire
Tout ce quil scait qui peut complaire
Mais il est lent la ou il pense
Quil pourroit faire aucune offense
Le mal reprent blame le vice
A poure vertu et iustice
Affin destre aux gens agreable
Quon le repoute raisonnable
Quil soit de tous costez loue
Et de chascun bien aduoue
En son cueur grant guerre soustient
Car mauuaise dedans se tient
Ceste mauuaise qui est mere
Ne vient point dehors a lumiere
Sa fille ambition sen tarde
Mais en secret point ne sen garde
De seigneurie sauuent traicte

Lambicieux qui la soubzhaicte
 Et dit ainsi: et quant sera ce
 Que nous aurons seigneur qui face
 Tout le droit / a iustice enclin
 En misericorde benign
 Qui pour hayne point ne punisse
 Et pour amour point ne fleschisse
 Ne pour priere ne pour don
 Qu'il soit aux simples a bandon
 Et de iustice se yemplaire
 Doulx / benign / large de bonnaire
 Pacient / cauteleux et saige
 Ainsi parle a son aduantage

C Ambicion de hault courage
 fait entreprendre maint oultrage

E les honneurs viennent a tard
 Qu'il ny puisse entrer par cest art
 Il fault mettre symon en place
 Pour achapter de dieu la grace
 Mais que gezy la vueille vendre
 Puis que de soy ne peut riens prendre
 Et que sans argent se traueille
 Lors prie / promet / offre et veille
 A droit ou a tort Va querir
 Grace qu'il na peu acquerir
 De soy / lors demande a instance
 Et quiert honneur de sa puissance
 Il na point honte de estre mys

En dignite par ses amys
Et telle ardeur dhonneur lattise
Quil ne craint ne dieu ne leglise
Mais fait scismes et grans scandales
Tel peche dessert paines males
Regarde au quart liure des roys
Comment dieu pugnist telz descroys

CExemple

Ceuux le saint esperit receuoient
Sur qui les apostres mettoient
Les mains / symon qui vint par la
Enchanteur a pierre parla
Pour auoit pareille puissance
Et luy offrit moult grant cheuance
Sy luy mescheut sans longue espace
Pour ce quil voult achapter grace
Gezy dessusdit la vendoit
Symon icy la marchandoit

CAutre exemple

Choze: abiron et dathan
Furent conseillez de sathan
deux cés ciquâte hōes cōe eulx
Orgueilleux et ambicieux
Dyacres qui voulurent estre
Ainsi que fut aaron le prestre
Et offriront a dieu lencens
Lors le feu du ciel sur leurs sens
Descendit et le plus ardirent
Puis vilainement descendirent
En enfer la terre souurit

Qui tous ensemble les couurit
 Nul ne couuoite ne ne preigne
 Honneur quil ne luy appartienne
 Mais cil qui est esleu de dieu
 Comme aaron tienne son lieu

C Absalon eut condicion
 De ceste faulse ambicion

D liure des roys est trouue
 Le fait dabsalon reprouue
 Car luy desirant estre roy
 fist faire vng char de grāt arroy
 Linquante hommes tousiours menoit
 Et a la porte se tenoit
 Au matin pour flater le monde
 Qui se rendoit tout a la ronde
 Se homme y auoit aucune cause
 Absalon lappelloit sans pause
 En disant en ceste maniere
 De quelle ville es tu beau frere
 Lautre luy comptoit tout comment
 Il venoit ouyr iugement
 Et que son seruiteur estoit
 Lors absalon luy respondoit
 Tu me semble bonne personne
 Et croy que droit de ta part sonne
 Mais il nya de par le roy
 Homme qui te iugeast au Bray
 Puis disoit qui me viendroit querre

Pour estre iuge sur la terre
Et que ceulx qui auroient a faire
De iustice pour leur affaire
Vinssent comme il appartiendroit
Je rendroye a chascun son droit
Et quant vng homme a luy venoit
De sa dextre main le tenoit
Et en la bouche le baisoit
Et a tout homme ainsi faisoit
Qui deuant le roy cause auoit
Dont chascun bon gre luy scauoit
Ainsi vouloit les gens attraire
Pour estre a son pere contraire
Auquel par grant fierte parla
Et puis en ebron sen alla
Et tost apres par les contrees
Dystracl auy fins et entrees
Il enuoya comme puissant
Ses messaigiers ainsi disant
Quant vous oirez sonner la trompe
Croyez de certain qua grant pompe
Le filz de dauid absalon
Sera ordonne roy debron
Pour auoir domination
De peuple mainte nacion
Des lors absalon assemblea
Ainsi le royaulme et troubla
Par sa mauuaise ambition
Et dieu en feist pugnicion
Car en cheuauchant se pendit

Aux cheueulx et lame rendit
 Par la branche qui sacrocha
 D'ung arbre dont trop s'approcha
 Et la fut de lances perse
 Et diuer sement renuerse
 Ainsi fortune la diuerse
 Le propos des hommes renuerse

La Vie de celluy qui se lieue
 Es hōneurs est meschante & briefue

E quant l'homme est en hault leue
 Encor na il pas acheue
 Il a honneur et charge aussi
 Lors luy croist esmay et soucy
 Puis le perit deuiant malade
 Et le corps ne trouue riens s'ade
 Il ne peult trouuer appetit
 Mais amaigrift et doxt petit
 Ainsi par soy mesmes desuue
 Et ne vit pas le tiers de vie
 Il est venu par mal chemin
 Et fait encor plus mal le fin
 Soudaines aduantes viennent
 Aux hommes qui trop hault se tiennent
 Qui va trop hault sauanturer
 Ne peult pas longuement durer
 Plusieurs sont en hault esleuez
 Pour estre en cheant plus greuez
 Homme orgueilleux qui riens ne vault



Comme vng cedre se fleue en hault
Mais il chet a vng tour de main
Son regne fault dhuy a demain
Auant que ses iours acomplisse
Malgre luy il fault quil perisse
Son bourion pert force et couleur
Aussi soudain que vigne en fleur
Ce sont les hazars de fortune
Puissance nest pas long temps vne

Les orgueilleux oultrecurdez
Ont diuerses proprietes





Dant aux honneurs s'abicieux
 Ataint lors de uiet orgueilleux
 Car cest la ou tout s'õ cue' gist
 En vanterie se largist

Se glorifie a presider

Et ne luy chault de prouffiter

Sur les subiectz se presume estre

Meilleur pource quil se voit maistre

Vertu en seruant dieu de gre

fait le bon non pas le degre

Droicture non pas dignite

Non orgueil/mais humilite

Il se orgueillist pour sa franchise

Et ses dieulx compaignons desprise

De veoir ses amys si a honte

Et des estranges ne fait conte

Celluy qui fut hier son congneu

Luy est au iour dhuy mescongneu

Son regard haulse son col dresse

Son estat monstre et sa noblesse

Haultesse pense grandement

Grandesse parle haultement

Jamais subiect neouldroit estre

Tousiours veult seigneur apparostre

De ses souuerains desplaisant

A ses subiectz dur et pesant

Point nendure son luy meffait

Et fault que ce quil veult soit fait

Hastif/chargeant/malgracieux

Hardy/vengeant/presumptueux

Le grant orgueil de lucifer
Le fist cheoir au parfond denfer

Orgueil des noises a taineux
A tous pesant a tous haineux
De tous Vices vient le premier
Et demoure le derrenier
Il est de tout mal fondement
Car du monde au commencement
Pour sa benimeuse poincture
fist esseuer la creature
Contre son createur et lange
Contre dieu ce cas estrange
Perdre ainsi sa beaulte premiere
Ils ont tenebres pour lumiere
De paradis cheut en enfer
Pourquoy tombas tu lucifer
Qui au matin si cler estoies
Car en ton cueur ainsi disoies
Sur les estoilles monteray
Es cieulx mon siege dresseray
Sur les nudes me ssaulceray
Au treshault semblable seray
De similitude sinacle
Estoyes en ton tabernacle
De sagesse et beaulte iadis
Plain et parfait de paradis
Es grans ioyes delicieuses
Couuert de pierres precieuses
Sur tous les aultres bel et gent

79
Plus que fin or ne pur argent
En la montaigne regardans
Du meillieu des pierres ardans
En ta bataille tes trop haulse
Pour ce es tu en terre abaisse
Qui se humilie dieu labresse
Et qui se haulse dieu labaisse

Censuyt de folle oultrecuydance
Presumption et arrogance

Presumption orgueilleuse
Delacion merueilleuse
Courage trop oultrecuyde
Qui na pas seulement cuyde
Les anges a dieu faire egauls
Mais les hommes tous bestiauls
Ont voulu estre comme dieux
Qui a fait la terre et les cieulx

Exemple

Cle roy nabugodonosor
Se fyoit trop en son tresor
Et disoit par si grant destoy
Nay ie pas fait maison de roy
De ma force et de ma puissance
En babilone a ma plaisance
Et de garde magnificence
Lors tantost en celle presence
Vne voix du ciel luy dist: roy
Ton royaume perdras pour Bray

Deuant les hommes ten fuyras
Et avec les bestes yras
Comme vng beuf terre mangeras
Sept ans en tel estat seras
Affin que tu puyesse congnoistre
Que le roy des cieulz est le maistre
Des royaulmes et peut donner
A qui il les veult ordonuer
Tantost ainsi luy en aduint
Et disse saillir luy conuint
La parolle est vraye et parfaicte
Que dist dauid royal prophete
Quant l'homme en grant honneur estoit
Nullement il ne lentendoit
A vne beste irraisonnable
Est egal et du tout semblable

Autre exemple

N Babilone firent tour
Les filz d'adam de hault atour
Affin quilz peussent approcher
De dieu et iusques au ciel toucher
Tel en fut la punicion
Quilz furent en confusion
De langaiges si durement
Que lung ne scauoit nullement
Ce que lautre luy demandoit
Ainsi lung lautre nentendoit
Ne leur grant tour point nacheuerent
Pour ce que trop fort sefleuerent

Autre exemple



Dias qui estoit geant
 Philistien alloit gheant
 Ceulx d'israel et se fya
 Tant en soy quil les deffya

Lors dauid qui estoit pasteur
 Soy fiant en son createur
 De qui toute force redonde
 Vne pierre myst en sa fonde
 Et le geant au front hurta
 Si fort que a terre le gecta
 Tant droicement la luy assist
 Et puist de son glayue loccist

Ainsi le diuin iugement
De lozgueilleux print vengeance

Autre exemple

L Roy assuere honnora
Aman et maistre demoura
Sur to? comme roy se prisoit
Chascun le genoil fleschissoit

Ders luy excepte mardochee
Qui estoit des gens de iudee
Aman en eut si grant despit
Quil proposa sans nul respit
Par glayue tous les iuifz destruyre
Et alla dire au roy chier sire
Dne chose qui moult empire
Tout vostre royaulme et empire
Cest que les iuifz qui se y tiennent
Dne autre loy que vous maintiennent
Sil vous plaist vous aduiserez
En quel point venge en serez
Et de ma part ie suis content
De bailler en argent content
Ensemble dix mille besans
De tressin or bon et pesans
Pour payer gens darmes affin
Quon les punisse et mette a fin
Le roy fist general edict
Que ce qui par aman est dit
Fust acomply hastiuement
Mais bien luy en print autrement
Que ne luy disoit sa pensee
Car la niepce mardochee

Hester royne requist au roy
 Que aman feust pugnny du destroy
 Quauoit contre les iuifz pense
 Le roy se voyant offense
 Lors iugea que aman feust pendu
 Son orgueil luy fut cher vendu

C Autre epemple

N Ichanoz le prince orgueilleux
 En presumption merueilleux
 A vng sabbat contre la loy
 Voult mener guerre sans delay
 Encontre iudas machabee
 Et contre tous ceulx de iudee
 On luy dist quil ne se fias
 Et que le iour sacrificias
 Que dieu a ordonne pour feste
 Nichanoz en branlant la teste
 Senquiert se dieu est en ce iour
 Es cieulx si puissant que le iour
 Commaudast a garder ainsi
 On luy dist que ouy et aussi
 Dist il ie suis puissant sur terre
 Qui commande mener la guerre
 Lors par orgueil sen va de tire
 Pour les seruans de dieu destruire
 Judas et ceulx de son party
 Ains que le ieu feust departy
 De par dieu si bien bataillèrent
 Quilz occirent et detaillèrent
 Trente et cinq mille de tel gent

Et de nichanor leur regent
Orgueilleux la teste coppee
En ierusalem fut portee

Autre epxmple

Le roy anthioch fierement
Se dispoit secondement
A mener grant aduersite
A iherusalem la cite
Dont auoit le temple pillé
Et de ses tresors despoillé
Et oste toute sa beaulte
A ceste fois par cruaulte
Doulloit que feissent seaulte
Et hommaige a sa royaulte
Mais ceulx soubz la principaulte
Des cieulx maintenans loyaulte
Gardans la loy entierement
Aymerent mieulx amerement
A la mort estre martirez
Qu'en viuant estre a mal tirez
Ainsi anthioch qui embloit
Tous les tresors et assembloit
Dessus son char et luy sembloit
Que les montaignes il tenoit
Par orgueil qui en luy estoit
Dung dart dont pas ne se guettoit
fut frappe comme il pleut a dieu
Et du grant chemin ou meillieu
De son chariot cheut a terre
Le corps luy rompt/le cueur luy serre
Et souffrit mort intolerable

Puis mourut de mort miserable

Autre exemple

Pharaon de gipte le roy
 Qui par long temps tint en desroy
 Disrael la posterite
 fut par moyse en verite
 Edmoneste ou nom de dieu
 Qu'il laissast aller sur leur lieu
 Les filz disrael franchement
 Du quil en prendroit bengement
 Pharaon eut cu eur endurecy
 Dont luy et son royaulme aussi
 furent pugniz terriblement
 De dix playes finablement
 Quant les filz disrael passerent
 Que toute la mer trauer serent
 Ne oncques leur pie ne moillerent
 Pharaon et les siens allerent
 Apres prendre les cuyderent
 Mais tous ensemble demourerent
 Dieu le chemin aux siens ouurit
 La mer les orgueilleux couurit

Autre exemple

Senacherib orgueilleux roy
 Des assiriens par desroy
 Auec son ost fut dispose
 Que le siege seroit pose
 En iherusalem la cite
 Pour la mettre en necessite
 Le roy des roys il desprisoit

Et roy du monde se disoit
Pource tost apres vint ou lieu
Du il estoit lange de dieu
Qui occist deuant Vne Ville
De ses gens plus de deux cens mille
Et luy mesmes avecques eulx
Les sieges des ducz orgueilleux
Dieu a destruiect et detrenche
Les racines de leur peche

Dieu met au bas et humilise
Tout homme qui dozgueil se allise

Quiour de dieu tresmerueilleux
Sera sur chascun orgueilleux
Et sur tous homes hault drecez
Pour estre du tout abessez
Sur les cedres grans et estroitz
Et sur les chesnes haults et droitz
Sur mont et tertres de grant tour
Et sur mur garny et sur tour
La haultesse des gens grant erre
Sera baissée iusques en terre
Et pource pour leur faire place
Enfer se croist a grant espace
Affin que dedans luy enferme
Les grans et glozieux sans terme
Dieu a ordonne que qui monte
En gloire descendra a honte
Se orgueil iusques au ciel approche

Et son chef iusques aux nues touche
 Si sera il comme vng fumier
 De honnore au derrenier

CLes orgueilleux sont obstinez
 Contre tous autres indignez

Nest gueres de gens coupables
 Qui naymēt a veoir le's sēblables
 Mais vng orgueilleux est greue
 Sil voit vng autre homme esseue

Salomon dit que tousiours entre
 Les orgueilleux la guerre y entre
 Orgueilleux les noises alume
 Choses qui ne sont de coustume
 Desire des autres se lasse
 Sil parle aux gens sil leur fait grace
 Sil fait honneur ou sil embrasse
 Aucun qui par deuant luy passe
 Cest a luy grant humilite
 Il cuyde auoir la dignite
 De soy non pas de son office
 Il ne vse pas comme propice
 De paternelle affection
 Mais rigueur de prelation
 Son orgueil et son arrogance
 Hault vouloir et oultrecuydance
 Et lendignacion enclose
 Dedans son cueur est plus grant chose
 Que tout tant quil a de puissance



De proesse ne de sauance
Quant les disciples estriuoient
Qui entreulx les plus grans seroient
Par arrogance et par enuie
Que respondit le fruct de Dieu
Les roys des gens leurs maistres sont
Ceulx qui terres et estres ont
Et pouoir sur eulx sont nommez
Bien faisans seigneurs renommez
Ainsi nestes pas maintenant
Mais celluy qui est le plus grant
Dentre vous soit comme le moindre
Cel qui precede ne doit tendre
A regner mais soit seruiteur
De vous comme administrateur
Enuers dieu soy humiliant
Non pas comme seigneuriant
Sur terre mais de fort couraige
Acomplissant son labourage
A nostre seigneur appartient
La terre et tout ce qui si tient
Il nest que vng dieu et vng seigneur
Qui par sur tous est le greigneur
Et les autres dont par ce point
Ne dieux ne seigneurs ne sont point
Mais officiers en leurs seruices
Et seruiteurs en leurs offices
Tu qui gouernes en leglise
Tes autres freres ne desprise
Ils tont esleu et acueilly

Nen soyes pas enorgueillly
Tien toy et garde le meillieu
Comme Vng dentreulx ou nom de dieu

CLa fraulde des ambicieux
Qui dhonneurs sont trop conuoiteux

LEs que zebedee la mere
fist a nostre seigneur priere
Que l'ung des deus enfas a dextre
fust mis a l'autre a la fenestre

La mere pour eulx demandoit
Mais chascun deulx a ce tendoit
Dieu leur dist comme sentendez
Vous ne scauez que demandez
Sedere a dextres meis
Non est meun dare vobis
Cest assavoir a moy nest pas
Donner paradis si chault pas
A vous non a vous comme tieulx
Car vous estes ambicieux
Et la grant gloire souveraine
Voulez avoir sans souffrir peine
On ne la pas pour ainsi dire
Mais fault souffrir peine et martire
Les orgueilleux regnent en eulx
Non pas en dieu le roy des cieulx
Qui dit par le prophete osee
Des orgueilleux en leur pensee
Ils ont regne en grant arroy

Mais ce na pas este par moy
Ils ont este princes tenuz
Et ie ne les ay point congnuz
L'homme orgueilleux veult tout de gre
Estre assiz au plus hault degre
Disner au hault bout de la table
Estre appelle seigneur notable
Non pas le nom de sa personne
Mais ce que fortune luy donne
En ses honneurs se glozifie
Et en son grant renom se fye
On trouue en aucune histoire
Que vng sage homme de grant memoire
Doulx esprouuet par sa prudence
Dung grant roy la folle arrogance
Il veit celluy roy orgueilleux
Assiz en trosne glorieux
Si senclina iusques en terre
Puis se leua tantost grant erre
Et sassist pres luy sans mander
Ce roy luy print a demander
Pourquoy il auoit ainsi fait
Le philosophe tresparfait
Luy respondit en brieue somme
Du tu es dieu ou tu es homme
Si tu es dieu le tout puissant
Je te doit estre obeissant
Et cliner deuant ton autel
Mais si tu es homme mortel
Je me puis bien feoit contre toy

Sa raison luy tourna le roy
 Contre luy en disant ainsi
 Si ie suis homme et toy aussi
 Point adorer ne me deuois
 Si ie suis dieu grant tort auois
 De te seoir en si treshault lieu
 Le roy scauoit nestre pas dieu
 Mais il se reputoit trop hault
 Dont sa responce riens ne vault
 Pourtant sil parle faultement
 Et sil se excuse caultement
 Si vient le saige a son entente
 Combien que a luy ne se consente
 Et clerement par allegance
 Est prouuee son arrogance
 Gens de telle condicion
 Font excuses par fiction
 Cest la guise des arrogans
 De faire telz interrogans
 Tousiours leur actente a mont tend
 Mais iamais a bas ne descend

Nul ne doit oultraigeusement
 Soy parer norueilleusement

Quāt noz p̄miers parēs pecherēt
 Et le fruct deffendu mēgerēt
 dieu d̄ fueilles darbres besture
 Leur donna dieu pour couvrir nature
 L'homme est dit crestien de crist

Lequel a tous crestiens dist
Deux robbes nait personne aucune
Qui a deux robbes en donne Vne
Et lozueilleux met sa plaisance
A demonstret son ample aisance
Pour estre deu honnestement
Couuert de double Vestement
Il se veult Vestir mollement
Et aorne precieusement
Mais helas/et quest ce que Vng homme
Richement Vestu/il est comme
Vng tombeau qui en couuerture
Est blanc/et dedans plain dor dure
Se tu ne le scez si laissaye
Pourpre: veloup: cendal: et saye
Auecques le lymon pourrissent
Et les Vermines si nourrissent
Or argent pierres et iopaulx
En la boe ne sont pas beaulx
Dignite et puissance grant
En pouldre nest pas aduenant
Glorre et honneur nen doubtez point
En cendre nest pas bien a point
Homme orgueilleux ou veulx tu tendre
Lymon et boe pouldre et cendre
Pour les larges pompes estendre
Tu deusses bien icy entendre
Le mauuais riche tout iolx
Qui fut si Vestu et polx
Et en enfer ensepuelx

Pource souuieigne toy de luy
 En tes bienffais ia ne te fye
 En robbes ne te glorifie
 Ne ny porte or ne boutonneure
 Ne monstre point ta cheueleure
 Ne te chaille de Vestement
 Si tu veulx viure nectement

Cest chapitre monstre comment
 Dieu hait superflu aornement

Regarde comment dieu menace
 Ceulx q parent trop corps & face
 Par folle delectacion
 Pource que les filles syon
 Se sont en orgueil esleuees
 Et le col tendu sont allees
 En gectant leurs yeulx ca et la
 Nostre seigneur qui voit cela
 Deuant tous les eshontera
 Et leur peche descouurira
 Leur ostera passes/templettes
 Cartures froncees/ozillettes
 Robbes:cottes:bagues:fourreures
 Larges manches:riches doubleures
 Chesnes:cyneaulx:boutons et haucles
 Rubiz:dyamans:escarboucles
 Pour telles choses sumptueuses
 Les folles trop presumptueuses
 En lieu dodeur auront ordure

Et corde pour belle sainture
Pour gorgias en grant destresse
Auront here teigne pour tresse
Et tout meschief leur en viendra
La peine au peche respondra

CPlus fait Vestement au Vestu
Dhonneur que a Vertueux Vertu

SAg philozophe en robbe falle
Entra dung grât puce en la falle
Mais autant de fois quil entroit
Et autant hors on le gectoit

Lhanga robbe/print aornement
Lors il fut receu pleinement
Dont quant deuant le prince vint
A baiser sa robbe se print
Le prince demanda la cause
Et il luy respondit sans pause
Jay bien raison que ie face ore
Honneur a celle qui me honnore
Car ce quen moy na peu Vertu
Vestement a tost obtenu
Si ie neusse este bien Vestu
Jcy point ne fusse Venu
D des Vanitez Vanite
Que on donne plus grant dignite
A noble que a honnestete
A Vestement que a Verite

Sensuyt de laornement de l'homme
 Table et maison en briefue somme



Coires pis il fault qu'on face
 Nouueau vizaige et neufue face
 Dultre nature sur loffic
 De dieu/ comme si lartifice

Dhomme/ lart de dieu surmontast
 Et que sa faulte on luy monstrast
 Deschant considere et eslis
 Parmi les champs roses et lis
 Comment ilz croissent et adorent
 Et ne filent ne ne laborent
 Oncques ne fut cest chose vaine
 Salomon en toute sa gloire
 Si pare ne si bien couuert
 Comme est vng liz au descouuert
 Quant il est en sa fleur ouuert
 Odozant tout bel et tout vert
 femme qui son vizaige farde
 Semble estre quant on la regarde
 Belle et plaisant/ mais se on aprouche
 On sentira puyr sa bouche
 Tant homme en vanite habonde
 Est il plus grant follie au monde
 Que homme mortel faire ainsi daigne
 Laue son vizaige et le baigne
 Et pigne ses cheueulx pour estre
 Plus bel et aux gens apparouistre
 Gloire est decepuable et soubdaine
 p iiii

Beaulte est trespasable et vain
L'hair nest que fain et est sa gloire
Comme fleur de fain transsitaire
Est il rien plus vain que a la table
Donner aornement si coustable
Grans nappes: fines seruiettes
O monde comment seruy estes
Il fault pratiquer par art gent
Dauoir belles tasses d'argent
Cueilliers: sallieres: potz: esguieres
Helas en fin ne bauldront guieres
Que prouffite les chambres tendre
De tappiserie et estendre
Robbes sur robbes a pleins coffres
Il est cler que ce ne sont que offres
A teignes/et logeis a bers
Que vault auoir les lictz couuers
De sarges soyers et tapis
Deu que a la mort feront tant pis
Quant homme sera au trespas
Telz choses n'emportera pas
Après luy ne descendra point
Son estat qui est si a point

Cy parle de la grant ordure
Du cuer d'humaine creature



L'nest homme qui puisse dire
Qu'il soit nect sans se contredire
Car pour dire la Verite

Tous sommes plains de Vanite
 Dont vient ce/dobstinacion
 Cest grant abhominacion
 Draz est que dieu de paradis
 Se repentit souuent iadis
 Dauoir fait homme/car a vice
 Estoit plain et de grant malice
 Et a tout mal faire donne
 En son Vouloir desordonne
 Pour ce dieu le souuerain iuge
 Les mist tous a mort par deluge
 Maintenant a la fin du monde
 Iniquite sur tous habonde
 Et charite est refroidie
 Aumoins a la plus grant partie
 Toute est mortelle vie humaine
 De pechez mortelz pres que plaine
 Tant que on treuue a grant peine
 Homme qui sainte vie meine
 Qui en bon point tousiours puisse estre
 Qui ne tire a la main senestre
 Qui de bon propos ne se tourne
 Qui en son peche ne retourne
 Qui en ordure ne pourrissa
 Mais piz qui ne se glorifie
 En son malet trop ne si fye
 Et qui ne semble estre bien aise
 De faire vne chose mauuaise
 Les hommes nont point dequite
 Mais sont tous pleins diniquite


De fornicacion: denuye
Dauarice et mauuaise vie
Mesdisans et a dieu hayneux
Pompeux de noises atameux
Trop esleuez et orgueilleux
Inuenteurs de mauyx merueilleux
Aux parens non obeissans
Sans sens/sans droit/sans mercy/sans
Affection/sans alliance
Sans maniere/sans contenance
De telz gens et pires: habonde
Et est plain/aujourduy le monde
De trompereaux/de seismaticques
De desloyaux et de hereticques
De thirans et de faulx sathalites
Et de gens fains et ypocrites
De couuoicteurs/dambicieux
Qui mieulx ayment terres que cieulx
De faulx parleurs/de torconniers
Pillars/faulxaires/Usuriers
De sedicieux/de flateurs
De menteurs/de faulx promecteurs
Et qui ne desliurent leurs pleiges
De cruez et de sacrilleiges
De barateurs/de deceuans
De raporteurs et trop scauans
De malicieux faisans baulx
De gloutons/diuoignes et ribaulx
De paillars/de luxurieux
De paresseux/diniurieux



De presumptueux darrogans
 De poures et de non croyans
 En dieu / de sorciers vicioux
 De deuins superstitieux
 De ceulx qui nont en dieu fiance
 Et ont perdu toute esperance
 De tous pechez finalement
 Entaichez miserablement
 Et ny pensent tant que la mort
 Soudainement les picque et mord
 Le temps des pecheurs sera deu
 faillir comme la cire au feu
 Et comme la fumee au vent
 Pourquoy ny pense homme souuent
 Car tost ou tard il fault quil meure
 Il sen part et le temps demeure
 En vng autre temps perdurable
 Sen va de cestuy peu durable
 A bien ou a mal il trespasse
 Et ainsi le temps lhomme passe

Ccy finist le second liure

Cest le tiers liure qui figure
 lhomme mort et son aduerture


 Esperit sen vra grant erre
 Le corps retournera en terre
 Les mortelz a celle passee
 Seront soustrez de leur pensee

Q que peu y aura de ceulx
Qui ne sen trouueront deceuz
Quant de prouision mondaine
Ont bien pense/ la mort soubdaine.
Les prent et au trespassement
Ils perdent tout leur pensement
A Vng coup sont raiuz du nombre
Des viuans/et passent comme Vmbre
Lesperit est du corps oste
De force/non de Doulente
Et pert en clameur et douleur
Tout ce quanoit garde du leur
Vueille ou non il ya Vng terme
Constitue de dieu si ferme
Quon ne scauroit oultre passer
Duquel il conuient trespasser
En terre aller cest pourriture
Aussi est ce selon nature
Que chose faicte de matiere
Retourne a sa forme premiere
En pouldre tournera le corps
Quant lesperit en sera hors
Le poure corps couche enuers
Et pour bestes serpens et vers
Tous en pouldre se dormiront
Et les vers par sur eulx pront
Qui les mordront estroitement
Et aussi comme Vng Vestement
Par vers vient a desconfiture
Et par teignes a pourriture

Sont ilz deuorez en la bierre
 Et pourront dire en telle maniere
 Pourriecture tu es mon pere
 Vers aussi vous estes ma mere
 Et ma seur / D lignee amere
 Orde et pleine de grant misere
 Quel pere quel mere quel seur
 Qui rongeront autour du cueur
 Le corps que l'homme a tant nourry
 Il fut conceu de sang pour ry
 Par la grant ardeur de luxure
 Et quant il tourne a pourriecture
 Les Vers luy tiennent compaignie
 Aussi quant il estoit en vie
 Il engendroit dedans son corps
 Les Vers et les pouls par dehors
 Quant il est retourne en cendre
 Autres Vers et mouches engendre
 Luy viuant ce n'estoit que ordure
 Or est en pueur et laidure
 O mortelz considerez comme
 Vng seul corps est nourry par homme
 Viuant / quant en terre sera
 Plusieurs Vers il engendrera
 Est il riens plus puant plus ort
 Que la charoigne de homme mort
 Qui est tant horrible au tombeau
 Cil quil viuant estoit tant beau
 Et plaisant a lembraissement
 Desplait a son trespassement

Tant qu'on ne le peut regarder
Que vault les grans tresors garder
Viandes/ richesses/ delices
Et telz choses au corps propices
Ne le deliureront de mort
Ne deffendront du Ver qui mord
Ne ne lofteront de pueur
Qui nagueires estoit seigneur
En trosne glorieux pare
Gist ore en terre separe
Qui estoit noble et cher tenu
Est ores cendre deuenue
Du monde a eu plusieurs diuers
Du sepulchre est menge de Vers

Les dampnez en peine cruelle
font Vne piteuse querelle

LA peine qui les dâpnez trouble
Ver et feu lûg et lautre double
Cest par dedens et par dehors
Lung prent au cueur/ et lautre au corps
Le Ver de conscience/ lame
Doingt/ et le feu lart de sa flamme
Celuy Ver tousiours reuiendra
Celuy feu iamais nestaindra
Dieu les mauuais condampnera
Et feu et Vers leur donnera
Pour bruller tout leur corps affin
Que tousiours les sentent sans fin

31
Celuy Ver de la conscience
Gourmentra par souuenance
Greuera par peine a oultrance
Et doublera par penitence
Dont ilz ont este entaichez
Diend ront a penser leurs pechez
En pensant leur iniquite
Diront que nous a prouffite
D'aqueil:plaisances et lyeses
La vantance de noz richesses
Que nous font ilz sinon encombre
Tout cela est passe comme ombre
Et comme vng vaisseau que vent chasse
Sur la mer dont on pert la trasse
Peu apres que nous fusmes nez
Auons tantost este menez
A mort et monstret ne pouons
Signe de bien que fait ayons
Mais nous nous sommes tous gastesz
Et perduz faisans de gastz telz
Ainsi les malheureux seront
Doulx troublez quant ilz penseront
Qu'ilz ont eu obstinacion
En malice delectacion
Affin que aguillon de memoire
Doigne a douleur non pas a gloire
Ceulx qui aguillons de pechez
En delictz ont este touchez
CQui est en la gueule au serpent
Infernal: trop tard se repent

Les dampnez se repentiront
Et les vngs aux autres diront
Nous auons par iniquite

Laisse la voye dequite
Et de iustice la clarte
Auecques nous na pas este
Diront aux mons chez sur nous
Et aux tertres couurez nous tous
Telle penitence les meine
Non pas a pardon/mais a peine
Cest raison puis quilz ne vouloient
Nul bien faire quant ilz pouoient
Que quant ilz voudront ilz ne puissent
Et perdurablement perissent
Pour tant que donne leur a dieu
De faire penitence lieu
Et ilz ont du temps abuse
Pour ce nul nen est excuse
Le mauuais riche qui gisoit
En feu/a abraham disoit
Pere ie te requiers quenuoyes
Le ladre des cieulx plain de ioyes
Au monde deuers mes cinq freres
Pour leur dire les peines fieres
Que ie seuffre apres mon trespas
Affin que cy ne viennent pas
Abraham dist: ilz ont moyse
Et les prophetes: leur suffise
Et gardent leur enseignement
Nenni dist il/mais autrement



Saucun mort le leur allaft dire
 Ilz neussent cause le desdire
 Le mauuais riche ainsi disant
 Estoit penitence faisant
 Mais inutile la deoit
 Ainsi pour ses freres prioit
 Affin quilz fussent repentens
 Dignement en lieu et en temps
 Quant on ne peut plus consentir
 A mal plus ny vaulst repentir

De la tresmerueilleuse angouisse
 Des dampnez qui iamais ne cesse

Ainsi les dampnez verront
 Que les bons en gloire seront
 Terriblement se marriront
 Et par grant angouisse diront

Deez la ceulx quauons desprisez
 Comme dauecques nous diuisez
 Nous folz cuidions que leur vie
 Ne fust que droicte mocquerie
 Et que iamais neussent monte
 En honneur/mais par leur bonte
 Or sont ilz es cieulx fors et sains
 Et leur part est entre les saintz
 De rechef sera durement
 Pour les dampnez vng grant tourment
 Quant des saintz penseront la gloire
 Et diront comme la memoire
 D'ung iour entre autres le meilleur

Et comme des arbres la fleur
Et comme fumee que vent
Espand par cy par la souuent
Ainsi toute nostre esperance
Est tournee a malle souffrance

CDe la flamme tousiours esprise
Du feu denfer qui point ne brise

E busches nest point actise
Ne de soufflemens embrase
Le feu denfer / mais est de dieu
Tree pour estre en celuy lieu

Des le premier commencement
Sans iamais prendre finement
Illec n'ya point de clarte
Mais de tenebres obscurete
De peine infinie durte
De misereres eternite
Pleur et estraignement de dens
Chascun membre aura la dedans
Tourmens selon ce qua for fait
La peine respondra au fait
Par les choses que homme a failly
Par elles sera assailly
Qui par la langue aura peche
Il sera par la actroche
Et pour charnel embrasement
Aura es braz embrasement
Pour ce le riche dist ainsi
Pere abraham pour dieu mercy

La bas le ladre enuoyez moy
 Qui mette le bout de son doy
 En leaue et ma langue froidisse
 Qu'en ceste flamme ne perisse
 Par le doy sentend le bien fait
 Car par les dois oeuvre ce fait
 Dont quant le riche demandoit
 Le bout du doy il entendoit
 Sil auoit aucune merite
 Dudit ladre tant fust petite
 Qu'en celle douleur inhumaine
 Il en souffreroit moins de peine

CEn enfer sont peines cruelles
 Et tenebres continuelles

LEs dâpnez en la peine amere
 Naurôt pas faulte de lumiere
 Corporellement seullement
 Mais nauront point pareillement
 De lumiere espirituelle
 Laquelle est en dieu eternelle
 Et tant de douleurs souffreront
 Que riens qui soit ne penseront
 Fors en peines dont leur pensee
 Vers la doleur sera versee
 On list que vng disciple a son maistre
 Apres la mort vint apparostre
 Son maistre entendit que dampne
 Estoit/et es tourmens donne

Puis luy demanda son y fait si on d
Questions ou aucun beau fait
Il respondit on y demande
Laquelle est des peines plus grande
Et ainsi que dist salomon
Il n'ya ryme ne raison
De sciences ne autres scauances
Es enfers la ou tu te auances
La sera memoire absconcee
Et le couraige et la pencee
Et si tresgrant confusion
De raison quen nulle saison
Ilz ne se pourront adrecer
A dieu penser ne confesser
Aussi confession nest nulle
Du mort qui ou feu denfer brulle
Ceulx qui sont avec mauuais anges
Ne donneront a dieu louanges
En leur mort qui est infinie
Il nest loer dieu quen la Vie

CDe la confusion des peines
Denfer aspres et inhumaines

Deb disoit a dieu en grant pleur
Laisse moy plaindre ma douleur
Sans que ie boise faire vng tour
Au lieu dont nul ne fait retour
Cest a la terre tenebrieuse
Couuerte de mort tant hideuse

Terte de misere et dure
 Dmbre de mort et obscure
 En erreur horrible terreur
 Sans nulle ordre terrible orreur
 Toutedfors en la peine dure
 Est ordre/car a tel mesure
 Que chascun mesure ara
 A celle mesure sera
 Affin que qui plus griefuement
 Aura peche ait plus tourment
 Les plus puiffans puiffamment
 Et les plus grans plus grandement
 Par tout ordre et equalite
 En quantite et qualite
 Soubdainement pour les rengre iges
 Ilz passeront des eaues des neiges
 Trefroides/en chaleurs tresgrans
 A fin quainsi ilz soient souffrans
 Par tel mutacion soubdaine
 Plus fort tourment et griefue peine

CEn celluy feu qui tousiours poingt
 Jamais de fin ny aura point

Les dâpnez pour leur forfaicture
 Comme oeilles sont en ordure
 La mort si leur sera pasture
 Desquelz ainsi dit lescripture
 Ainsi comme les bestes paissent
 Les herbes qui de terre naissent

Et nen tirent pas les racines
Affin que reuiennent plus fynes
Mais les detrenchent par amont
Les dampnez en corps et ame ont
Semblable maniere de Viure
Chascun deulx de la mort est pite
Ne non: Viande que la mort
Puis reuiet et plus fort les mord
Pour tousiours mourir cest mort telle
Quon la peut nommer immortelle
Ainsi sont ie vous certiffie
Difz a la mort / mors a la Vie
Ceulx qui ont la Vie tenue
Par leur follie sont perdue
Pour ce tousiours la mort querront
Et iamais ne la trouueront
O mort tant fusses douce a ceulx
Qui du monde ont este deceuz
Qui tant amere te trouuoient
Et qui de toy cure nauoient
Toy seullement desireront
Ceulx qui plus doutee taront
Ceulx qui sont a tel mort liurez
Jamais nen seront deliurez
Nul homme donc trop ne se fye
En la mercy de dieu et dye
Que pas ne se courroucera
Tousiours ne indigne sera
A iamais sans mercy'auoit
Et comme dit dauid pour voir

Que sur ces operacions
 Seront ses miseracions
 Et que quant il sera marry
 Luy souuiendra dauoir mercy
 Car il ne hait rien quil ait fait
 Et pour auoir plus grant effect
 A largument de leur folye
 Et erreur baille ysaye
 Lequel dit ainsi les dampnez
 Seront a vng tas assemblez
 Du grant lac pour leur mesprison
 Et enfermez en la prison
 Puis apres long temps visitez
 Et aussi les inquitez
 Dhomme ont este a certain temps
 Si dit larguant ie nactends
 Que dieu donc pardurablement
 Ne mettra point lhomme a tourment
 D meschante conclusion
 D tressaulce presumption
 Qui de mauuaise consequence
 Engendre vne vaine esperance
 Ne cupde nyl ainsi deceu
 Quil y soit a mercy receu
 Car en enfer sans fiction
 Nya nulle redemption
 Et lauctorite dy saye
 Sentend ainsi ie vous affye
 En vng tas seront assemblez
 Decheurs/et en prison couplez

Cest enfer ouquel sans leur corps
Seront en dolozeux records
Tourmentez moult cruellement
Jusques au iour du iugement
Après plusieurs iours cest a dire
Quant viendra au grant plain dire
Le corps diceulx ressuscitez
Du iuge seront visitez
Non a salut/mais a vengeance
Car apres sans nulle allegeance
Seront pugniz plus griefuement
Le psaultier dit pareillement
Que dieu les siens par baptement
Visitera non autrement
Les pechez et iniquitez
Ne sont pas donc a tant quictez
Nostre seigneur en ceste vie
Ceulx quil ayne bat et chastie
Ce sont ceulx pour quoy on doit dire
Quil ne gardera pas son pre
Tousiours cõtre eulx/mais au mauuais
Il sera marry a iamais
Quant homme a son eternite
Perseuere en iniquite
Ainsi que tousiours viuoit
Tousiours de mal en pis vroit
Dieu en sa par durablete
Sen venge se la faculte
Et pouoir de peche luy fault
Lexcusacion rien ny vault



Puis que de pecher tant demeure
 La Boullente en luy demeure
 Et de sa part en luy demeure
 Et de sa part sans fin Voullroit
 Maintenir peche tort ou droit
 Lorgueil de ceulx qui point nont honte
 De faillir de plus en plus monte
 Ceulx qui sont en enfer lyez
 Plus en seront humiliez
 Car point nont espoir que pardon
 De dieu puissent auoir pardon
 Mais ont la mauuaise de hayne
 Qui les feist en ce monde naistre
 Et les punist si asprement
 Lors maudiront le firmament
 Le souuerain blaphemeront
 Et complaincte sur luy feront
 Qui leur fait souffrir telle peine
 Et en tel tourment les pourmeine
 Et quil a Boullente maligne
 Puis qua pardonner ne sencline
 Quant est de faire aucun meffait
 Ilz nont plus de pouoir leffect
 Mais le desir et Boullente
 De peche qui estoit ente
 En leur cueur leur sera tourment
 En enfer perdurablement
 Pource que tousiours de peche
 Lhomme mauuais sera tache

Aussi aura pareillement
Peine continuellement
Ne de rien naura diligence
fors de ce qua fait penitence
Il conuient a la grant iustice
De celuy qui pugnist le vice
Quen enfer ayent sans seiour
Tousiours tourmens qui oncques iour
De vie neurent boullente
Sinon de pecher a plante,
Tousiours eussent voulu sans fin
Viure silz eussent peu / affin
Que sans fin eussent peu pecher
Ceulz qui ne cessent dentacher
Leur ame / font bien aparouistre
Qui voudroient tousiours telz estre
Et dieu qui tout voit et comprend
A tel mesure le leur rend

C Probacions de scripture
Que le feu denfer tousiours dure

Quel dentre vous miserables
En telles peines perdurables
Pourra habiter ne durer
Comment pourtes vous endurer
fume et feu / froit et chaleur
Sans faillir nul iour / quel douleur
Dieu dit a ceulz de malle touche
Je vous donneray tel reproche

Et paine si forte et cruelle
 Quelle sera perpetuelle
 Ceulx qui en pouldre dormiront
 De la terre se sveilleront
 Les vngs en vie pardurable
 Les autres en honte dampnable
 D'ung homme qui a mal samord
 N'est esperance apres sa mort
 Sa vie en perdicion fine
 Ne i'ama'is naura medicine
 Cil qui la beste adozera
 Du lymage delle verra
 De lyre de dieu en torment
 De feu et souffre durement
 Sera brusle et la fume'e
 Qui illec sera alumee
 Ne iour ne nyxt repos n'ara
 Sans i'ama'is cesser montera
 Dieu les dampnez reprouvera
 Quant le grant iugement fera
 Et ainsi leur dira sans fable
 Allez mauldis au pardurable
 feu denfer qui fut fait au dyable
 Et ses anges: o miserable
 Chrestien qui cecy ne croys
 Puis qu'ainsi est comme tu vois
 Qu'en la bouche de deuy ou trois
 Tesmoings les rapportz sont pour vray
 Tenuz nen doubte aucunement
 Et pense a ton gouuernement

Mace / daniel / ysaie
Dol / salomon et iheremie
Ont ceste sentence approuuee
Qui nest pas de nouveau trouuee

CDu iour du final iugement
Après sans nul alegement

Vient sans contrallegement
Le iour dyre et de vengeance
Fureur et indignacion
Pour tout rendre a destruction
Or vient la grant iournee apperte
Pour faire la terre deserte
Et mettre les pecheurs a perte
Et rendre a chascun sa desserte
Les estoilles se retiendront
Que lumiere point ne rendront
Le soleil sera obscurcy
Et de grans tenebres noircy
Et la lune qui fadira
Nullement ne resplendira
Dieu la terre visitera
Et tous les mauky en gectera
Les orgueilleux abaissera
A ce iour tout s'assemblera
Le plus hardy cueur tremblera
Lors seront trenchoisons traueses
Grans douleurs et paines diuerses
Les vngs les autres troubleront

Et comme bruslezsembleront
 Celluy iour sera le iour dyre
 Dangoisse quon ne pourroit dire
 De tribulacion amere
 De pourete et de misere
 De tenebres et dobscurte
 De nue de grande durte
 Sortiront tempestes affin
 Que dieu face tantost la fin
 Et viendra celluy iour helas
 Sans quon sen guette comme vng las
 A tous ceulx qui seront sur terre
 Et comme dorient grant erre
 Sen va la fouldre en occident
 Autel sera laduenement
 Du filz de dieu au iugement
 Son iour sera pareillement
 Comme vng larron de nuyt venant
 Qui dit dieu gard/ puis maintenant
 Occist en vne heure soubdaine
 Comme femme qui est en paine
 Denfant en te estat seront
 Autrement ne sen penseront

C De la tribulation grant
 Qui doit aduenir par auant

E quât celluy grât iour viendra
 Premièrement il aduiendra
 Tribulation si mortelle

Onques il nen fut point de telle
Des le premier commencement
Jusques a la fin iustement
Se dieu neust alonge le terme
De ces iours la ie vous afferme
Que toute creature nee
Si neust iamais este sauluee
Lors se leueront sur la terre
Gens contre gens pour mener guerre
Les royaumes sentre assauldront
Houuemens de terre seront
Par lieuy/pestillences famines
Terreurs du ciel et diuers signes
En soleil en lune/en estoilles
Et grans tempestes que onques telles
Ne furent veues/oppresion
De gens pour la confusion
Du son des eaux et de la mer
Ils trouueront cecy amer
Et a cecy commenceront
Eulx souffrier quant penseront
Aux maulx qui pour lors se feront
Et a ceulx quapres souffreront
Lors par faulx prestres et prophetes
Esriptures seront deffaictes
Monstrans signes prodigieus
Comme bons et religieus
Et voudroit pour letteur parfaire
Tirer les bons sil se peut faire
Lors aura dominacion

L'antecrist plain de fiction
 Qui est aduersaire et sera
 De iesucrist se dressera
 Sur tout ce qui est dit de dieu
 Au temple qui est vng saint lieu
 Se fera et dieu se dira
 Mais nostre seigneur loccira
 De l'esprit de sa bouche sainte
 Et lors on congnoistra sans faincte
 Auant que celluy iour terrible
 Diengne si grant et si horrible
 La viendra le prophete helpe
 Affin quil conuertisse et lye
 En lamour du doulyx crucefix
 Les peres avecques les filz
 Et les cueurs des enfans aux peres
 Lors luy et enoch comme freres
 Prophetiseront sans seiours
 Mil deuy cens et soixante iours
 Couuers de sac poure et deffait
 Quant leur tesmoingnage auront fait
 La grant beste qui montera
 De labyisme se monstrera
 Contre eulx deulx en bataille vra
 Les vaincra et les occira
 Tant leur menera dure guerre
 Leurs corps demourront sur la terre
 En la grant cite ou fut mys
 En croix leur grant seigneur iadis
 Et puis ressuscitez seront

Quant tous ces signes cesseront

Le stat de l'infalible iuge

Et du grant general deluge

Pres la tribulation

Diceulx iours sans dilacion

Le beau soleil sobscircira

La lune point ne reluyra

Les estoilles a bas cherront

Les vertus du ciel se smourront

Lors au ciel paroistra le signe

Du filz de la vierge begnine

Les roys/les princes et les gens

Serfz et francz/riches/indigens

Se mettront dedans les cauernes

Soubz les rochiers et les cisternes

Diront aux montaignes ouurez

fendez/cheez et nous couurez

Mucez nous pour la face fiere

De celluy qui siet en lumiere

Et pour l'aignel qui est marty

Helas et qui sera celluy

Qui attendra ce iour horrible

Du dieu sera si tres terrible

Deuant luy ses anges viendront

Qui de la trompe sonneront

A grant voix et assembleront

Ceulx qui de dieu esseuz seront

Des quatre ventz du ciel grant erre

Et de toutes pars de la terre
 Et puis en la trompe sonnans
 L'archange yra tout estonnant
 Que tous se leuent maintenant
 Au deuant du iuge venant
 Lors ceulx qui es tombeaux seront
 Ensemble ressusciteront
 Les vngs a vie et sauement
 Les autres a paine et torment
 Lors la mort et enfer rendront
 Sur terre les mors qui s'attendront
 Tout oeil verra en celluy lieu
 Venir le benoist filz de dieu
 Es nues du ciel descendant
 En vertu et maieste grant
 Acompaigne notablement
 Non pas des anges seulement
 Mais les senateurs y seront
 Qui sur douze sieges seront
 Douze lignees rengeront
 D'israel et les iugeront
 Le iuge aura blanc vestement
 Lequel descendra promptement
 Et en son throsne sera veu
 Ardant comme flambe de feu
 De sa face sera yssant
 Vng fleuve de feu rauissant
 Ses seruiteurs et familiers
 Luy feront seruire a milliers
 Dix cens milliers en celle place

Seront deuant luy face a face
Il viendra sans faire silence
Le feu ardra en sa presence
Enuiron luy fouldre et tempeste
Mue et brouillas entour sa teste
Son siege sera de iustice
Son iugement droit sans malice
Et appellera ciel et terre
Pour le fait de son peuple enquerre
Toutes les gens assemblera
Densemble les separera
Les bons sen yront a sa dextre
Les mauuais yront a senestre



C De la iustice et grant puissance
Du iuge et de sa sapience

Quel paour quel fremissement
Horreur pleur et gemissement
Les pilliers du ciel branleront
Et estre en freeursembleront
Les anges de paour trembleront
Hee pourés pecheurs que feront
Le iuste a paine eschappera
Le pecheur ou se tapira
Du est cil qui ne doubtera
Vng si hault iuge qui sera
Trespouissant/tresiuuste/tressage
Pour venger des pecheurs loultrage
Si pouissant et si souuerain

Que nul neschappe de sa main
 Tressaige si peut appeller
 Car on ne luy peut riens celler
 Tressiuste/car droit iugera
 A nul son cueur ne changera
 A son dit tout le monde est fait
 Le quil dit est mys en effect
 Quant il appelle les estoilles
 A son dit tantost viennent elles
 Ses esperitz fait anges allans
 Et ses ministres feu ardans
 Riens ne resiste a son Vouloir
 Ne riens ne peut sans luy valloir
 Rien ne luy peut estre inuisible
 Ne riens ne luy est impossible
 Tout genoil luy cline grant erre
 Es cieulx/en enfer et en terre
 Toutes choses luy sont appertes
 Tant soient elles fort couuertes
 Il scet la grauelle de mer
 Et gouttes de pluye nombre
 Qui toute chose est congnoissant
 Ains que son effect soit yssant
 Nul ne se peut donc rebeller
 Ne nul ne luy peut riens celler
 Juste iuge qui riens noublie
 Qui pour priere ne se plie
 Pour aucuns dons ou pour clameur
 Ne pour hayne ne pour rumeur
 Mais va le grant chemin royal

Et rend le droit a poir egal
Tout a droicte rigle vny
Nul mal ne demoure impugny
Ne nul bien ne sera perdu
Mais au double sera rendu
Nous aurons tous selon noz faiz
Et chascun portera son faiz

C Item du iugement diuin
A peine ou a ioye sans fin

Qui ne craindroit tel iugement
Duquel sera vng seullement
A enfant aduocat et iuge
On ny pourra trouuer reffuge
Nexcusacion suffisant
Il accusera en disant
Jay eu par le monde grant fain
Point ne mauez donne du pain
Jay eu grant soif cest chose voire
Vous ne manez donne que boire
Jay este passant estrange
Vous ne mauez voulu loger
Jay este souuent poure et nu
Et vous ne mauez point vestu
Mal sain et en chartre ay este
Et ne mauez pas visite
Lors les meschans qui lentendront
Ainsi disant luy respondront
Quant vous veismes nous si tenu

De fain et soif passant et nu
 Du malade ou emprisonne
 Et ne vous auons riens donne
 Puis dira en aduocassant
 Et tant comme ou poure passant
 Au souffreteur au prisonnier
 N'avez voulu donner denier
 De tant mauez vous reffuse
 Nul de vous nen est excuse
 Puis en la fin les iugera
 Et puis apres si leur dira
 Allez mauditiz ou feu dampnable
 Denfer a peine pardurable
 De tesmoings dieu naura besoing
 Car il voit sa cause de loing
 Ne riens ne luy sera cele
 Qui ne soit illec reuele
 Lors les liures des consciences
 Seront ouuers en leurs presences
 Et le iuge les iugera
 Selon ce que script y sera
 De quel honte et confusion
 Auront en leur dampnacion
 Quant contre eulx seront si molestes
 Leurs pechez et si manifestes
 Benoistz seront en verite
 Ceulx de qui remis ont este
 Les grans pechez par indulgence
 Or iamais de celle sentence
 Homme ne pourra appeller

Ne deuant plus hault iuge aller
Car le pere a entierement
Donne au filz tout iugement
Et a luy appartient tel oeuvre
Quant il ferme nul homme noeuure
Et quant il oeuvre nul ne ferme
Dieu la dit cest Vne chose ferme

C Bien mondain ne peut profiter
Pour le feu denfer euitier

Lors a ceulx qui iuges seront
Richesses ue profiteront
Amys secourir ne viendront
Ne honneurs ne les deffendront
Nauront point plus tost deliurance
Par or/par argent/par cheuance
Lors se plaindront et ploieront
Les roys terriens quant verront
La fumee dembrasement
Pour la doubte de tel torment
Et de peines intollerables
Que ferez vous donc miserables
Au iour de Visitacion
De pourete/d'affliction
Qui contre vous viendra de loing
Quelez amys vous auront besoing
Quelez secours bonne vous sera
Quant chascun son faiz portera
Lame qui peche fait aura

Certainement elle mourra
 D dur et estroit iugement
 Auquel non pas tant seulement
 Des faitz; mais de toute parolle
 De vanite ou de friuolle
 Que hommes et femmes ont parle
 Compteront par long et par le
 Et iusques au derrenier denier
 Leur faudra la debte payer
 Et sur l'heure qui escherra
 Le filz de la Bierge enuoyera
 Anges qui avec luy seront
 Et de son regne chasseront
 Les mauldis qui dampnez seront
 Dyables horribles les lyeront
 Comme fagotz et brusseront
 En feu ardent lors bruleront
 En grans pleurs et gemissemens
 A dentz tremblans par grissiemens
 Horreur/ frayeur/ douleur/ labeur
 Ardeur/ pueur/ torment/ clameur
 Tenebres/angoisse et aspreffe
 Aygreur/pourete a tristesse
 Terreurs/trenchoisons et pointures
 Confusions/laydes figures
 froit/basse/souffre/soif/ famine
 Et feu ardent qui point ne fine
 Douleur durement langoureuse
 Langueur durement douloreuse
 Gemir/languir sans fin en gemissant

Gemir sans fin en languissant
Et ainsi tousiours la dedans
L'homme i'ama'is ne passe temps
Escoutez vous qui a grant laise
Laise du corps voulez amer
Amerement celluy ample aise
Plaise ou non trouueras amer
Amer ou les ventz sont ensemble
Semble ce monde plain d'he'las
Las tout le bien que homme y assemble
Sembie a coup et le laisse las
De la suffist pour nous apprendre
A prendre le chemin par fait
Parfaictement et de cueur tendre
Tendre a celluy qui tout par fait
Par fait / par dit / par voulente
Entez voz cueurs en paradis
Par addicion de bonte
Bons tesmoings vous en ay ia dis
Hadis les saintz ce meschant monde
M'ont desprise pour ce quil mord
Mort sen ensuyt paine en redonde
Dont de quoy fol ne se remord
Mortel mondain et que diras
Dire as este filz sur la terre
Tes reuenues laisseras
Et seras tormente grant erre
Terriblement en feu qui dure
Durement pugny par aspre'sse
Après ce que auras en froidure

Dure qui te tiendra en presse
 Pres se tient la mort qui te attend
 Quicte a tant ne y seras tu pas
 Tu passes / ses latz elle estend
 Et tend a te surprendre au pas
 Au passer sont tous tes periz
 Pery seras se tu y faulx
 faulxement mauuais esperiz
 Es periz te tendent leurs faulx
 faulx sont les biens / honneurs delices
 De lices sortent sans licence
 Sans cecy congnois leurs mallices
 Lys ce passe temps et y pense

Ccy finissent en bresue espace
 Pour ceulx qui ont passe sept ans
 Vng passe temps et vng temps passe
 Et vng iamais ne passe temps
 Dieu nous doint si bien teps passer
 Et nostre passe temps scauoir
 Que quant viendra lau trespasse
 Puiſſons tous paradis auoir.

Ccy comence le **A B C** des
 doubles.





Di scait dieu de bō cueur amer
Trouue ce monde tout amer
Donne ton estude a meurs
Honestes se tes sens a meurs
Homme ou femme qui le monde ame
Ne prise point dieu ne son ame
Car de tant plus quil si amuse
Tant plus son corps et son ame use
Mais certes ceulx qui bonne ame ont
Mettent du tout leur cueur a mont
En desprisant les mauuais ars
De doubles mondains qui sont ars
Dauarice plus sotz que aumailles
Car ilz ne pensent fors que aux mailles

Tels doubles sont de mal affaire
 Si ay prins vng liuret a faire
 A. B. C. D. doubles a fin
 Si ien puis bien venir a fin
 Que ie donne aux simples attrait
 D'aymer dieu ce qui my a traict
 Comme on fait le poisson a lain
 Cest le breuiere maistre alain
 Et le beau psaultier a michault
 Qui fut de raison amy chault
 Sil pleust a dieu telestre a masse
 Or boys apres eulx et amasse
 Les espiz du champ anobly
 Et pour moins les mettre en obly
 Me suis contraint et abesse
 Aux lettres de mon. A. B. C
 Ce sont motz doubles tout a tour
 Que nay pas mys a grant atour
 Mais simplement ie les acoustre
 Car ie nay pas aprins a coustre
 Tu qui es de mes bons amys
 Se dieu aucun bien y a mys
 Prends le en gre sil y a petit
 Cest pour te donner appetit
 On sennuye d'ung pain auoir
 Premier tu doibz tenir a voir
 Qu'on ne peult aux cieulx aduenir
 Sans penser du temps aduenir
 Commence donc dieu a seruir
 Ne te vueilles plus asseruir

Au monde que iadis amas
Fay vng tresor et vng amas
Du ciel/ prens exemple a masse
L'apostre qui eut amasse
D'argent et bestes a layne
Puis laisse tout a grant alayne
De puis que dieu leut appelle
Le monde le doz a pelle
De Vieillesse sa vie accourse
Pense que peu y vault la course
Elle assault aux champs et a court
Pour ce dont quainsi elle accourt
Ains quelle te vienne assaillir
Eschappe metz peine a saillir
Ne te chauffe a la chiminee
Du lame est mal acheminee
La mort a fillet et a tente
En quoy prendre les gens attempte
Ne te fie en sa longue attente
Mais a passer le pas attens te
Tousiours son arcelle a tendu
Et fault le coup estre attendu
A tamender donc plus nattends
Car iamais ny viendras a temps
Se ne ty prens ains quelle arriue
Saulx de la mer et bien a riue
Prens en toy bon amendement
Ne contrediz a mandement
De dieu que leglise admonnest
Si tu veulx auoir ame honnest

Obeys a pere et a mere
 Du tu mourras de mort amere
 Ne soyes de grant appareil
 Et tiens compaignie a pareil
 Lamour des gens on a par estre
 Humble comme il peut apparostre
 Cest vertu qui moult bien aduient
 Lhonneur de celluy qui la vient
 Car soit a chasteau ou a ville
 Tousiours orgueil son maistre auille
 Pour ce cher amy auant ce
 Quil en soit temps/point nestauance
 Dauoir le lieu que vng autre a pris
 Car on te tiendrait mal apris
 Et ne te tire point a corde
 Dorueilleux ne a luyt accorde
 Car nul qui a soy accorde en ce
 Naura avec gens accordance
 Par doulsceur se font bons accorde
 Qui plaisent a ames et a corps
 Lorgueilleux est premier assiz
 Il se veult comparer a sif
 Le diz ie boire bien a vingt
 Oncques autrement il ne aduint
 Et menasse les gens a batre
 Pour ce dieu se fera abatre
 Et qui les autres a batu
 Sera des autres abatu
 Quant il se mettra a iouster
 Ne vueilles aussi adiouster

Ton cueur pour grant richesse attaindre
Car certes ce seroit a taindre
Ta pourete trop mala point
Dray est quant homme n'ya point
fiance/mais le cueur a tendre
Et donne aux poures sans attendre
Richesse est en luy bien assise
Saint benoist/sainct francoys d'assise
Et les bons peres anciens
Qui furent en leurs ans sciens
Je scay bien dire vis a vis
Qu'ilz firent mieulx a mon aduis
Car ilz ont es cieulx assemble
Vertuz comme leur a semble
Chascun deulx nettement /a/ la
Pourete nettement alla
Et donc beaucoup font a loer
A dieu se vouldrout alloer
Car il n'est point de bien autel
Que dieu seruit a son autel
Qui se veult a richesse attraire
Il a hayne beaucoup a traire
Les biens qui sont fors a acquerre
Quant il deust mettre peine a querre
Le ciel/mais il n'y peult aprendre
Car il a trop apprins a prendre
Ses aises et tousiours a somme
Amasse vng fardeau qui assomme
Les biens des poures a part tient
Et prent ce quil leur appartient

Prest a prendre tard a payer
 Cost marry fort a apayer
 En sa maison il n'ya porte
 Par qui chascun ne luy apporte
 Juges/baillifz et aduocas
 Tercy conuient bien a voz cas
 De malice estes augmenteurs
 Et fauorisez auz menteurs
 Tant comme de plaider art dure
 Le cueur auez en tel ardure
 Qua despres nestes ne a complie
 Pour faire la cause acomplie
 Et si ne vous chault a quelle aulne
 Mesurez soit fresne ou aulne
 Ga ne ferez bien a parent
 Sil nest en richesse apparent
 Ne ne pourrez auoir assez
 Dont vous souffrirez maint acez
 La couuoiteux or auant tay ie
 Assez dit a ton auantage
 Congnois tu ta folle apperte
 Entends tu point si l'ya perte
 Ne penses tu pas qu'apres ce
 Que la mort taura mys appresse
 Le iour de iugement apresse
 Et puis torment a grant appresse
 Tu as ia la face attenuie
 Tu es vieil qu'on ny attend vie
 Encor ne deus apprestet
 A donner rien ou a prestet

Laisse lofficce des auers
Doy que tu es viande a vers
Et si tu as terre et auoir
Tu ny doibz pas le cueur auoir
Ne te fye en or nen argent
Qui par feu dauarice art gent
Cest vng peche qui a dampne
Maint homme depuis adam ne
Garde que telle malle arreste
Au neu de ta gorge narreste

Se veulx estre personne bonne
Ne passe point de droit la bonne
Mais te renges avecqs les bons
Si ne prendras nulz mauuai bōs
Ne frappe de fourche ou de bourde
Car pour certain ce nest par bourde
Point ne fault frapper de bourdons
Et dire apres nous nous bourdons
Car tel frappe de son baston
Quon le fait chanter en bas ton
Cestuy qui les autres bataille
Et est grant maistre en la bataille
Lequel fortune apres bas taille
Tel porte amont cler bassinet
Qui nest pas iusquau bas si net
Et tel qui arbaleste bande
Porte apres sur son oeil la bande
Le soldit quilte baptera/ba le
Mais cest vng dit qui ne vault balle

Qui trop bat au gibet balle
 Et fust il darras ou de basse
 Dieux hault batre asnes portans bastz
 Que batre gens ne hault ne bas
 Ne soit donc personne batue
 Par toy / car souuent bat qui tue

Decuneffois sont en ces cours
 gens plus fiers q̄ lyds ou q̄ our
 Sachez q̄ leurs io²s serōt cours
 Et leurs estatz q̄ ont grant co²s
 Pour ce es tu fol si tu y cours
 Il fault qui veult bien viure en court
 Estre muet au temps qui court
 Du son parle le faire court
 Se homme peut auoir en court toyse
 Dhonneur pour sa facon court toyse
 Et scet flater combien que autelle
 Nait la pensee par cautelle
 Tantost se sleuera comme vng
 Grant seigneur par sur le commun
 Plus qua son estat ne conuient
 Mais quant fortune voit que on vient
 A grans richesses et quon tend
 Trop hault sans estre assez content
 Elle abesse le cheualier
 A pie qui auoit cheual hier
 Lors ne demandez pas si puiere
 Est boys et banniere ciuiere
 Pour quoy cecy / pour ce quont mys

En gast les biens a eulx commis
Se gardent qui aux biens courront
Car a ceulx qui plus grant courra ont
Fortune qui les fors corrompt
Couppe le pie ou le corps rompt
Comme le feu brusie chandelle
Ainsi nous decoit le chant delle
CAucuns dentreulx ne sont point clos
Ne ne tiennent na fers na clos
Mais monstrēt aux gens leur chair nue
Et gorge et poictrinz charnue
Plus folz sont que belins cornuz
De monstrer ainsi leurs corps nudz
Tel a le visage et corps beau
Que mieulx luy feust sembler corbeau
Et estre noir que comme vng cigne
Blanc et porter de peche signe
Car sil aduient quil y ait coulpe
Il en beura a chaulde coulpe
Ce seroit donc le mieulx que ouuert
Ne feust mais sagement couuert
Or leur prie desormais que ouvrir
Ne se deullent plus mais couvrir
Si ne vueil ie pas dire que oeuvre
Aux gens prouffitabte se coeuure
Mais ie dy ceex affin que ors
Ne soient en lame ne au corps
Et que en lung et en lautre sepe
Toute dissolucion cesse
Car il ne fault point doubter que orde.



Die ne tyre a male corde
 De tous exces fault faire ces
 Car ilz sont mauuais tulle scez
 Mais quant vng gloton son corps de
 Aux viandes il fait coruce
 Se vng morceau est en la cite
 Friant tantost sera cite
 Par deuant luy pour comparoistre
 De bons morceaux veult compere estre
 Et sil ya perdri ou caille
 Du vng bon faisant il fault que aille
 A luy pour faire a sa char don
 Dieulx luy fust manger vng chardon
 Car quant sera vieil et chanu
 Tout gris ou blanc comme vng chat nu
 Il luy fauldra son chant celer
 Et en val de pleurs chanceler
 Mais face froit ou face chault
 Mais quil boque bien ne luy chault
 Tousiours quiert le vin du bon cep
 Tant que luy met la langue ou cep
 Lors parle de celluy ou celle
 Quil ne congnoist et riens ne celle
 Il est tout vray quant a cela
 Que vng homme yure riens ne cela
 Qui trop boit sans mesure et compte
 De contenance ne fait compte
 Lors il se prise plus que vng conte
 Et des preux du temps passe compte
 Comme roland et charlemaige

Aucunefois la chair le mene
A faire pis d'autre coste
Quant le vin luy a cher couste
Encores se remet sur couste
Et sil faut auoir quoy quil couste
Du meilleur vin de la conte
Combien quil luy soit hault compte
Et puis dit le meschant conard
Tant comme ie boy mon corps nart
Boire doit conard et conarde
Toujours affin que son corps narde
De bon heure fut mon corps ne
Puis que iay ainsi bien corne
Dncques homme mieulx ne corne
Celly na riens qui le corps na
Pour ce affin que le corps ne meuse
Je tiendray ceste cornemuse
Et ceulx qui deussent en champ paistre
Boquent a la ville champestre
Dautant: ne pour vendre leur coultre
Les cousturiers laissent a coultre
Et le droit et celly qui cloche
Pour aller au son de la cloche
Puis lung dira gentilz couillons
Du vin en noz gorges coulons
Il nest si douce bre comme
Boire bien quelque chose que homme
En die nous ne sommes que huyt
Qui nauons baillant vng pain cuyt
Je nay pas paour quon ne sacroye

Lesquille/le filet la croye
 Nous acquitera en ce cas
 Tu as ce que iay iay ce que as
 Tu tailles bien et puis ie coustz
 Nous beuurons a noz propres coustz
 Toy et moy trois ou quatre cops
 Il nous fera grant bien aux colz
 Beuurons fort ien donne conge
 Nul de vous na tant beu com iay
 Doicy bon vin ou quil ait creu
 Ainsi les meschans qui ont creu
 Leur goust despendent ce que on bien
 Gaigne sans regarder combien
 frere tu bois com par aise hom
 Se destruiet sans comparaison
 Pour ce seras se tu me croys
 Sobre portant de dieu la croix
 Car dung gorment qui ne se cure
 Croys certes que dieu nen a cure



Deshomme glouton et deliure
 Le monde en est tantost deliure
 Homme qui est gorment de ses
 Exces/approche a son deces
 Tant masche de crouste et demye
 Quil naur a pas vie demye
 Et boit tant quant il souppe ou disne
 Quil nest pas de plus viure digne
 Lors fault lame en enfer descendre
 Et le corps en forme de cendre

Trop tost descend helas deffence
Noble veez cy poure descence
Le bien nourry si tost desuye
En prenant les arses de vie
Au peche de la chair debteur
Publicquement endebte eur
Honneurs richesses et delices
Font hommes saillir hors de lices
Frere ne descendz point des tours
De purte/garde toy des tours
De luxure et la facon de art
Et selle ta gecte son dart
Requiers a dieu quil ten deslye
fuyz ten a lexemple de helye
Lequel alla viure es desers
Et ainsi seras tu des hoirs
De ihesu crist non pas de ceulx
Qui sont par luxure deceuz
Doy que salomon en deuint
A paine en eschappe vng de vngt
Trop fait faire de grans destoye
En tesmoing le liure des roys
Ne te lasse donc de seruir
A luy pour samour desseruir
Car se tu le fers tout de gre
Des esleuz seras ou degre
Sans estre point accroche dhain
De cupido plus ort que vng dam
Qui damours est dit lung des dieux
Ceulx qui le dient nont point dyeux

111
En lame ne se doit pas dire
Dieu d'Amours/mais de mort et d'ye
Et na pas nom dieu/mais de licet
En concupiscence de delict
De corps et dame le dommaige
Pour ce ne luy fais point d'hommage
Et sil ta nullement deceu
De fait ignore ou deceu
Maintenant dois cesser de mettre
Ton cueur en luy et ten desmettre
Sa court est en pourete dure
Et en vng estat point ne dure
Ses biens et son aage despend
Mort dame et de corps en despend
Et soit temps deste ou diuers
Ses faitz sont douteux et diuers
Nieuulx te vaudroit le mal des dens
Souffrir que te mettre dedens
C'est feu ny boute pas le doy
Je ten aduise com ie doy
Car tout rabatu et desduyt
Ceulx qui ont plaisir et deduyt
De grans richesses et dhonneurs
Semblent estre larges donneurs
Font chiere de pied et de main
Et promettent dhuy a demain
Mais ilz ne vaudront en dix ans
Ce quen vne heure sont disans
Ce nest que vanite que deulx
Autant en vault vng comme deux

Et pour ce n'ayes cure de estre
Auec eulx tyre toy a dextre
Tiens chastete sans deceuoit
Croy moy si ie dy de ce voir
Et auant quil soit des ans dix
Tu verras ce que ie ten dys
Dieu te doint grace et nostre dame
Dextre chaste de corps et dame

M Ayes sur autrui bien enuie
Tant comme tu seras en vie
Car lenuieus languist en dure
Langue^r po^r les maulx q^l endure
Et en ce monde moins en dure
Ne te va point feoit sur estaulx
Pour mettre poures gens es taulx
Preux ne noieus ne dois estre
Car ia nauroit pain en ton estre
Vng homme preux est estourdy
Et a tout mal faire est ourdy
Jamais il ne se peut esbatre
Mais veult chascun frapper et battre
Croy que si tu frappes et bas
Et leur ostes selles et bastz
On te changera tes esbatz
Homme lent tient sa main en manche
A nul bien faire ne semmenche
Dieulx vault soccupper en pescher
Quen peche son cueur empescher
Ne soyes pareffeux: esueille

Tan cueur a dieu seruir et veille
 Veille/car tu es es perilz
 De la chair des faulx esperiz
 Et du monde ou chez et periz
 Car la mort te vient espier
 Quant on voit le ble espier
 Tout prest a cueillir et sayer
 Lors a gaigner fault essayer
 Cest signe quon est en este
 Aussi mort dont nul nest hette
 Et plus pres quonques na este
 Est celle dont homme neschappe
 Qui fait laisser mantel et chappe
 Homme nest tant soit grant et fort
 Qui vainque mort par nul effort
 Puis que point nen eschapperons
 Mondains biens que nous esperons
 Laissons robes et chaperons
 Cheuaulx/houfeaulx et esperons
 Terres/trefoz/potz/estamaulx
 Helas et pour quoy est a maulx
 Homme si prest tousiours empire
 Huy en vng mal demain en pire
 Contre le roy du hault empire
 Homme meurt sur le pied et tant
 Est orgueilleux en son estant
 Huy est en fleur demain en vers
 Or sur les piedz or a senuers
 Et si nest de bien faire esprins
 Tant quil se trouue attainit et prins



Je se te dy a pleur et cry
Frere trescher escry escry
Ces motz si bien tu les entens
Ce vaudront en lieu et en temps
Ilz se doiuent escrire en tendre
Cueur contrict pour bien les entendre
Cest affin de te mettre en voye
De sauuement que ie tenuoye
Le liuret et pour toy lentaille
Soit que len rongne ou que len taille
Ne soit nul en france nespaigne
Comme le taigneux qui hait peigne
Chascun pourtrape cecy et paigne
Tout homme selon son endroit
Se rengen en raison et en droit
Et soit content quon luy esclere
A choisir place belle et clere
Car qui a fin venir ens tend
Sa le mettre a effect entend
Après quil aura deu et leu
Se trouuera de dieu esleu
Sil ne peut tout chosisse et face
Partie dont ses pechez efface
Ce que iay cy escript et dit
Nest pas vng generale sdit
On pourra mieulx trouuer es amples
Liures notables et exemples
Cest A B C les gens enseigne
Qui portent de iesus lenseigne
Que nul deulx ne perdent temps entre

Les vices/mais es Vertus entre
 Dieu pour sa part le Voult eslire
 Si leur plaise le Voir et lire
 Je dy donc pour supuant mon erre
 Que le monde moult souuent erre
 Il empoisonne/ordist et tache
 Cil qui se frote a son estache
 Et noircist plus que poix et suye
 Si tu las hante si tessuye
 Et change tost maison et table
 Car trop tard est fermee estable
 Ne soyes aux poures eschars
 Ne metz ton cueur es vins et chars
 En poissons/espices et saulces
 Tu fais que fol si tu te epaulces
 En robes/en cendal et saye
 Laisse si grant estat essaye
 Porter drap noir/blanchet et toille
 Non pas drap luyfant comme estoille
 Tantost a neant est alle
 Tout le drap qui est estalle
 Tiens en tes meurs equalite
 En quantite et qualite
 Souuent bons liures Bois et liz
 Entre les florettes esliz
 Violettes/roses et lys
 Ces trois fleurs respondent es trois
 Deuz de religion estroitiz
 Ce sont belles fleurs par eppres
 Es iardins/es champs ou es prez

Et ya troys beaulx dons entiers
Mais quilz soient tenus entiers
La violete est simple et tend
Contre bas a seruir sestend
Par elle obedience est prinse
Pourrete voulentaire esprinse
Densuyr dieu par equite
Monstrant que tresors ait quitte
Et aux biens ne se veult estendre
Cest rose qui est fine et tendre
Puis la blancheur de^s lis estans
En lieu sec non pas en estangs
Cest chastete de dieu espouse
Qui en secret se tient et pose
Qui ne monstre pas chief et tresse
Mais en iusnes son corps estresse
Quelle ne soit tachee et tainte
Car sa beaulte seroit estainte
Son cueur ne met en filz nen gendre
Fruict celeste sur terre engendre
Soy faire de son corps estrange
Et ainsi viure cest estre ange
Tiens nette pourrete et gette
Pompes / pren desert / laisse egipte
Dieulx vault cy seruir dieu que en grece
Regner et auoir le cueur en gresse
Ne soyons plus donc en esmoy
De viure au monde toy et moy
Car a nous nourrir est tendu
Dieu qui en croix fut estendu

Pour nous mettons nous soubz son elle
 Et fuyons luxure au son elle
 Le droict chemin des cieulx estouppe
 Et art comme feu en estouppe
 Tant que la flamme qui en court
 Brusse tout aux champs et en court
 Cest moult grant douleur car en court
 Delict peine cruelle en court
 Car le dyable souuent en temple
 Les bons cest toute son entente
 Et a mettre noz cueurs en playe
 Horz elle tout son temps employe
 Sy la conuient fuyr et selle
 Ceste feu par soubz nostre esselle
 Il faut que tantost soit escoup
 Pour euiter tormens et coustz
 feu ne fut onc si chault en fer
 Comme auront ribaulx en enfer
 Silz disent comme bien eppers
 Que mon escripture en eulx pers
 Et que deulx seray escondit
 Dieu scait bien quon fait et quon dit
 De ce ne me font nulz effraiz
 Mais tousiours seray prest et fraiz
 Du soit en palais ou en tour
 A dire le Bray tout entour
 Ceste doctrine est approuuee
 Haint docteur la pieca prouuee
 Dieu scait qui feist tout element
 Selle dit Bray ou se elle ment

Quelque chose qui leur en semble
Rime et raison sont bien ensemble
Et ses equiuocques estrains
Le grain est parmi les estrains

S aucun frere dit que fais tu
Tu vois en mon oeil vng festu
Et ou tien ne vois vng grant fust
Ton fait feust bon se ce ne fust
Je respondz que dieu voyt noz fais
Et chascun portera son fais
En toy ne voy festuz ne fustz
Je ne scay que tu es ou fuz
Mais ie parle a chascun en face
Affin que bonne oeuvre se face
Je ny pense rien dire faulx
Dieu me le pardont se ie faulx
Ma plume ressemble la faulx
Qui par les prez trenche le foing
Et de labourer ne me fain
Pour repaistre ceulx qui ont fain
En monstrant que le monde fine
Et que sa gloire nest pas fine
Mais du tout subiecte a fortune
Qui nest a foible ne a fort vne
Car autre chose ne fait fors
Mettre au bas les riches et fors
Et leuer peines iusquau feste
Pour leur en faire malle feste
En ses promesses le follxe
Et fait faire mainte follxe



Sur Vng hault rochier elle fonde
 Sa maison affin quel ne fonde
 Mais oncques arbalestre ne fonde
 Ne tourna si tost quelle fait
 Haulser/baisser cest tout son fait
 Comme feu fait la cire fondre
 Fortune fait haultesses fondre
 Les fais du monde ainsi se font
 Cest Vng abyfme tout y fond
 Sa gloire tient a pou de filz
 Dont dieu nous dit filles et filz
 Desprifez le comme ie feiz
 Tenez le chemin droit et fin
 Et vous viendrez a bonne fin
 On naquier pas de dieu la grace
 Pour auoir la fortune grasse
 Le chemin est nect/belet gent
 Que dieu demonstre a toute gent
 Se la mer du monde te greue
 Viens ten a port/saulx en la greue
 Ne sepcuse nul pour la goutte
 Du pour dire ie ny vois goutte
 Pour ce cher frere Viens et gouste
 De sa grant douceur Vne goutte
 Et tes pechez pleure et gemiz
 Tu vois la paine que iay mys
 Ty dedans cest affin que ie ente
 En toy Vne ente belle et gente
 Il me fault tenir sur ma garde
 Car lordre des lettres ie garde

Tant ay fait grace a dieu que iay
A. B. C. D. E. f. G

Bomme qui es du monde es las
Tu demandes honneur et las
Dieu ten a tant donne helas
Et de le seruir tu es las

Se tu veulx que dieu soit ton hoste
Denuiron toy ton orgueil oste
Et maia quil soit en ton hostel
Tu verras quoncques ny ot tel
Metz cecy en ton cueur et lye
Dieu fut o le prophete helpe
Tant comme es desers habita
Ainsi que honneste habit a
Subgett comme oueille a bergier
Dieu vient avec luy herbergier
Et dicy bas le haulsera
Puis son hoste la hault sera
Si prie que ne nous haulsons
Pour auoir grant nom et haulx sons
Ne couuoitons point quen nous hue
Maistre gaultier ou maistre hue
Nieuilx vault en poures lieux cster
Quen grans honneurs trop soy better



Daine en trouuerez ia dix
Daillans gens cõe au tẽps iadis
Ny auoit ialouy ne ialouse
Et pour ce leur Diẽ ie alouse

Pura ilz estoient et innocens
 En chantant a dieu hymne au cene
 Mais or en pleur se tourne ioye
 Dolant suis quant il fait que ioye
 Parler denuieup et ialouy
 Hommes sont deuenuz ia loups
 Raiffans et lyons prez
 Galouy regardez ou prez
 Que vous saichez bien vostre yssue
 Car tel y entre qui y sue
 Ilz dient que leur honneur ie ouste
 Et sautrement ne parle iouste
 Leur Vouloir quil y aura iouste
 Pour honneur nen soit ia iouste
 Se bien dy que leur ay ie oste
 Il vaudroit mieulx que ie me ieusse
 Que dautrui a tort parle ieusse
 A nul ne nuyt ce qui est ieu
 Mais parler faulx cest mauuais ieu
 La personne est de mal iournee
 Qui employe ainsi la iournee
 Si croy ie que selon droit ie aulne
 Blac/bleu/noir/pers/gris/Vert & iaune



L ne me faudroit point loer
 Pour flater gens ne pour loer
 Riens nespargne pour sauuer lame
 Tout est tressu a la grant lame
 Je parle sur tout homme au large
 Et ie luy oings sa bote large

Se le conseille pres et loings
Se le pique ou se ie loings
Autant prise linge que lange
Dng mesdisant ne semble lange
Gabriel/les nouuelles liure
Son contredict il fait deliure
Si non il les poise a la liure
Comme sil les trouuoit en liure
Il ressemble: bien dire los
A mauuais chien qui ronge los
Tousiours deult departir les lotz
Et des gens destruiect le bon loz
Qui de leurs vertus na pas l'une
Du soleil dit que cest la lune
Du cler voyant dit quil est louche
Et du beau pre bert que cest louche
Du bon vin il dit que cest lye
Et tant plus monstre chere lye
Plus les gens en parolle lye
Couvertement en ses lyens
Prent tous ceulx qui entrent lyens
Comme le poisson a laschee
Par douce parolle laschee
Et tousiours est la langue yssant
Qui dautrui bien est languyssant
Si ne lescoutes tu le vaincs
Trop paistrift de mauuais leuains
Long temps a que ie le lessay
Car ie lay congneu a lessay
De parler ne se lassera



Tout comme escouteur la sera
 Et sa parolle l'assera
 Si fort que quant l'aura lassée
 Tout trenchera comme la see
 Toy qui escoutes et las cher
 Quant luy voz parolles lascher
 Ne doubttes tu point de dieu lire
 Vous seigneurs qui le scoutez lire
 Et qui a pain et pot lauez
 Vous nen pourriez estre lauez
 Sa langue est pleine de laidure
 Qu'il trop en langaige lait dure
 Dont il va ses leures sechant
 Et comme vous en plaist le chant
 Dieux aymez oyre sa leçon
 Que de leuangille le son
 Or sachez que quant vous loez
 Apres quil vous aura loez
 En blasmant aut res selon lart
 Qui scait par enuie qui le art
 Vous aurez dytelz poix au lart
 Comme ceulx qui deuant vous larde
 Halle langue que le feu larde
 Est plus aspre que coup de lance
 Tant de fois en leaue pot se lance
 Qu'en la main en demoure lance
 La langue du faulx langager
 En vng destour fay le engager
 Tellement que cil qui langaige
 Le pugnist de son faulx langaige

Nous sommes tous faiz de lyon
Et lestat des autres lyon
Considerons quemmy les parcs
On lye lyons et leoparde
Quilz naissent de toutes les pars
Ce seroit honte que ly homs
feust moins lye que les lyons
Et pource noz langues lyons
Et parlons plus a la grant laise
Quon ne nous face changer laise
Retrayons nous comme ly ver
Qui se muce contre lyuet

Q De qui tât des autres mesdiz
Près sil te plaist en gre mesdiz
co'rroucer ne tē doiz mais dire
Que tu as tort de mesdire
Se par follye ou par mallice
Tu mas deu saillir de mallice
Et ay passe de droict les mettes
faut il quen telz rappors me mettes
Dont me peut venir la mort seure
Par ta venimeuse morsure
Quas tu gaengne quant tu mas tins
Es abays comme les mastins
En doiz tu parler se mardy
Par aduantage ie mardy
Tu nas que faire se ie mars
feurier mest aussi bon que mars
Par ta langue contraire me es



Et en desplaisance me mettz
 Die le te pardonne mais
 Que ne serues plus de telz metz
 Ne faiz a nul ce que fait mas
 Car les vens rompent les grans mastz
 Quant trop se seueut contre mont
 Si tes parolles greue mont
 Je suis poure tu riches moins
 Il ne ten chault mais entre mains
 Pourras cheoir entre maintes mains
 Qui te mettront de plus au moins
 Escoute mon conseil et me oy
 Ne mesdy d'autre ne de moy
 Plus que de toy ne parle mye
 Se ie nay ne croste ne mye
 Ne poiz ne feues ne mol lin
 Ne froment pour mettre au molin
 Ne d'autres bledz septier ne myne
 fault il que faulx rapport me myne
 Et tu qui es riche mondain
 Ne tolles ma vache ou mon daing
 Du les poussins que iay en mue
 fortune qui a coup se mue
 Te peult descendre de ta mulle
 Et donner es tallons la mulle
 Nempesche mes biens ou mes champs
 Par tes faulx langages meschans
 fortune ta mys sur mais chant
 Tourne en pleur quant on est meschant
 Les serpens font venimeux mords

Mais apres sont occis et mors
Malle bouche a oultrance mort
Et son mors est cause de mort
On deust trencher quant nous mentons
Nos langues aup rez des mentons
Du les clozre en vne mortaise
Souuent fait venir la mort aise
Jen ay ce notable moult cher
Lhomme morueup se doit moucher
Sil doit que les autres on mouche
Quant de son aguillon la mouche
A point/on lestraint a la main
Donne ten garde soir et main
Je scay bien que trop parles mais ce
Que tu diz nest pas mot de messe
Parle vray comme le messel
Et en tes parolles metz sel
Qui destre grant parleur se messe
Ne vault pas vne bonne messe
Lher frere a qui iescry ce mettre
Ducilles cecy en ton cueur mettre
Et auoir conscience monde
En desprisant les dictz du monde
Qui me het pour ce que mas cher
De luy laisse son frain mascher
Et becqueter comme vng mallard
Il nous cuyde auoir par mal art
Mais sil nous tiroit par la manche
Sy nen auroit il que le manche
Lesprit yroit droit a son maistre



119
Il ne peult aduer faire mestre
Na toy nen eniou ne ou maine
Nous faire gref se dieu nous maine
Donne ton amour a marie
Et nullement ne te marie
A lupure na macquerelle
Contre qui ie tiens ma querelle
Car elle art sans espoir de mire
Fors dieu en qui bon cueur se mire
Doit estoye en ceste mer cy
Silne meust prins a sa mercy
Quant de sa grace men tira
Ja ma langue nen mentira
Mais sur moy nay vaine ne membre
Qui ne tremble quant bien me membre
Du monde et de son faulx mestier
De parler tant ne feust mestier
Si fault il que qui mal a die
Les causes de sa maladie

Q E monde amer pour le nommer
Bien adroit doit auoir nom mer
Sainte escripture ainsi le nome
A peine eschappe femme ne homme
De ses retz qui reford et noe
Quant es richesses baigne et noe
Considere que quant tu nes
Saige ne fort ne riche nes
Ne bel de bouche ne de nez
Du ventre ou tu as este neuf

Mois en prison/ Biens homme neuf
Lame est couverte dune nue
De Vertus et science nue
Noz corps telz comme ilz viennent nudz
Tourneront sans excepter nulz
Dncques ne fut oy ne veu
Quen eschappast oncle ou nepueu
Comme donc peut lung homme ne estre
Noble comme autre quant au naistre
Du monde nest telle noblesse
Que fuyr peche qui nous blesse
faisons tout bien laissons noz vices
Comme bons et nobles nouices
Quon ne nous die/ nobles ne estes
Car voz oeuvres ne sont pas nettes

Ainsi lenfant qui est or ne
Nest de meur ou vertu aome
Mais dent edemet tout or beau
Son baptesme est fait or beau
De pechez il demoure ordy
Las homme qui te prise or dy
Quant ainsi parler mas oy
Sil ten desplaiſt certes oy
Mais ie te requiers or ne mens
Que Vallent mondains aornemens
Peu de temps argent et or dure
Et nostre corps ce nest que ordure
Taignes despeceront ou vers
Tes bestemens rouges ou vers



Or soient doncques tes yeulx ouuerts
 Et icy cline ton oye
 De toy soit ma parolle oye
 Fay tes besongnes a raison
 Et dieu orra ton oraison
 Ne te prise pas vne oublye
 Et dont tu es venu noublye

CLe poure corps que tant prison
 Est de nostre ame la prison
 Et pource que a peche nous porte
 Denfer approchons a la porte
 Par les floz de la mer par fonde
 Pour tant frere de ta part fonde
 Ton cueur en dieu par fondement
 Ediffie par fondement
 Dhumilite fossez par fons
 Bien nectz et par hault et par fons
 Par foy et espoir en la plaine
 Du cueur avec charite plaine
 Justice par dict et par faict
 Force de bon vouloit par faict
 Prudence cler voyant pour voir
 Le cas dont tu te doibz poutuoir
 Puis attrempance pacience
 Et ne mesprise pas science
 Ayes en dieu ton cueur plante
 Tu auras des biens a plante
 Pour passer le mondain passaige
 Se ny penfes tu nes pas saige

Tu es pellerin et pour deu
Quas fait au baptesme pourueu
Doibz estre de viures pour boye
Affin donc que dieu ty pouruoie
Garniz toy de vertus et passe
En montaigne comme vne passe
Du salut de bon ame pence
En ta seule voulente pend ce
Tout ce passe acoup et pour tant
Soies le ioui de dieu portant
Qui est douls et de leger poix
Le monde qui prent comme poix
Promect assez feues et poix
Mais il dure trop peu pour mettre
En effect ce quil scait promettre
Se de ioye donne plain poulce
fortune vient qui hors la pousse
Pence donc quelle part iras
Quant de ce monde partiras
Troy quapres quant seras party
Tu yras en aultre party
Regarde par hors et par ens
Que sont deuenus tes parens
Hors sont onc puis nul nen parla
Il nous fault tous passer par la
Des plus vaillans et qui par longs
Temps ont vescu plus ne parlons
Comme dit la diuine paige
Aussi tost meurt seigneur que paige
Helas quant du monde partons



Nous ne chantons plus par tous
 Puis que si tost nous le pardons
 Je requiers de dieu les pardons
 Par grans aulmosnes et par dons
 Se des biens as en maintes pars
 Tu pers tout quant du monde pars
 A fin donc que dieu te pardonne
 Aux poures gens de ta part donne
 Tant comme tu las entre poings
 Laisse le monde de tous pointz
 Car il te oingdra se tu le poings
 Et si tu loings tu seras poingt
 Quant au cueur ny arreste point
 Mais te viens rendre au bon pastour
 Car certes ie ny voy pas tour
 Comment mieulx euader le puy
 Denfer se tu diz ie ne puy
 Heunesse veulx passer et puy
 Namendere la mort est pres
 Qui nous sult es champs et es pres
 Si soyons a bien mourir prestz
 Pource en veillesse nactendons pas
 Que quant viendra a lestroit pas
 De saillir du mondain palais
 Ta langue ne tienne au palais
 Et que nullement ne se playe
 Pour dire au medecin la playe
 Que tu portes dessus le piz
 Te seroit de mal en piz
 Tu ne garde lheure que es passe

Et mort te couure de sa palle
Qui ne spare roys ne prelaz
Tu la cuides loing et pres las
Car plus tost court que paille froiz
Pour faire foibles palles froiz
Ceulx quelle actaint sen tes pallis
Elle entre tantost en pallis
Tu seras a coup mort tout plat
Que deuiendra lors le beau plat
Garny de friande poulaille
En quelque lieu que la pouille aille
Qui ores les beaux oeufz te pond
Il te faudra passer ce pont
Et seras illec mys en pille
Sans emporter ne croix ne pille
Lors te pourras tenir pour point
Quant laisseras robbe et pour point
Et tes membres seront pourris
Tu recepuras doleur pour riz
Tu nauras pas pintes pour potz
Sera il temps changer propos
Quant bien faire plus ne pourras
Comme le chat veille pour ras
Et comme pelletier pour chatz
Aussi la mort est en pourchaz
A nous casser tous comme vng pot
Et onc nul eschapper nen pot
Et fust il fort comme vng pillier
Puis donc quainsi nous vient pillier
Je mesbahiz moult que pourchasse




Quelle face/nul ne pourchasse
 Son salut/mais or a dieu pleust
 Que sa grace sur nous tous pleust
 Pour nous adrecer aux bons portz
 Ne viuons pas comme les porcz
 Qui pensent en viande preste
 Tant comme dieu le temps nous preste
 Et sommes de vie tous plains
 faisons gemissemens et plains
 Puis que ceste vie passable
 Si tost fault et ne vault pas sable
 Car iamais ne dure en vng point
 Le ble nest pas ou lherbe poingt
 frere fay ce que script ma penne
 Et a gaigner les cieulz te penne
 Plus qua gaigner robbe ne penne
 Le que cy ie tescrrips et pains
 Vault mieulz que deniers ne que pains
 Et ne te chaille des parleurs
 Qui te deullent nuyre par leurs
 Langages et faulx parlement
 Car souuent qui trop parle ment

Quint homme parle a ne scet quoy
 mieulz luy vault fist se telz quoy
 La gue est a refraindre: car elle
 erre souuent en sa querelle
 Et puis donc qui est ainsi que erre
 Trop sans scauoir remede querre
 Je conseille a vng homme que oye

Assez mais ait la langue cope
Grans langaiges soient cassez
Qui dit peu ne parle que assez

Malle bouche bon renom robbe
Et oste aux gés plus q̄ la robbe
Ne que nulle mondaine rente
Elle frappe sans dire ren te
Quant elle mesdit de refait
Mensonges son cueur est refait
Comme le feu cire remect
A parler tousiours se remect
Quant sa chancon damour rend son
Elle occist sans mectre a rancon
Selle vient saillir sur les rences
Ne dy pas pourtant ie me rends
Et selle ta rendu recreu
Monstre que ne las guieres creu
Tiens aussi ta langue soubz resne
Si tu veulx regner en bon regne
Langue pour faire compte tout
Tout le monde destruit et rompt



Mhesu de bonte la source
dōt no^r biēt cecy dōt no^r sourt ce
que des faiz d'autrui tāt scauds
Parler mal & en nous ce auons
Aux gens nous affermons ce a voir
Que nous ne pourrions pas scauoir
De noz mauuaistiez cecy sourt

Mais nous auons le cueur si sourt
 Qu'il ne nous en peult souuenir
 Sa aucun voyons soubz venir
 Vng meschief il nous en souuient
 Et riens quant il passe ou vient
 Dieux vault soy taire sur sa selle
 Que dire vne parolle se elle
 N'est draye/mais celuy ne celle
 Ne voy que peche d'autrux celle
 Homme ne veuit nul secret taire
 Et fust il clerc ou secretaire
 Nos parolles ne sont point sangles
 Mais estraignent plus fort que sangles
 Et sommes pour autrux sengler
 Plus aspres que dens de sengler
 Tousiours mectons aucuns surcroiz
 Et iurons sur dieu et sur croiz
 Qu'il est Bray/de rechief son vend
 De la langue faillons souuent
 Et en gectons nostre sentence
 Sans scauoir bien comment sentent ce
 Saige est qui son fait propre sent
 On ne doit pas vng entre cent
 A fin que son fait chascun sente
 Tenant de verite la sente
 Malle bouche pud plus que souffre
 Bon couraige a peine la souffre
 Et touteffoiz il fault se offrir
 Et tout endurer et souffrir
 Si faulx rapport nous tient soubz las

Si nous fault il prendre soulas
Et faire du tout vng soubz riz
Trop maleureuse est la souris
Qui ne congnoist plus dune sorte
De pertups par ou elle sorte
Son charge aucun/ fault il quil se aille
Tuer pour desespoir: ou saille
De plain sault en loire ou en saine
Ce nest pas la boye plus saine
Le bon vin se tient sur la lye
Le saige homme a raison se allye
Se de sa renommee saillye
Est quelque parolle orde et salle
Pacience regne en sa salle
Discretion tout son fait salle
Homme qui acquiers en tous sens
Deniers a milliers et a cens
Possessions rentes et cens
Du soit a paris ou a cens
Regarde comment tu te sens
Ains que la mort te oste le sens
Quel prouffit peut il venir se homme
A de rentes vne grant somme
Et on luy met sur le dos somme
Qui lempesche a dormir bon somme
Et touteffois ie dy que hommes
Telz comme deuons estre sommes
En gre porterons telles sommes
Car tous nous conuient a ce naistre
Dre a dextre et ore a senestre



fortune qui fait dessus soubz
 Et quatre liures de cent solz
 Autant prise surf comme cire
 Et autant seigneur comme sire
 Autant les faiz comme les signes
 Et les corbins comme les cignes
 Les blancz et les noirs tient sur gectz
 Et sont tous a elle subgectz
 A peine vng homme nect en fort
 Tant saiche il bien iouer de fort
 Pour ce tous allons en ce mont
 Du lescripture nous semond
 Et serons la ioyeux et sains
 Portans au fronc de thau le seings
 Et destre de gloire saintz
 Auec dieu et ies benoistz saintz
 Chascun des simples gens ca voye
 Soit de pyrmont ou de sauoié
 Pour congnoistre dieu et sa voye
 Jen ay dit ce que ien scauoye
 Les autres qui syront cy ens
 Si sont trop plus que moy sciens
 Preignent en gre si ie ne scaoy
 Mieux escrire cest **A B C**
 Chers freres ie vous pry ce iour
 Que vous le lirez sans seiour
 A fin que vous de dieu serfz vice
 Ne faciez du diuin seruice
 Se tout ne peut en voz saichetz
 Vne lectre ou deux en saichetz

Et qui pourra toutes les saiche
Hay de parler la gorge seiche
Mais courir ne puyz comme serfz
Pource que aux equiuoques serz
Jen ay ia mys comme ie sens
La mercy dieu plus de cinq cens
Se tous les autres ie serroye
Dennuy ou chemin me serroye
Le grain parmy la paille serre
Et les febues parmy soubzmett la terre
Sur le tout a vous me soubzmett
Depuis les piedz iusquau sommet
Cay ie fait vne langue taise
Il est bien temps que ie me taise
Trop chanter quant on a la tour
Nest pas bien agreable a tous
Qui chante et na ton beau
Se deust muscer soubz vng tombeau
On me pourroit bien dire tairz te
Car tu nous romps toute la teste
Almoins ceulx qui ont teste tendre
Et pource vueil a la fin tendre
frere tu peuz veoir que ie tendz
A tenseigner selon le temps
Comment le monde fort nous tempte
Le liure en paueilion ou tente
Nest pas bon a lire nen tours
Car il despise tous les tours
De faulx delict qui passe tost
Et qui le bien de lame tollt



Dng homme en chasteau ou tour ne
 Est souuent au monde tourne
 Plus que a dieu/mais ne ty tray pas
 Sers dieu et fay iusquau trespas
 Penitence des traictz passez
 En priant pour les trespassez
 Pense que les biens que tu tiens
 Sont aux trespassez non pas tiens
 Saige es se du monde te ostes
 Qui des rapine as este ostes
 Le te conseille que ten ailles
 Qu'il ne morde a ses tenailles
 Sune fois de son feu il te ard
 Tu ten repentiras a tard
 Combien quayes d'argent grant tas
 Si nas tu riens se tu ne te as

M On liure ie cōmande a Dieux
 quailles entre ieunes a Dieux
 porte hōneur a ieune a Vieillard
 Qui scauent nouuel et veil art
 Mais dy le voir sans toy venter
 Quelque vent que puisse venter
 Et par montaignes et par vaulx
 Combien que peu de chose vaulx
 Puis que ty enuoyes da leur
 Seruit de ta poure valeur
 Et soit en chasteau ou en ville
 Desprise ceste vie ville
 Loë des cieux lestroicte voye

Que chascun la congnoisse et Boye
Et de Voullente ou de Veu
La tiennent ceulx qui lauront Veu
Presche par tout a haulte Voix
Monstre les faultes que tu Vois
Ce sera fort fait si tu Vains
Aucuns mondains pompeux et Vains
Parolle de dieu point ne Vendsz
Habandonne la a tous Ventsz
Quant zephirus le bon Vent droit
Qui nourrist fleurs a toy Vendroit
Tu ne rencontras Vent du moyz
En beausse ne en Vendomois
Qui mieulx respondist a ton Vueil
Après spuer de peche Vueil
Grace deste tant que Ver dure
Qui garde les fleurs en Verdure
Laquelle dieu donner nous Veuille
Et nous gard de la faulce Veille
Enuie mauldicte Vermine
Qui aux fleurs ce qui est Verd myne
Cest galerne qui viz a viz
Frappe et fait flaistrir mors et Vifz
Se tu chez dauenture Vers
Ceulx qui gastent fleurs et fruijz Vers
Dy leur quilz regardent ces Vers
Escripitz lan que sur terre Vins
Mil cinq cens et cinq que Vers Vins
Cindrent foires plus de six vingts



Ccy finist le passe tem ps de tout hōme
 & de toute femme. Imprime nouuellemēt
 pour anthoine berard marchand libraire
 demourant a Paris deuant la rue neufue
 nostre dame a lymaige saint iehan leuans
 geliste Du au palais au premier pillier de
 uant la chappelle ou on chante la messe de
 messeigneurs les presidens





Handwritten signature or mark in the top right corner.

DO DROVOCOVER IHS TR GRAMIZERI

TE RECORDÉ CE QUIL NUL FIENIT DETOI PAR DOI

CORDÉ TOVS DECHENS FAIRE GRACE ET DARDOM

EN THOME VERRA D HVMBLE MET

Handwritten notes or signatures on the right margin.



